



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

KF
30570



pool

17.11.17

17.11.17

at born at chikka apt 10, 5.69.

KF 30570

te me

ble,

to tables

one of

2.2 minutes
l these
loud

re hard
in 3 fables

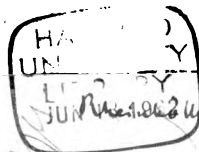
t. it & trad.
new fable

5
n slate
commet

little
mmar

page German

8
page Italian



hätte d. 22 Sept. 76.

Handwritten notes in German, including 'wegen', 'Vierhundert Jahre', and 'Lange Zeit'.

Indem ich Ihnen bestens für Ihre zeitige
Freundlichkeit danke, erlaube ich mir Sie fragen
zu beantworten.

1. Wahmanns arabische Grammatik ist be-
sonders empfehlenswert. Sie finden da-
mit Lesestücke.
2. Ich weiß nicht, ob Dr. Akus Methode auf
das Arabische angewandt worden ist, glaube
es aber nicht und kann es hier, auf dem
Land, nicht erfahren.
3. In Damaskus oder Kairo lernt man
am besten die arabische Sprache.
4. In Europa ist Leipzig für diesen Zweck
besonders geeignet. Es lernt dort der
berühmte Fleischer noch immer u. für an-
fänger ist Professor Lohr zu empfehlen.

Sehr ganz ergebener

Dr. J. Ebers

veras ai mey oigav eioi ntkraia
s de or kaenou.

Calligaris says: Any person of
common intelligence can learn
Arabic. Learning Arabic is
only a question of the watch.
Learn 2 or 3 words a day.

Nulla dies sine linea.

Knowing meanings not enough.
But we must commit whole
pieces to memory, & then the style
becomes ours. He says this is
the way to learn any language.

Also - Pour l'arabe les élèves
feront bien de ne pas trop se
préoccuper de la différence entre
le langage-correcte et le langage-vulgaire
qu'ils se tiennent de préférence à la
langue correcte. Il n'y a que des
ignorants qui pourraient les en-

blamer. Avec les domestiques &
les gens de compagnie on est forcé
d'employer un dialecte. Au reste
la langue correcte est le seul
moyen de faire comprendre par
Arabes de toutes les régions.

La langue arabe est vraiment
étrange par rapport aux variations
de significations différentes sous
le même mot. Il y a beaucoup
qui comprennent toute la différence
et ne pas le schérak qui puisse
dire pour la première fois certains
lignes sans lexiques : les plus doctes
sont ceux qui connaissent une plus
grande partie de cette langue.

Samsa d'Alger est le prince de tous
les dialectes, et les schéraks ont singu-
lièrement tous les sens de pouvoir
maintenant, & le plus trench-
ant. Ils ont migration, as it was
in the adventures.

F A B L E S

DE

LOQMÂN SURNOMMÉ LE SAGE

Lofman

ÉDITION ARABE

CORRIGÉE SUR UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE PARIS,

AVEC

UNE TRADUCTION FRANÇAISE ET ACCOMPAGNÉE DE REMARQUES ET
D'UN VOCABULAIRE ARABE - FRANÇAIS

PAR

CHARLES SCHIER.

*Grammaire arabe par Charles Schier.
Dresde et Leipzig chez Arnold } 1849.
Paris, A. Frank. } note
London, Williams & Norgate. } édition
14 Henrietta et Covent Garden } 9 bis*

DRESDE ET LEIPSIC

CHEZ ARNOLD, LIBRAIRE.

MDCCCXXXI.

There are learned scholars in the large cities
of Morocco, Tunis, Egypt & Syria.

Sebbensi tenere tutti ^{que} i metodi di
arabo parlate non solo come affatto
inutili ma come in barazzanti ad
ogni studio.

Last week of Feb^y 1877 being cal-
ed on to read Koran aloud in
class I found I could not read better
than a beginner & with worry. So I
began to read aloud a fable daily
If I continue this a year shall I know
how to read?

Arabs in their dictionaries do not
enter preforms, but give form
itself.

Rödiger's Logman is a critical edn
with the various readings.

Meaning of arabic words lies in 122
root letters often; professor thinks the root
is once literal.

Professor says I am good for

Fables de Loqmân surnommé le Sage.

Fable I.

Le Lion et les deux Taureaux.

Un lion attaqua un jour deux taureaux; mais ceux-ci se réunirent, et le frappant de leurs cornes, ils l'empêchèrent de pénétrer entre eux deux; alors il s'en alla avec l'un d'eux et le trompa en lui promettant de ne plus les attaquer, quand bien même l'un d'eux se séparerait de son compagnon. Sur cette promesse, l'un des taureaux s'éloigna et le lion les mit en pièces tous les deux.

Cette Fable signifie

que, lorsque les habitans de deux villes se réunissent à un même avis, leurs ennemis font contre elles de vains efforts; mais que, si la discorde les divise, elles périssent toutes deux.

Fable II.

La Gazelle.

Un jour une gazelle ayant soif, alla à une fontaine pour se désaltérer. Voyant son image dans l'eau, elle se mit à gémir sur la ténuité de ses jambes et s'enorgueillit de la grandeur et de la magnificence de ses cornes. Tout-à-coup des chasseurs l'attaquèrent et elle prit la fuite. Tant qu'elle fut dans la plaine, ils ne purent l'atteindre; mais lorsqu'elle entra dans la forêt, elle passa à travers les arbres, les chasseurs l'atteignirent et la tuèrent. Malheureuse que je suis! dit-elle en expirant: ce que j'ai méprisé pouvait me sauver, et ce dont j'espérais mon salut m'a perdue.

Fable III.

La Gazelle.

Une gazelle étant un jour tombée malade, ses compagnes parmi les animaux vinrent la visiter et mangèrent toutes les herbes et les plantes, qui étaient autour d'elle, de sorte que, lorsqu'elle fut relevée de maladie, elle chercha inutilement de quoi manger, et ne trouvant rien, elle mourut de faim.

Cette Fable signifie
que celui qui multiplie ses liaisons, multiplie aussi ses chagrins.

Fable IV.

Le Lion et le Renard. *Large field mouse*

Un jour un lion, accablé par la chaleur du soleil, entra dans une caverne, pour mettre à l'ombre. A peine se fut-il couché sur la terre, qu'un mulot vint courir son dos; le lion se releva avec précipitation et regarda à droite et à gauche, comme eût été effrayé et épouvanté. Un renard, qui le vit, se mit à rire. Je ne crains pas mulot, lui dit le lion, mais je suis indigné de ce qu'on me méprise.

Cette Fable signifie
que le mépris est, pour le sage, plus insupportable que la mort.

Table V.

Le Lion et le Taureau.

Un lion voulait un jour dévorer un taureau; mais n'osant l'attaquer à cause de sa force, il alla chez lui et employant la ruse il lui dit: Sache que j'ai égorgé un agneau gras; je desire que tu viennes en manger chez moi cette nuit. Le taureau y consentit et alla au rendez-vous; mais ayant remarqué que le lion avoit préparé beaucoup de bois et de grandes marmites, il prit la fuite. Le lion le voyant s'éloigner lui dit: Pourquoi donc, après être venu jusqu'ici, t'en vas-tu? C'est, répondit le taureau, que j'ais que tout cet appareil est pour quelque chose de plus grand qu'un agneau.

Cette Fable signifie
que l'homme ne doit pas se fier à son ennemi, ni se familiariser avec lui.

Fable VI.

Le Lion et le Renard.

Un lion étant devenu vieux et faible, ne pouvait plus attaquer aucun des animaux. Il eut résolu d'employer la ruse pour se procurer de la nourriture; et feignant d'être malade, il se cacha dans une caverne. Toutes les fois qu'un animal vint le visiter, il fut mis en pièces et dévoré dans l'intérieur de la caverne. Le renard y vint à son tour, et, s'arrêtant à la porte de la caverne, il salua le lion. Comment te portes-tu, lui dit-il, ô roi des animaux? Pourquoi, répondit le lion, n'entres-tu pas, père de la petite forteresse? Je serais, répondit le renard, si je ne voyais pas les traces de bien des animaux, mais dont aucun n'est ressorti.

Cette Fable signifie
que l'homme ne doit entreprendre aucune affaire avant de l'avoir bien examinée.

Fable VII.

L'Homme et le Lion.

Un lion ayant rencontré un jour un homme dans un chemin, ils commencèrent à se disputer sur leurs forces et leur courage. Le lion se vantait de sa vigueur indomptable, lorsque l'homme se mit à rire, en apercevant sur un mur la figure d'un homme étranglant un lion. Le lion lui dit: Si les lions étaient peintres comme les hommes, l'homme ne serait pas représenté étranglant le lion, mais le lion, étranglant l'homme.

Cette Fable signifie

que ce n'est pas par le témoignage des siens que l'homme peut se justifier.

Fable VIII.

La Gazelle et le Lion.

Une gazelle, effrayée un jour par des chasseurs, se réfugia dans une caverne; mais un lion entrant après elle la dévora. Malheureuse que je suis! dit-elle en elle-même j'ai voulu fuir les hommes, et je suis tombée entre les mains d'un ennemi bien plus redoutable.

Cette Fable s'adresse

à celui qui fuit un léger péril et tombe dans un plus grand malheur.

Table IX.

La Gazelle et le Renard.

Une gazelle ayant un jour soif, vint boire à une source, dont l'eau était au fond d'une profonde citerne; et lorsqu'elle voulut remonter, elle ne put en venir à bout. Un renard qui la vit, lui dit: O ma soeur, tu as bien mal fait de ne pas songer, comment tu pourrais sortir de la citerne, avant d'y descendre.

Cette Fable se rapporte

à quiconque agit de sa tête et sans prendre conseil.

Fable X.

Les Lièvres et les Renards.

La guerre s'étant élevée un jour entre les aigles et les lièvres, les lièvres allèrent trouver les renards, pour leur demander du secours contre les aigles. Nous le ferions volontiers, leur répondirent les renards, si nous ne vous connaissions pas, et si nous ne savions aussi contre qui vous êtes en guerre.

Cette Fable signifie
 e l'homme ne doit pas faire la guerre à celui qui est plus fort et plus puissant que lui.

Fable XI.

Le Lièvre et la Lionne.

Un lièvre rencontra un jour une lionne et lui dit: Je fais tous les ans un grand nombre de petits, mais toi, tu n'en fais dans toute ta vie qu'un ou deux. Cela est vrai, pondit la lionne, je n'en fais qu'un, mais c'est un lion.

Cette Fable signifie
 qu'un seul enfant, qui est bon, vaut mieux que plusieurs enfans vicieux.

Fable XII.

La Femme et la Poule.

Une femme avait une poule, qui chaque jour pondait un œuf d'argent. Si j'augmente ma nourriture, dit-elle en elle-même, elle pondra deux œufs. Elle l'augmenta donc; mais la poule s'étant rompu le jabot, périt.

Cette Fable signifie
 e beaucoup d'hommes, dans l'espérance d'un petit gain, perdent le capital de leur bien.

Fable XIII.

Le Moucheron et le Taureau.

Un moucheron s'arrêta un jour sur la corne d'un taureau; et pensant qu'il était si lourd pour lui, il lui dit: Si je te suis à charge, fais-moi le savoir, afin que je m'envole. Le taureau lui répondit: Vraiment je ne sais pas, sur qui tu es descendu, et encore encore à qui tu peux nuire.

Cette Fable regarde
 i qui cherche à s'attirer de l'honneur et de la gloire, tandisqu'il est lui-même faible et méprisable.

Fable XIV.

L'Homme et la Mort.

Un homme portait un jour un fagot de bois pesant: las et fatigué de son fardeau, il jeta à terre, et appela la mort à son aide. Elle parut aussitôt devant lui. Me voilà, dit-elle; pourquoi m'as-tu appelée? L'homme lui répondit: Je t'ai appelée pour que tu charges ce fagot sur mon épaule.

Cette Fable signifie
 tout le monde aime la vie, et que les infirmités et les misères n'en dégoutent pas.

Fable XV.

Le Jardinier.

Un jour qu'un jardinier sardaït ses légumes, on lui demanda: Pourquoi l'herbe sauvage, quoique sans culture, a-t-elle un bel aspect, tandis que celle-ci, qu'on cultive, se flétrit et périt promptement? Le jardinier répondit: C'est que la sauvage est nourrie par une mère, tandis que l'autre l'est par une marâtre.

Cette Fable signifie

que l'éducation, que donne à ses enfans une mère, est préférable à celle que donne une marâtre.

Fable XVI.

L'Homme et l'Idole.

Un homme avait dans sa maison une idole, qu'il adorait et à laquelle chaque jour il sacrifiait une victime. Il dépensait tout ce qu'il possédait pour cette idole, qui se présenta un jour et lui dit: Ne dépense donc pas pour moi tes biens, tu pourrais un jour me le reprocher devant un autre dieu.

Cette Fable regarde

celui qui, après avoir dissipé ses biens en dépenses criminelles, dit que c'est Dieu qui l'a réduit à la pauvreté.

Fable XVII.

Le Nègre.

Un homme vit un jour un nègre se laver dans l'eau: O mon frère! lui dit-il, cesse donc de salir ce fleuve, car certes tu ne pourras jamais te blanchir.

Cette Fable signifie

que le caractère imprimé par la nature ne peut jamais changer.

Fable XVIII.

L'Homme et la Jument.

Un homme voyageait monté sur une jument pleine, qui mit bas en chemin. Le poulain, après avoir suivi d'abord sa mère de près, s'arrêta et dit à son maître: Seigneur, vous voyez que je suis petit, et que je ne puis marcher; si vous partez et m'abandonnez ici, je périrai certainement: mais si vous me prenez avec vous et m'élevez jusqu'à ce que je sois devenu fort, alors je vous porterai sur mon dos et je vous conduirai rapidement par-tout où vous voudrez.

Cette Fable signifie

l'au lieu de prodiguer les bienfaits, il faut les placer chez eux qui les méritent et qui en sont dignes.

Fable XIX.

L'Homme et le Porc.

Un homme un jour portait sur une bête de somme un mouton, une chèvre et un porc, qu'il allait vendre à la ville; le mouton et la chèvre restaient tranquilles, mais le porc était rétif et se débattait continuellement sur le dos de la bête de somme. O le plus échant des animaux! lui dit-l'homme, pourquoi, tandis que le mouton et la chèvre se taisent et ne bougent pas, ne cesses-tu de te débattre? Chacun se connaît, répartit le porc; je sais qu'on recherche le mouton pour sa laine, et la chèvre pour son lait: mais moi, malheureux, qui n'ai ni laine ni lait, aussitôt que je serai arrivé à la ville, on m'enverra toute de suite à la boucherie.

Cette Fable signifie

ceux qui sont plongés dans les délits et les crimes que leurs mains ont commis, vivent, en voyant la méchanceté de leurs actions, savoir quel sera leur sort.

Fable XX.

La Tortue et le Lièvre.

La tortue et le lièvre se défièrent un jour à la course et ils marquèrent pour une montagne vers laquelle ils couraient. Le lièvre, se fiant à sa légèreté et à l'agilité de sa course, s'arrêta en chemin et s'endormit; mais la tortue, connaissant la pesanteur de sa nature, ne se reposa ni ne s'arrêta dans sa course, et elle était déjà arrivée à la montagne, lorsque le lièvre se réveillant de son sommeil trouva qu'elle l'avait devancé. Il s'en repentit donc lorsque son repentir ne lui était plus utile.

Cette Fable signifie

deux ennemis étant en guerre, l'un faible et l'autre fort, si le faible, par crainte pour lui-même, ne se relâche pas, il arrive souvent, qu'il l'emporte sur le plus fort qui alors repent de sa négligence lorsque ce repentir est inutile.

Fable XXI.

Le Loup.

Un loup un jour prit un petit cochon; mais comme il l'emportait, un lion survint et le lui enleva. J'admire, dit le loup en lui-même, que la proie que j'avais prise par force, n'ait pu rester en ma possession.

Cette Fable signifie

qu'une chose acquise par la violence ne demeure pas à son possesseur, et si elle lui demeure, elle ne lui profite pas.

Fable XXII.

Le Buisson.

Le buisson dit un jour au jardinier: Si j'avais quelqu'un, qui prit soin de moi, et qui, me plantant au milieu du jardin, m'arrosât, certes les rois mêmes me rechercheraient et contempleraient mes fleurs et mes fruits. Le jardinier le prit et le planta dans la meilleure terre au milieu du jardin, et chaque jour il l'arrosait deux fois: alors les épines du buisson se multiplièrent et se fortifièrent, ses branches s'élevèrent au-dessus de tous les arbres autour de lui, et ses rejetons s'étendirent sur la terre, jusqu'à ce que le jardin en étant rempli et de ses épines, personne ne put plus en approcher.

Cette Fable regarde

celui qui fréquente le méchant; car toutes les fois qu'il l'accueille, il augmente sa méchanceté, et tout le bien qu'il lui fait, celui-ci le lui rend en mal.

Fable XXIII.

Le Nègre.

Un nègre ayant un jour ôté ses vêtements, commença de prendre de la neige et de s'en frotter le corps. Pourquoi, lui dit-on, frottes-tu ton corps avec cette neige? Peut-être deviendrai-je blanc, répondit-il. Un homme sage en passant, lui dit: O toi, cesse de te fatiguer toi-même; car il est bien possible que ton corps noircisse la neige, mais il n'en sera pas moins noir.

Cette Fable signifie

que le méchant peut corrompre le bon, mais que le bon ne peut corriger le méchant.

Fable XXIV.

Le Scarabée et l'Abeille.

Le scarabée dit un jour à l'abeille: Si tu me prenais avec toi, je ferais du miel aussi bien que toi et plus encore. L'abeille y consentit; mais le scarabée n'ayant pu faire comme elle, elle le frappa de son aiguillon. Sur le point de mourir, il dit en lui-même: Certes, j'ai mérité le mal qui m'arrive; incapable de faire même de la poix, pourquoi ai-je voulu faire du miel?

Cette Fable signifie

que beaucoup d'hommes s'attribuent beaucoup de choses dans lesquelles ils se disent habiles; mais à-peine les a-t-on mis à l'épreuve, qu'on reconnaît qu'ils démentent leurs paroles, et qu'ils sont récompensés suivant leur mérite.

Fable XXV.

L' Enfant.

Un enfant s'étant jeté un jour dans un fleuve sans savoir nager, peu s'en fallut qu'il ne se noyât. Alors il appela à son secours un homme, qui passait sur la route; lui-ci s'avançant vers lui, se mit à le tancer d'être descendu dans le fleuve. L'enfant i répondit: O toi, sauve-moi d'abord de la mort, et après cela fais-moi des reproches.

Cette Fable signifie

ie, si ton ami est tombé dans un danger, tu dois le délivrer et le sauver, et ensuite gronder, ce qui sera le meilleur.

Fable XXVI.

L' Enfant.

Un enfant qui chassait aux sauterelles, vit un scorpion, et croyant que c'était une ande sauterelle, il étendit sa main pour la prendre; mais il recula toute de suite. tu m'avais pris dans ta main, lui dit alors le scorpion, tu n'aurais plus chassé aux sauterelles.

Cette Fable apprend

ie l'homme doit distinguer le bien d'avec le mal, et traiter toute chose de la manière qui i convient particulièrement.

Fable XXVII.

La Colombe.

Un jour une colombe ayant soif, se mit à voler pour chercher de l'eau, et appervant sur une muraille un vase rempli d'eau, elle y vola avec rapidité et se heurta llement contre le vase qu'elle se créva le jabot. Malheur à moi! dit-elle: que je suis fortunée, moi qui par ma précipitation pour trouver de l'eau, me suis perdue moi-même.

Cette Fable signifie

ie la précaution et la lenteur dans les affaires, valent mieux que la célérité et la écipitation.

Fable XXVIII.

Le Chat.

Un chat entra un jour dans une boutique de forgeron, et trouva par terre une lime il se mit à lécher; et sa langue ayant commencé à saigner, il avala le sang qu'il ut sortir de la lime, jusqu'à ce que sa langue étant tout-à-fait usée, il mourut.

Cette Fable s'adresse

celui qui dépense ses biens sans nécessité, et qui ne réfléchit pas, jusqu'à ce qu'il se soit né sans s'en appercevoir. Elle a encore rapport à la volapté et à celui qui se laisse

entraîner à ses douceurs, et qui ne songe pas que par-là il attente à sa propre vie; ce qui est certes le comble de la folie.

Fable XXIX.

Le Forgeron et le Chien.

Un forgeron avait un chien, qui ne cessait de dormir, pendant que son maître faisait son travail; mais quand le forgeron cessait de travailler, pour s'asseoir et manger avec ses compagnons, alors le chien s'éveillait. O mauvais chien! lui dit le forgeron, pourquoi le son des marteaux, qui fait trembler la terre, ne te réveille-t-il pas, et cependant tu entends le sourd bruit, que l'on fait en mûchant, et tu cesses alors de dormir?

Cette Fable signifie

que l'homme s'endort en entendant le cri qui invite à la prière et au sermon, et cependant accourt, dès qu'il entend le tambour, les flûtes et les chants; ce qui est le comble de la folie. Elle regarde encore celui qui écoute ce qui ne peut améliorer son sort, et qui néglige ce qui pourrait lui être utile.

Fable XXX.

Le Chien et le Renard.

Des chiens trouvèrent un jour une peau de lion, et se mirent à la dévorer. Un renard les vit, et leur dit: S'il était vivant, vous verriez ses ongles plus tranchans et plus longs. que vos dents.

Cette Fable regarde

Celui qui insulte ceux qui sont morts et qui ne peuvent se défendre.

Fable XXXI.

Le Chien et le Lièvre.

Un chien poursuivait un jour un lièvre et après l'avoir atteint et saisi, il se mit à le mordre avec ses dents et suçait avec sa langue le sang qui coulait. Alors le lièvre lui dit: Je vois que tu me mords, comme si j'étais ton ennemi, et que tu me donnes ensuite des baisers, comme si tu étais mon ami.

Cette Fable regarde

celui qui a la tromperie et la fraude dans le coeur, et qui prend les dehors de la bienveillance et de l'amitié.

Fable XXXII.

L'Estomac et les deux Pieds.

L'estomac et les deux pieds disputaient ensemble qui d'entre eux portait le corps. C'est nous, dirent les pieds, qui portons le corps par notre vigueur. Le ventre leur

impliqua: Si je ne nourrissais rien par mes alimens, vous ne pourriez pas marcher et encore moins porter.

Cette Fable signifie

que celui qui entreprend une affaire, s'il n'est pas secondé par un plus fort et plus puissant que lui, ne peut suffire à cette affaire et travailler inutilement pour lui-même.

Fable XXXIII.

Les Fouines et les Poules.

Les fouines, ayant appris que les poules étaient malades, se revêtirent de peaux de lion et allèrent les visiter. Nous vous saluons, ô Poules! leur dirent-elles; comment vous portez-vous et comment va votre santé? Celles-ci leur répondirent: Nous nous porterons bien, quand nous ne vous verrons plus.

Cette Fable regarde

celui qui montre une amitié feinte et qui porte la haine dans son coeur.

Fable XXXIV.

Le Soleil et le Vent.

Le soleil et le vent disputaient ensemble à qui des deux pourrait dépouiller un homme de ses habits. Le vent soufflant avec impétuosité excita une forte tempête. L'homme, dès que le vent se fut déchaîné avec toute sa force, serra ses vêtemens autour de lui et s'en enveloppa de tous les côtés; mais le soleil s'étant levé, son ardeur fut si forte que l'homme ôta ses habits et les porta sur son épaule.

Cette Fable signifie

que celui qui réunit la modestie à la bonté du naturel, obtient de son ami tout ce qu'il desire.

Fable XXXV.

Les deux Coqs.

Deux coqs se battaient sur un fumier; l'un fut vainqueur et l'autre alla aussitôt chercher quelque retraite. Le coq qui l'avait emporté monta sur une hauteur et se mit à battre des ailes et à chanter avec orgueil sa victoire. Un oiseau de proie l'ayant perçu s'élança sur lui et l'enleva au même instant.

Cette Fable signifie

que l'homme ne doit pas se vanter de ses avantages.

Fable XXXVI.

Les Loups.

Des loups apperçurent des peaux de boeuf dans une eau courante, et comme il n'y avait personne là, ils convinrent de les dévorer ensemble. Pour cela ils résolurent

de boire toute l'eau, afin de pouvoir les atteindre et les manger; mais ayant trop bu, ils crevèrent tous et moururent, sans avoir pu parvenir aux peaux.

Cette Fable signifie
que celui qui a peu de jugement fait ce qu'il ne faut pas faire.

Fable XXXVII.
L'Oie et l'Hirondelle.

L'oie et l'hirondelle, étant convenues de vivre ensemble, s'étaient réunies dans le même lieu pour repaître. Comme elles virent un jour des chasseurs s'approcher, l'hirondelle profitant de sa légèreté, s'envola et se sauva; mais l'oie fut prise et tuée par les chasseurs.

Cette Fable regarde
celui qui se lie avec ceux qui ne lui ressemblent point et qui ne sont pas de son espèce.

Fable XXXVIII.
Le Chien et le Loup.

Un chien en poursuivant un jour un loup à la chasse, s'enorgueillissait de sa force et de la légèreté de sa course. Le loup poursuivi de près se retourna vers lui et lui dit: Ne crois pas que j'aie peur de toi; je ne crains que le chasseur qui me poursuit avec toi.

Cette Fable signifie
que l'homme ne doit s'enorgueillir que de ce qui lui appartient, et ne point se vanter de ce qui ne lui appartient pas.

Fable XXXIX.
Les deux Chiens.

Un chien dont les maîtres donnaient un jour un festin chez eux, sortit, et rencontrant dans le marché un autre chien, il lui dit: Sache qu'il y a aujourd'hui chez nous un festin; viens donc avec moi pour nous divertir ensemble aujourd'hui. Celui-ci suivit donc son camarade jusque dans la cuisine; mais à-peine les domestiques l'eurent-ils aperçu, que l'un d'eux le prit par la queue et le jeta hors de la maison dans la rue. Là il tomba sans sentiment; lorsqu'il fut revenu à lui et qu'il eut secoué la poussière qui le couvrait, ses camarades qui avaient vu cela, lui dirent: Où as-tu donc été te divertir aujourd'hui? Car, à ce que nous voyons, tu n'es pas sorti aujourd'hui pour reconnaître le chemin.

Cette Fable signifie
que beaucoup de gens viennent sans être invités, mais qu'on les chasse et qu'ils s'en retournent avec mépris et honte.

Fable XL.

L'Homme et les Serpens.

Un homme vit un jour deux serpens qui se querellaient et se battaient avec fureur. Il vit un autre serpent qui survient et les réconcilie. L'homme lui dit alors : Certes, si n'étais pas encore plus méchant qu'eux, tu ne serais pas intervenu comme médiateur.

Cette Fable signifie
que les méchans s'intéressent pour ceux qui leur ressemblent.

Fable XLI.

Le Chien et le Milan.

Un chien, ayant un jour emporté un morceau de viande d'une boucherie, descendit vers une rivière. En la traversant il vit sa proie représentée dans l'eau, et comme cette image lui paraissait plus grande que la viande qu'il portait, il lâcha le morceau qu'il avait : aussitôt un milan s'élançant le saisit. Le chien courant après un plus grand morceau qu'il ne trouva pas, voulut enfin revenir à celui qu'il avait d'abord ; mais il ne trouva plus rien et il dit : Nul fou ne peut avoir moins de jugement que moi, j'ai renoncé à ce que j'avais pour prendre ce que je ne pouvais avoir.

Cette Fable regarde
celui qui laisse un petit bien qu'il possède, pour courir après un plus grand dont l'acquisition est incertaine.

Nulla dies sine linea.

V o c a b u l a i r e.

— 15 — with perfect = present

اب

ا

ال

أَب plur. آبَاء le père | Fab. 6. 15. أَبُو الْخَصْبَيْنِ
père de la petite forteresse, le renard.

أَبَد être éternel.

أَبَد l'éternité. أَبَدًا éternellement Fab. 17 أَبَدًا
à l'éternité des siècles, à jamais.

أَبْن voy. بَن.

أَتَى fut. يَأْتِي venir. acc. ou إِلَى (chez, dans, à
Fab. 3. 4. 5. 6. 23. 34. 40.

أَثَر plur. أَثَار la trace Fab. 6.

إِثْنَان fém. إِثْنَانِ deux Fab. 11.

أَجَلَ la cause, la raison. مِنْ أَجْلِ ou لِأَجْلِ
cause de Fab. 20. 37.

أَحَد fém. أَحَدِي un Fab. 1. 22. 23. 36. 39.

أَخ plur. إِخْوَان le frère, l'ami Fab. 9. 17.

أَخَذ O. prendre acc. qch., مِنْ à qn. Fab. 18.
21. 22. 23. 24. 26.

آخِر fém. آخِرَة dernier, الْآخِرَة la vie à venir
Fab. 19.

آخَر fém. آخَرِي autre Fab. 16. 39. 40.
الْأَوَّل — الْآخَر l'un — l'autre Fab. 20. 35.

آدَم nom propre Adam. بَنُو آدَم les enfants
d'Adam, les hommes Fab. 7.

et إِذَا alors; lorsque. Le premier de ces
adverbes s'emploie préférablement, quand
le verbe a la signification passée, et le second,
quand il a la signification future; mais cela
n'est pas exactement observé. Fab. 1. 5. 9.
20. 25. 29. 31. 34. 41. Après ces deux
adverbes la chose sur laquelle on veut fixer
l'attention, peut se construire avec la prépo-
sition بِ Fab. 40 أَتَتْ قَدْ أُخْرِي قَدْ أَتَتْ
voilà un autre serpent qui survient.

أَرْض plur. أَرْضُون la terre, le sol Fab. 22. 29.

أَرْنَب des deux genres; plur. أَرْنَاب le lièvre, le
lapin Fab. 10. 11. 20. 31.

أَسَد plur. أَسَد le lion Fab. 1. 4. 6. 7. 8. 21.

أَسَرَ I. lier.

أَسَرَ le lien Fab. 14 بِأَسَرِ الْعَالَمِ le monde avec
son lien, c'est tout le monde, tous les
hommes. Quand les Arabes veulent parler
d'une chose dans son intégrité, ils se servent
de l'expression أَسَرَ, et بِأَسَرِ signifie
une chose toute entière.

أَكَلَ O. manger Fab. 3. 5. 6. 29. 36. أَكَلَ nom
d'action Fab. 36.

الْأَل article le, la; et pronom démonstratif الْيَوْم
ce jour d'hui, aujourd'hui Fab. 39.

الله un dieu Fab. 16. avec l'article الله le vrai Dieu Fab. 16.

الذي fem. التي qui, lequel. Ce pronom ne se rapporte qu'à des substantifs déterminés par l'article, par le pronom ou par quelque autre mot. Fab. 22. 29. 20 pronom conjonctif celui qui, ce qui Fab. 2 الذي ازدريت فيه هو خلصني والذى رجوته التي ce que je dedaignais m'a sauvé etc. Le pronom affixe, qui s'ajoute au mot, dont le pronom relatif est régime, pour en indiquer le cas, se supprime souvent, quand il est question d'exprimer le régime direct du verbe Fab. 19 الذنوب التي قدمت أيديهم les crimes que leurs mains ont commis.

إلى prép. de lieu et de temps: vers, chez, dans, jusqu'à Fab. 2. 3. 4. 6. 8. 9. 10. 19. 20. 22. 24. 25. 27. 28. 34. 38. 39. 40. 41.

إلى حيث jusqu'où Fab. 18.

إلى هنا jusqu'ici Fab. 5.

إلى أن jusqu'à ce que Fab. 18. 28.

أم plur. أمهات la mère Fab. 15. 18.

أما or, quant à. Cette particule sert à distinguer les différentes parties d'une énonciation générale, en liant leurs compléments par la particule ف qui manque pourtant en bien des endroits: Fab. 2. 19. 20. 23. 37 فاما الخطاف فلجل جفته صار وسلم وأما ألوز فآذركوه quant à l'hirondelle, elle s'envola et se sauva, mais quant à l'oie, elle fut prise.

أمر O. commander. VI. توأمر se résoudre à Fab. 36. to resolve

accident plur. أمور le commandement, l'ordre; l'affaire Fab. 6. 32. bienness, conclusion, case, action, la femme Fab. 12. 15 المرأة الأم la mère du père, la belle mère, la marâtre.

أن exprime une proposition qui est l'antécédent d'un rapport dont le terme conséquent est une proposition affirmative hypothétique Fab. 18 إن تركتني هاهنا فليكن وإن أنت أخذتني معك فميتك si tu me laisses ici, je périrai, mais si tu me prends avec toi, je te porterai. Fab. 11. 12. 13. 21. 32. Voy. de Sacy Gramm. Arabe n° 549, 2^e p.

إلا — إن لا — si non, excepté, que, corrélatif de ne Fab. 6. 33. 38.

أن certes, certainement, car. Cette conjonction demande le nom de l'agent à l'accusatif. Si le nom de l'agent est dans le verbe, il faut l'exprimer par le pronom affixe de la même personne où est le verbe. Le pronom س, dans ce cas, ne sert souvent qu'à épuiser l'influence de la conjonction أن, qui comme je l'ai dit, veut toujours être suivie d'un nom ou d'un pronom à l'accusatif, si ce n'est une proposition circonstancielle de temps et de lieu Fab. 1. 9. 17. 19. 22.

أنما seulement Fab. 4. 11. 38. — but — although [conjonction que. Si le verbe, qui précède cette conjonction, renferme l'idée de science, de connaissance, elle n'a aucune

influence sur le verbe Fab. 6. لَا أَرَا أَنْ خَرَجَ je ne vois pas qu'il est sorti. Si ce verbe renferme l'idée de pouvoir ou de vouloir, cette particule veut le verbe au subjonctif Fab. 5 أَشْتَهِي أَنْ تَأْكَلَ عِنْدِي je desire que tu manges chez moi Fab. 6. 13. 22. 23. 26. 34. 35.

وَعَدَهُ لَا يُعَارِضُهُمَا 1 Fab. — أَنْ لَا — لَا il lui promet de ne pas les attaquer Fab. 10.

أَنْ la même conjonction que. Elle doit être toujours suivie du nom de l'agent à l'accusatif; et s'il n'y en a pas d'exprimé, le pronom affixe, de la personne respective du verbe, en tient lieu. Fab. 1. 11. 13. 16. 19. 22. 23. 24. 26. 28. 36. 38. Avec cette particule l'inchoatif doit toujours précéder l'énonciatif, à moins que celui-ci ne soit un terme circonstanciel de temps et de lieu Fab. 39 أَعْلَمُ أَنْ عِنْدَنَا آيَوْمَ نَحْوَةٌ sache qu'il y a aujourd'hui une fête chez nous.

Voy. de Sacy Gramm. Arabe n° 830, 2^e p.

أَنَا pron. pers. moi Fab. 2. 8. 12. 19. 27. 32. أَنَا me voila! Fab. 14. Plur. أَنْتُمْ Fab. 32. 33.

أَنْتَ fém. أَنْتِ pron. pers. toi Fab. 18. 19. 29.

Plur. أَنْتُمْ fém. أَنْتُنَّ Fab. 33.

أَنِسَ A. se familiariser إِلَى avec qn. Fab. 5.

أَنْسَانُ plur. نَاسُ l'homme Fab. 6. 8. 12.

أَتَى A. tarder. V. تَتَانِي attendre, tarder, agir lentement Fab. 27 عَلَى الْأَشْيَاءِ la len-

teur dans les affaires. VI. تَوَانِي s'arrêter, tarder Fab. 20:

أَوَّ ou, ou bien Fab. 11. *donc, misiquin,*
أَوَّلُ fém. أَوَّلِي le premier. *1770,* *premièrement,*
d'abord Fab. 25 وَبَعْدَ ذَلِكَ لَوْ مَنِي خَلِّصْنِي *1770,*
sauve moi d'abord et après fais moi des reproches.

أَقْلُ nom coll. ceux qui appartiennent à une société, ses membres; les compagnons, les amis Fab. 1. 3. 7. 18 أَقْلُ الْكَعُوفِ ceux qui sont dignes d'un bienfait. *people.*

لَايَ سَبَبٌ أَي fém. أَيَّةُ qui? quel? Fab. 29 *pour quelle raison? pourquoi?* Fab. 32.

أَيْهَا interjection qui a toujours le nominatif déterminé par l'article Fab. 33 أَيْهَا الدَّجَاجُ *ô poules!*

أَيَّصَ pour أَيْصَ retourner, revenir. أَيْصَ nom d'action, le retour.

أَيْضًا adv. encore, aussi Fab. 28. 29.

أَيْلُ plur. أَيْلُ, أَيْلُ, أَيْلُ plur. أَيْلُ le cerf Fab. 2.

أَيْنَ où? Fab. 39.

ب
sometimes = مع. 39.
ب Cette préposition inséparable s'emploie 1^o

pour indiquer l'emploi d'une chose comme moyen, instrument, etc. et peut se traduire par avec, au moyen de Fab. 1. 7. 12. 23.

24. 28. 29. 31. 32. 35. 2^o pour indiquer la réunion, la concomitance et se traduit par avec Fab. 1. 24. 39. 3^o pour indiquer une

circonstance de lieu, et comme synonyme de

أَزَى that he or it simply = that it is being redundant. P.

et se rend par dans Fab. 4. 7. 14. 24.

Cette préposition est l'intermédiaire de bien des verbes et de leur regime, sans rien perdre de sa signification primitive. Ex.

رمى Fab. 14. 39. دعا Fab. 14.

خص ب Fab. 21. تهت ب Fab. 20. ظف ب

افتخر ب Fab. 25. استعان ب Fab. 35. 38.

Cela a lieu principalement après les verbes qui signifient *venir*, *aller*, *partir*, *s'en aller* et d'autres qu'elle rend

toujours transitifs et qu'ils faut alors traduire

par *amener*, *apporter*, *emmener*, *emporter*

Fab. 1. انفر ب Fab. 21. ذهب ب

Cette préposition ne se traduit pas, quand elle se

trouve après la particule *voilà!* Fab. 40

وَأَنَّ بِحَتَّةٍ أُخْرَى قَدْ أَتَتْ

et *voilà un autre*

serpent qui survient.

بوس être fort, courageux.

باس le courage, la valeur Fab. 7. 8.

بحم fendre.

بحم plur. بكار, بکور la fente, le fleuve, la

mer Fab. 9.

بدر O. se hâter, se précipiter إلى dans qch. III.

بادر, nom d'action مبادرة la précipitation

Fab. 27.

بهر être pieux, juste. VIII. أبتر être séparé.

بهر pieux, juste. 2) le désert.

برى sauvage.

برن O. limer.

ميرد la lime Fab. 28.

برك O. s'agenouiller. III. برك bénir. Part.

pass مبارك béni, heureux Fab. 11

بستان plur. بساتين le jardin Fab. 22.

le jardinier Fab. 15. 22.

بضع A. trancher.

بضعة la tranche, le morceau Fab. 41.

بطن le ventre Fab. 32.

بعد être éloigné. VI. تباعد reculer, se retirer عن devant qn. ou qch. Fab. 26.

بعد ensuite, après, employé adverbiallement.

Fab. 25 فيما بعد ensuite, après. Lorsque

ce mot est employé comme préposition, il

cesse d'être indéclinable et se met à l'accu-

satif, ou au génitif, s'il est précédé de la

préposition من, comme بعد من Fab. 25

بعد ذلك après cela.

بعيد éloigné, distant Fab. 18 غير بعيد non loin,

de près.

بعض II. بعض diviser, partager.

دخل إلى بعض المغائر Fab. 4 بعض substantif, la part.

il entra dans une part des cavernes, c'est à

dire, dans une caverne. *Some*

بعض nom collectif, nom d'unité بعضو le cou-

sin, le moustique Fab. 13. *mosquito*

بقرة nom collectif, plur. بقور, nom d'unité بقرة

le boeuf, la vache Fab. 36.

بقل provenir, verdier.

بقل l'herbe, la plante Fab. 15.

بل particule négative et corrective: mais, au

contraire Fab. 7 كَانَ السَّعْبُ يَخْشَفُ الْإِنْسَانَ

mais, au contraire, le lion tuerait

l'homme.

بَلَعَ A. dévorer Fab. 28. swallow L.

بَلَعَ verbe impera. atteindre Fab. 33 بَلَغَ النَّمُوسُ أَنْ الدَّجَاجَ مَرُوضًا il revint aux fougues, il fut rapporté aux fougues, les fougues apprissent, que etc.

بَلَا O. tenter, affliger.

بَلَاءٌ la tentation, l'affliction, la misère Fab. 8.

بَنٌ et بَنٌ plur. أَبْنَاءٌ le fils, le petit des animaux Fab. 7. 18. 37. 40.

بَابٌ plur. أَبْوَابٌ la porte Fab. 6.

بَاسٌ I. O. baiser Fab. 31.

بِهَجٍّ être joyeux. يَهْجُ rendre joyeux, égayer.

VIII. أَبْتَهَجَ s'égayer l de qch. Fab. 2.

بَيْمَةٌ la brute, le quadrupède, la bête de somme Fab. 19.

بِهٍ et بَهَا être beau, d'un bel aspect. بِيٍّ beau Fab. 15.

بَيْتٌ plur. بُيُوتٌ la tente, la maison, la famille Fab. 7. 16.

بَاصٌ L. surpasser en blancheur 2° pondre. Fab.

12. IX. أَبْيَضَ être ou devenir blanc Fab. 23.

بَيْضٌ nom collectif. بَيْضَةٌ nom d'unité, l'oeuf.

Duel بَيْضَتَانِ Fab. 12.

بَيَاصٌ la blancheur Fab. 17.

بَاعٌ L. vendre Fab. 18.

بَانَ I. être séparé.

بَيْنٌ la séparation, la distance. بَيْنَ prép. entre

Fab. 1. 2. 10. 20. 40. فِيمَا بَيْنَهُمْ entre

eux Fab. 23. 24. بَيْنَ يَدَيْهِ entre ses

maines, c'est à dire, en sa présence, devant lui.

تَبَعَ A. suivre, accus. qn. Fab. 18.

تَرَبَّ être convert de poussière.

تُرَابٌ la poussière. Fab. 39.

تَرَكَ O. laisser, délaissier, abandonner accus. qn. ou qch. Fab. 18. 41.

تَعَبَ A. être fatigué. IV. أَتَعَبَ fatiguer Fab. 23

لَا تَتْعَبْ نَفْسَكَ ne te fatigues pas toi-même.

تَبَسُّ plur. تَبَسُّ le bonc Fab. 19.

تَبَّتْ O. être fixe, stable, permanent; rester, demeurer مع à qn., dans la possession de qn. Fab. 21.

تَعَالِبٌ plur. تَعَالِبٌ le renard Fab. 4. 6. 9. 10.

تَقَلَّ être pesant, lourd; être à charge, عَلَى à qn. Fab. 13. 14.

تَقَلٌّ nom d'action, la pesanteur Fab. 20.

تَلَجٌ la neige Fab. 23.

تَمَّ adverbe de temps, puis, ensuite Fab. 9. 16.

18. 26. 31. *lest with a u u u*

تَمَرَ produire des fruits.

تَمَرٌ nom coll., nom d'unité تَمْرَةٌ le fruit Fab. 22.

تَى A. I. réitérer, faire une deuxième fois.

اِثْنَانِ fem. اِثْنَانِ deux Fab. 11.

ثَوْبٌ plur. ثِيَابٌ l'habit Fab. 34.

ثور duel ^{ثور} le boeuf Fab. 1. 5. 13.

جَعَلَ 20. 20 commencer Fab. 7. 25. 35. 41

يَجْرِي il commença à courir.

ج

جَبَّ O. creuser.

جُبَّ le puits Fab. 9.

جَبَل plur. جِبَال la montagne Fab. 2. 20.

جَد I. O. être appliqué, assidu في à qch.

جَد l'assiduité, les efforts.

جَدَا fortement Fab. 34 جَدَا le أَلَيْحُ عَصَفَتْ جَدَا le vent souffla très-fort.

جَرَحَ A. blesser.

جَوَارِحُ *least birds of prey, L.* blessant; la bête carnassière. Plur. جَوَارِحُ

Fab. 35 جَوَارِحُ un oiseau de proie.

جَرَدَ O. gratter, ronger, écorcer, dépouiller, ôter. II. جَرَدَ faire ôter Fab. 34

جَرَدَ il fit que l'homme ôta ses habits.

جَرَاد plur. جَرَاد la sauterelle Fab. 26.

جَرْدُون le mulot Fab. 4.

جَزَرَ et جَزَرَ O. rompre les branches sèches d'un arbre, fagoter.

جَزْزَة le faisceau de bois sec, le fagot Fab. 14.

جَرَى fut. يَجْرِي courir, couler Fab. 29. 31. 41.

جَرَى nom d'action, le cours, la course Fab. 20.

جَسَرَ O. oser, عَلَى oser attaquer qn. Fab. 5.

جَسَم plur. أَجْسَام le corps Fab. 23. 32.

جَعَلَ A. mettre, établir, fixer, faire Fab. 13.

جُلْد plur. جُلُود la peau Fab. 30. 33. 36.

جَلَسَ L. s'asseoir Fab. 29.

جَعَّ A. rassembler, réunir. VIII. أَجْتَمَعَ se réunir Fab. 1.

أَفْتَى جَبِيعَ مَا يَبْلِكُهُ Fab. 16 la totalité Fab. 16 il dépensa la totalité de ce qu'il possédait. Fab. 22. 37.

جَمِيعًا adv. ensemble Fab. 1. 36.

جَمِيل O. être beau de corps et de caractère.

جَمِيلُ beau, bon Fab. 25 أَحْسَنَ جَمِيلٍ ce qui est le meilleur dans le bon, ce qui convient le mieux.

جَانِبُ le côté مِنْ كُلِّ جَانِبٍ de tous les côtés Fab. 34.

جَنَاح plur. أَجْنَحَة, أَجْنَحُ l'aile Fab. 35.

جِنْس le genre, l'espèce جِنْسِهِ le fils de son espèce, l'homme qui lui ressemble Fab. 37. 40.

جَابَ O. fendre, trancher. IV. أَجَابَ répondre Fab. 33. أَجَابَهُ consentir à qch. أَجَابَهُ il répondit à cela, il y consentit Fab. 5. 24.

جَوَاب la réponse; عَلَى نَفْسِهِ la défense de soi-même Fab. 30.

جَدَّ P. être bon, libéral, bienfaisant.

أَجْوَد le meilleur, le plus libéral Fab. 22

أَفْضَلُ le meilleur sol, le sol le plus fertile.

جَوْلَة = all, 29.

I to be for protection جار

O. s'écarter, s'éloigner du chemin. III. جَارَ Ce mot s'emploie 1° comme préposition: être voisin, proche de qn.; recevoir, prendre jusqu'à, et dans ce cas il a pour complément sous sa protection Fab. 22. *to protect.* un nom que l'on met au génitif. 2° comme

جَوْرَ le goufre, la fosse Fab. 36.

to be allowable جَزَ être permis, convenir, falloir Fab. 35.

جَاعَ avoir faim.

جَوْعَ nom d'action, la faim Fab. 3 جَوْعًا فَلَذَّ جَوْعًا

il périt de faim.

جَافَ être creux. *to dig a well.*

جَوْفَ le ventre Fab. 32.

جَوْ ل'intérieur de la maison.

جَوِيَّ intérieur. Quoique ce mot ne se trouve

dans aucun dictionnaire, il est pourtant usité parmi les Arabes modernes, qui ne se servent pas seulement par opposition des ad-
verbes جَوًّا dedans et بَرًّا dehors, mais aussi des adjectifs جَوِيَّ intérieur, ce qui est dedans, et بَرِّي extérieur, ce qui est dehors. Fab. 15

جَبَلُ أَلْبَقْلُ la plante qui est dedans, dans le jardin, la plante qui y est cultivée;
جَبَلُ أَلْبَقْلُ la plante qui est dehors, qui croît hors du jardin, la plante sauvage.

جَهْلَ A. être ignorant, fou.

جَهْلَ l'ignorance, la folie Fab. 29.

جَاءَ fut. يَجِيّ venir إلى ou accus. chez, à Fab. 9.

جَاءَ nom d'action Fab. 5 بَعْدَ مَجِيَّتِكَ إِلَى هَآؤُنَا

après que tu es venu jusqu'ici.

~~جَاهِلٌ~~ I. 128:40 Wright

حَبَّ I. et أَحَبَّ aimer, désirer Fab. 14.

حُبَّ l'amour, l'amitié Fab. 31.

conjonction: jusqu'à ce que, servant à lier deux propositions, et il n'a aucune influence sur le verbe, quand il renferme l'idée de temps; mais si les deux propositions liées

par cette particule offrent un rapport de *agency*

volonté et de dessein de la part de l'agent, il exige le subjonctif Fab. 6. 13. 36

شَرَبُوا أَلْمَاءَ كُلَّهُ حَتَّى يَصِلُوا لِلْجُلُودِ ils burent toute l'eau, afin de parvenir aux peaux.

حَجَّ aller, en latin contendere III. حَاجَمَ con-
tester, plaider. VIII. أَحْتَجُّ alléguer des raisons, prétexter Fab. 16 اللَّهُ أَنِ أَحْتَجُّ أَنِ أَفْتَرُ il prétexta, il dit pour s'excuser que c'est Dieu qui l'a plongé dans la pauvreté.

حَدَّ O. aiguïser; borner, limiter.

حَدَّ plur. حُدُودُ les limites, les bornes, la fin, le but Fab. 20. 26.

حَدَّادُ le forgeron Fab. 28. 29.

حَدِيدُ tranchant.

أَحْدُ plus tranchant Fab. 30. *sharp*

حَدَرَ O. et VII. أَحْدَرَ descendre Fab. 41. *to let down, or send down. L*

حَرَّ A. I. O. devenir chaud, être chaud. حرَّ la chaleur Fab. 4. 34. *sink*

حَرَبَ O. piller; aiguïser le glaive; être en guerre. III. حَارَبَ faire la guerre, à qn. Fab. 10.

⁹حرب plur. ⁹حروب⁹ fém. la guerre Fab. 10. 20.

⁹حزن A. être triste ل à cause de Fab. 2.

⁹حزن plur. ⁹أحزان⁹ la tristesse Fab. 3.

⁹حسب O. calculer. ⁹حسب L. A. penser Fab. 28.

⁹حسب nom d'action. ⁹لحسب⁹ à cause de Fab. 20.

⁹حسن être bon, beau. IV. ⁹أحسن⁹ faire du bien إلى à qn. Fab. 22.

⁹حسن la beauté ⁹الخلق⁹ le bon naturel Fab. 34.

⁹حسن beau, bon.

⁹أحسن le plus beau, le meilleur Fab. 25.

⁹حش O. être desséché, être sec.

⁹حشيش le foin, le fourrage Fab. 3. *drog. fagotter*

⁹حصد être de reste.

⁹حوصلة le jabot Fab. 12. 27.

⁹حصن être retranché, fortifié, fort.

⁹حصن le retranchement, la forteresse.

⁹أبو الحصى⁹ la petite forteresse Fab. 6. *fortified by stones*
le renard. *L.*

⁹حطب I. fagoter, ramasser des fagots.

⁹حطب plur. ⁹أحطاب⁹ le fagot, le bois de chauffage, du bois à brûler Fab. 6. 14.

⁹حق être tel qu'on doit être, être nécessaire,

vrai, digne. X. ⁹استحق⁹ mériter, être digne,

accus. d'une chose Fab. 18.

⁹حق être méprisé, méprisable. ⁹حق mé-

priser. VIII. ⁹أحتقر⁹ traiter avec mépris,

accus. qn. Fab. 4. *pile, contempt*

⁹حكم O. être sage, savant.

⁹حكم plur. ⁹حكماء⁹ sage, savant. Voy. le titre des Fables.

⁹حلف I. jurer, conjurer. III. ⁹حالف⁹ faire une alliance et la confirmer par un serment, accus. avec qn.

⁹حلف l'alliance Fab. 10.

⁹حلا fut. ⁹يجلو⁹ être doux.

⁹حلو ⁹حلوة⁹ doux, douce Fab. 28. *apouring*

⁹حم O. chauffer, faire chauffer. X. ⁹استحم⁹ se laver d'eau chaude Fab. 17.

⁹حمامة plur. ⁹حمام⁹ la colombe Fab. 27.

⁹حمل I. porter, être enceinte, pleine Fab. 14. 18. 19. 32. 34.

⁹حمل plur. ⁹أحمال⁹ le fardeau Fab. 14.

⁹حمل et ⁹حاملة⁹ portant, enceinte. Ces deux formes tant la masculine que la féminine, s'emploient également bien au figuré, dans le sens d'enceinte; mais si l'on parle d'un homme ou d'une femme qui porte quelque chose, il faut absolument distinguer les deux genres par la terminaison Fab. 18.

⁹حما A. être en colère. ⁹حما défendre.

⁹حما plur. ⁹حما⁹ l'aiguillon Fab. 24.

⁹حاط O. enceindre, garder.

⁹حائط plur. ⁹حيطان⁹ la clôture, la muraille Fab. 7. 27. 39.

truth = حقيقة = recta et vera definitio

حَال O. tourner, changer. VIII. أَحْتَالَ être خَدَعَ A. tromper Fab. 1.

rusé, user de ruse, عَلَى contre qn. Fab. 5.

خَدَم O. servir; cultiver Fab. 15. 22.

6 أَحْتَالَ لِنَفْسِهِ فِي الْغَيْبَةِ il employa la ruse pour lui dans la nourriture, c'est à dire, il employa la ruse pour se procurer sa nourriture.

خَادِم plur. خُدَام le serviteur, le domestique Fab. 39.

خَدْمَة le service, l'affaire Fab. 32. *opus, service (Lanc)*

حَال des deux genres, plur. أَحْوَال l'état, la condition, la manière d'être Fab. 6. 33 كَيْفَ حَالَك comment te portes-tu?

خَرَج O. sortir Fab. 39. خَرَجَ عَلَى qn., attaquer qn. Fab. 1. 2. 6. خَارِج ce qui est au dehors. خَارِجًا au dehors Fab. 39

حَوْل nom d'action. حَوْلَ autour de Fab. 3. 22.

رَمَى إِلَى خَارِجِ الدَّارِ jeter hors de la maison.

حَالَة la ruse; l'option, le pouvoir d'agir à son gré Fab. 19 لَا حَالَةَ لا indubitablement.

خَرَف O. cueillir, brouter.

أَخْرَفَ l'agneau خُرْفَة plur. خُرَفَان خُرُوفَ fem. Fab. 5.

حَام O. ~~حَام~~, voltiger Fab. 27.

خَزَر avoir de petits yeux.

حَيَ fut. يَحْيَ vivre.

خَنَزِير plur. خَنَازِير le porc Fab. 19.

حَيَّ حَيَّة vivant Fab. 30.

حَصَّ نَفْسَهُ بِشَيْءٍ attribuer se qualifier d'une chose, s'attribuer une chose Fab. 24.

حَيَّة l'animal; le serpent Fab. 40.

حَيَاة la vie Fab. 14 أَلْحَيَاةُ الدُّنْيَا la vie d'ici-bas.

خَصَمَ L. vaincre en disputant, en débattant. VI. تَخَاصَمَ disputer ensemble Fab. 32.

حَيْث adv. où (ubi). إِلَى حَيْثُ où (quo) Fab. 18. 20.

خَطَى A. pécher.

خَطِيئَة plur. خَطَايَا le péché, le crime Fab. 16. 19.

خَ خ

خَبِرَ O. être habile, expérimenté.

خَطَفَ I. marcher vite.

خَبِير habile, expérimenté, ب dans qch. Fab. 24.

خَطَفَ A. ravir, voler, enlever. VIII. أَخْطَفَ

خَبَر I. cuire du pain.

voler, enlever Fab. 21. 41. *to snatch away*

خَبَزَ le pain. Fab. 5. 29 أَكَلَ خَبْزًا manger du pain. Cette expression se dit en arabe, pour signifier en général, prendre de la nourriture.

خَطَاف plur. خَطَاطِيف l'hirondelle Fab. 37.

خَفَّ fut. يَخِفُّ être léger, agile. X. اسْتَخَفَّ mépriser Fab. 39. *contempt*

x to seize & carry off by force

⁹³ خَفَا nom d'action, la légèreté, l'agilité, la célérité Fab. 20. 37. 38.

خَفِيَ A. être caché.

² خَفِيَ caché Fab. 29. ⁹ صَوْتُ خَفِيَ le son caché, le bruit sourd.

خَلَبَ O. I. prendre et déchirer avec les ongles.

مَخْلَبٌ plur. مَخَالِبُ l'ongle, la griffe Fab. 30.

خَلَصَ O. être sauf. II. خَلَصَ sauver, من d'un mal Fab. 2. 25.

خَلَعَ mettre, ôter l'habit Fab. 34.

خَلَفَ suivre.

خَلَفَ nom d'action, ce qui suit, ce qui vient après; plur. خُلُوف la postérité.

خَلَفَ prép. après. Fab. 29 جَرَى خَلَفَ courir après, suivre.

خَلَقَ O. mesurer; aplanir, unir; créer.

خُلُقَ le naturel Fab. 34.

⁹ خَلَقِينَ plur. خَلَائِقَ. C'est probablement le mot grec χαλκίον adopté par les Arabes modernes dans la signification de chaudière, marmite Fab. 5.

خَلَا O. être vide, solitaire, libre. V. تَخَلَّى être seul; s'écarter, s'éloigner, عن de qn. Fab. 1. 26.

⁹³ خَلَابٍ plur. خَلَانِيصُ le petit du cochon Fab. 21.

⁹³ خَلَفَسَا plur. خَلَفَسُ le scarabée Fab. 24.

خَنَفَ O. étrangler Fab. 7.

خَاصَ fut. يَخْتَوِصُ passer à gué, traverser

Fab. 41 خَاصَ فِي الْنَهْرِ traverser une rivière. *To uia de acroft. S.*

خَافَ fut. يَخْشَى craindre, avoir peur من de qn. عَلَى pour qn.

⁹ خَوْفَ nom d'action, la crainte, la peur Fab. 4. 20.

⁹ خَائِفٌ craignant, craintif Fab. 4.

⁹ خَيْرٌ bon; le bien Fab. 26. 33. خَيْرٌ مِنْ meilleur que Fab. 11.

⁹ أَخْيَرُ meilleur Fab. 27.

خَالَ A. VIII. اِخْتَالَ s'imaginer. *tob propre*

خَيَالٌ l'image d'un objet représenté dans l'eau Fab. 2. 41. *or in mirror*

تَبَرَّ تَبَرَّ suivre II. تَبَرَّ arranger, disposer, traiter.

Fab. 26 تَبَرَّ لَشَيْءٍ تَدْبِيرًا عَلَى حَدِّهِ traiter une chose d'une manière convenable à son but.

⁹ تَدْبِيرٌ l'arrangement, la disposition Fab. 26.

⁹ دَجَاجَةٌ plur. دَجَاجُ la poule Fab. 15. 33.

دَخَلَ nom d'action دُخِلَ, entrer accus. فِي ou إِلَى chez qn. ou dans un lieu Fab. 26. 28. 39. دَخَلَ بَيْنَ pénétrer; intervenir, s'interposer Fab. 1. 40.

دَاخِلٌ entrant; l'intérieur Fab. 6.

دَرَكَ atteindre IV. اَدْرَكَ atteindre, prendre accus. qn. ou qch. Fab. 2. 31. 37.

دَرَى fut. يَدْرِي savoir Fab. 13. 39.

كَا fut. يَدْعُو appeler, inviter ب qn. Fab. 14. دِيك plur. دِيوك le coq Fab. 35.

VIII. ادْعَى fut. يَدْعِي s'arroger accus qch., se vanter اَنْ de ce que Fab. 24.

دَعْوَة l'appel, l'invitation, le festin Fab. 39.

دَغَل A. douter, soupçonner.

دَغَل la fraude Fab. 31.

دَفَعَ A. pousser, repousser.

دَفْعَة le coup; une fois. Duel دَفَعَتَانِ deux fois Fab. 22.

دَقَّ L. broyer, pulvériser; être broyé, pulvérisé, mince.

دَقَّة la ténacité Fab. 2.

دَكَّ O. broyer, briser; aplanir la terre.

دُكَّان plur. دُكَاكِين la boutique Fab. 29.

دَم le sang Fab. 28. 31.

دَنَّا O. être vil, de peu de valeur; approcher.

دَنِي vil, proche.

دَنِيَا fem. دَنِيَا plus vil, plus proche. Fab. 14

الدُّنْيَا la vie d'ici-bas. Le féminin signifie aussi le monde et les biens terrestres.

دَار plur. دِيَار la maison Fab. 39.

دَام rester, persévérer على dans qch. Fab. 29

دَام يَجْعَلُ شَعْلًا il continua à faire son travail.

دَائِم persévérant. دَائِيًا persévéramment Fab. 19.

دَهْر le temps, le siècle Fab. 17.

دَان I. subjuguier, posséder; juger.

مَدِينَة la province, la ville Fab. 1.

ذَا ce-ci. مَا voy. هَذَا voy. هَا.

ذَلِكَ fem. ذَلِكَ ce-là Fab. 5. 6.

10. 16. 24.

ذِيَب plur. ذِيَاب le loup. Fab. 21. 36. 38.

ذَبَح A. tuer, sacrifier Fab. 5. 16. 37. ذَبْح ذَبْحَة plur. ذَبَائِح la victime Fab. 16

sacrifier une victime.

ذَبَل O. nom d'action ذُبُول, se faner, se flétrir Fab. 15.

ذَكَر se souvenir, faire mention.

ذِكْر la mémoire, l'éloge, la louange Fab. 15.

ذَنَب O. suivre.

ذَنَب plur. أَذْنَاب la queue Fab. 29.

ذَنْب plur. ذُنُوب, le crime, le péché Fab. 19.

ذَهَب A. nom d'agent ذَاعِب, s'en aller ب emporter Fab. 21.

رَأْس la tête Fab. 12 رَأْسُ الْمَالِ le capital des biens.

رَأَى fut. يَرَى voir Fab. 6. 17. 18. 30. 31. 33.

37. 39. III. رَاءَ dissimuler, faire l'hypocrisie.

Nom d'action رِيَاءَ l'hypocrisie. رِيَاءَ par hypocrisie Fab. 33.

جاء = to go round

رَأَى l'avis, le conseil, le jugement Fab. 1. رَكَبَ monter Fab. 18. رَكِبَ قَرَسًا *monter un cheval.*

36. 41. *sometimes* رُبَّمَا ou رُبَّمَا il arrive ~~souvent~~ *que* Fab. 20. رَمَى I. jeter accus. ou ب qn. ou qch. Fab. 14. 25. 39. رَمَى مَرْمًى jeté Fab. 28. *il arrive souvent que le faible vainque le fort.*

رَبَحَ gagner.

رَبْح le gain, le profit, l'intérêt Fab. 12.

رَضَ se coucher, se dit *des quadrupèdes* Fab. 4.

رَبَّ O. augmenter, croître. II. رَبَّى Fab. 15. 18 et V. تَرَبَّى élever. تَرَبَّ nom d'action, l'éducation Fab. 15. 23.

رَجَعَ L. revenir, retourner Fab. 41. رَجَعَ فِي طَلَبٍ *il revint à chercher, il rechercha.*

رَجُلٌ plur. رِجَالٌ l'homme Fab. 7. 17. 23. 25.

رَجُلٌ plur. أَرْجُلٌ le pied Fab. 32.

رَجَا O. espérer, se confier, compter accus. sur qn. ou qch. Fab. 2.

رَزَبَ être fermement attaché.

رَزَبَةٌ plur. مِرْزَنَاتٌ le marteau Fab. 29.

رَسَلَ O. et IV. أَرْسَلَ envoyer Fab. 19.

رَعِبَ A. effrayer, épouvanter. مَرَعِبٌ épou- vauté Fab. 4.

رَعَى A. paître Fab. 3.

رَعَى nom d'action, la pâture, le pâturage Fab. 37.

رَفَعَ A. élever, discontinuer, cesser Fab. 14. 29.

VIII. أَرْفَعَ s'élever, se lever Fab. 34.

رَفِيعٌ élevé, hant. أَرْفَعٌ plus élevé, plus haut Fab. 32.

رَاحَ O. souffler.

رُوحٌ des deux genres; plur. أَرْوَاحٌ le souffle, l'âme. Avec les pronoms affixes ce substantif se rend souvent par *même* Fab. 14. 27. 32.

رِيحٌ plur. رِيَّاحٌ le vent Fab. 34.

رَادَ O. demander IV. أَرَادَ vouloir, désirer accus. qch., أَنْ que Fab. 5. 6. 34.

رَامَ O. chercher, vouloir Fab. 9. رَامَ عَلَى الظَّلُوعِ *vouloir monter.*

ز

زَرَى s'indigner, reprocher, blâmer. VIII. أَزْدَرَى mépriser في qch. Fab. 2.

زَعَزَعَ ébranler, faire trembler Fab. 29.

زَيْتٌ la poix Fab. 24.

زَكَا O. être juste. II. زَكَّى justifier Fab. 7.

زَمَرَ O. I. chanter; jouer *de la flûte.*

زَمْرٌ le chant; la flûte Fab. 29.

زَارَ O. aller voir, visiter Fab. 33.

زَهَرَ A. briller. VI. أَزْهَرَ briller, fleurir.

زَهْرٌ nom coll., nom d'unité زَهْرَةٌ la fleur Fab. 22.

زَانَ I. ajouter, augmenter. VIII. أَزْدَادٌ être augmenté Fab. 23. لَا يَزْدَادُ إِلَّا سَوَادًا *il n'en fut que plus noir.*

arroseur fut. يَسْقِي fut. سَقَى

 س

سَكَنَ être faible, pauvre, malheureux.

⁸ سُلَحْفَاة plur. سَلَاحِفُ la tortue Fab. 22.

مسالخ la boucherie Fab. 9. 41.

to escape; to be safe - 2.

³مَسْلَم, nom d'agent Fab. 6.

سے A. entendre Feb. 29.

فِي كُلِّ سَنَةٍ 11 Fab. l'an. سُنُونَ plur. سَنَةٌ
tous les ans.

mal faire Fab. 9 **أَسَأَتْ** في فعلِكَ *tu as mal*

He married

سطح A. étendre. To spread out, &c.

سطح la plaine, la plate-forme Fab. 35.

سَفْجُ O. être bas, inférieur, profond.

أَسْفَلَ 9 plus profond, le plus profond Fab. 9
أَلْبَحْرُ le fond de la mer.

تِلْكَ = to ask.

أَسْوَدَ fem. سَوْدَاءُ plur. سَوْدٌ noir Fab. 17. 23.

سَوِي plur. أَسْوَايَ le marché Fab. 39.

سَامَ O. exiger acc. qch., من de qn. Fab. 10.

سَهْلَ être plain, plat.

سَهْل plur. سَهْلٍ la plaine Fab. 2.

سَالَ I. couler Fab. 28. 36.

سَار = to go ش

سَان la condition, l'état Fab. 29.

سَتَمَ O. I. injurier, insulter ب qn. Fab. 30.

شَجَرَ désunir, séparer et faire disputer sur une chose. VI. تَشَاجَرُ disputer ensemble على de qch. Fab. 7.

شَجَرٌ nom coll., nom d'unité شَجَرَةٌ l'arbre, toute plante qui a une tige Fab. 2. 22.

شَخَصَ se présenter, apparaître ل qn. Fab. 14. 16.

شَدَّ O. lier, attacher, fixer. IV. أَشَدَّ être à charge على à qn. Fab. 4. VIII. أَشَدَّ être fort, violent, impétueux Fab. 34.

شِدَّة la fermeté, la véhémence; la dureté, le malheur Fab. 5. 7. 25. 34.

شَدِيدٌ fort, robuste, véhément, violent; dur. أَشَدُّ comp. Fab. 4. 32 أَشَدُّ بَأْسًا plus courageux.

شَرٌّ être méchant.

شَرٌّ plur. شُرُورٌ la méchanceté. 2) méchant, mauvais Fab. 22. 26.

شَرِيرٌ méchant, mauvais. أَشَرُّ comp. et superl. Fab. 19. 40.

شَرِبَ A. boire Fab. 2. 9. 36.

شَرَفَ être élevé, illustre. IV. أَشْرَفَ être près

de Fab. 25 أَشْرَفَ عَلَى الْغَرَقِ il était près de se noyer, il s'en fallait peu qu'il

se noyât.

شَرَفًا se forma a partnership with

شَرِكٌ A. être associé à qn. VIII. أَشْتَرَكَ s'associer, se réunir في pour qch. Fab. 37.

شَعَرَ O. appercevoir, connaître, savoir Fab. 13.

شَغَلَ A. occuper.

شُغْلٌ l'occupation, le travail Fab. 29.

شَفَقَ et IV. أَشْفَقَ, nom d'action أَشْفَاقٌ, avoir pitié Fab. 31.

شَقَّ I. rompre, déchirer. V. تَشَقَّقَ Fab. 12. et VII. أَنْشَقَّ être rompu, déchiré Fab. 27.

شَقِيٌّ A. être malheureux.

شَقَاؤٌ le malheur, la misère Fab. 14.

شَقِيَّة fem. شَقِيَّةٌ malheureux Fab. 8. 19. 27.

شَكَلَ O. lier les pieds d'une bête de somme.

شَكَلَ ressembler acc. à qn. Fab. 21.

شَمْسٌ du genre fem., plur. شَمُوسٌ le soleil Fab. 4. 34.

شُوْحَةٌ un oiseau aquatique, selon Mr. Marcel le milan (marin) Fab. 41.

شَارَ O. ôter le miel de la roche. IV. أَشَارَ con- seiller على qn. ب qch.

شُورَةٌ le conseil Fab. 19. consultation.

شَوْكٌ les épines, nom coll. et nom d'action de

شَاكَ piquer, blesser Fab. 22.

شَهِدَ A. certifier.

شَهَادَةٌ le témoignage Fab. 7.

شَرٌّ he was overcome by greediness

شَرٌّ inf. noun = greediness

stronger

شهي A. et VIII. اشتهى souhaiter, désirer acc.

qch. أن que Fab. 5. 22.

شاء fut. يشاء vouloir Fab. 18.

شي plur. أشياء la chose, quelque chose; شيء

من الوحوش un des animaux, un animal.

Fab. 3. 6. 21. 26. 32. 41.

شاخ devenir, être vieux Fab. 6.

ص

صبي plur. صبية le garçon Fab. 25. 26.

صحت I. être sauf, intact, vrai Fab. 41. طلبت

ما لا يصح لي j'ai cherché une chose qui m'a trompé, qui était vaine.

صحب A. accompagner. to keep company.

صاحب plur. أصحاب le compagnon,

l'ami, le possesseur Fab. 3. 18. 21. 28. 29.

34. 39. notary.

صفه le plat Fab. 27.

صدي O. être droit, sincère, dire vrai Fab.

6. 11. II. صدق croire acc. qn. Fab. 5.

صديق l'ami sincère, Fab. 31.

صعد A. monter فوق sur qch. Fab. 35.

صغير être petit, faible.

صغير petit Fab. 18. 21.

صفت I. faire du bruit en ébranlant, secouant

qch. Fab. 35 جعل يصفق بجناحيه

se mit à battre de ses ailes. to beat;

صلح O. صلح être droit; convenir Fab. 29.

to be fit or suitable. L.

IV. اصْلَح adapter, conformer; améliorer,

réparer, بين reconcilier Fab. 40. اصْلَح nom

d'action Fab. 23. to make all right

صلى II. prier الله Dieu.

صلاة plur. صلوات la prière des Mahométans

prescrite dans leur religion d'après des règles

fixes; la prière Fab. 29.

صنم plur. أصنام l'idole Fab. 16.

Doit me marquer, av an arrow.

صاب O. atteindre le but. IV. أصاب atteindre,

trouver Fab. 28. 30. 36. 41.

صوت le son Fab. 30. صوت

inclina le an. L

صار O. I. pencher, incliner الى à qch. Fab. 40.

II. صور former, sculpter, peindre.

صورة la forme, l'image quelconque Fab. 27.

statue, picture.

صوّر le peintre, le sculpteur Fab. 7.

صوف la laine Fab. 19.

صاح I. crier, chanter Fab. 35.

صاد I. nom d'action صيد, chasser Fab. 26.

صيد plur. صيادون le chasseur Fab. 2. 8. 37.

ض

ضجرت A. être en angoisse; se dégoûter من

de qch. Fab. 14.

ضحك A. rire Fab. 7. V. تضحك rire على de

qn. Fab. 4.

ضم O. nuire, faire tort acc. à qn. Fab. 13.

ضرب I. frapper, heurter; piquer Fab. 24. 27.

VIII. اضطرب se remuer, se secouer, s'agiter

Fab. 19. to tremble &c.

ضَعْف et ضَعَف O. être faible Fab. 6.

ضَعْف la faiblesse Fab. 14.

ضَعِيف faible Fab. 20.

ضَمَّ O. contracter, resserrer Fab. 34 ضَمَّ ضَيَّابُهُ

il resserra ses habits autour de lui.

He drew together &

ضَاع I. périr, être perdu. II. ضَيَّع perdre Fab. 41.

ط

طَبَخَ O. A. cuire, rôtir.

مَطْبَخٌ la cuisine Fab. 39.

طَبَعَ imprimer; cacheter. مَطْبُوعٌ imprimé, inné Fab. 17.

طَبَعَ et طَبِيعَةً l'impression, l'empreinte; le caractère imprimé par la nature; le naturel Fab. 17. 20. Stamp.

طَبْلٌ le tambour Fab. 29.

طَرَحَ jeter, rejeter Fab. 19.

طَرَدَ pousser, chasser, poursuivre Fab. 31.

مَطْرُودٌ part. pass. Fab. 39.

طَرِيفٌ plur. طَرَائِفُ le chemin Fab. 7. 8. 20. 25.

طَعِمَ A. manger, goûter.

طَعَامٌ la nourriture Fab. 32.

تَطَفَّلَ venir à un festin sans être invité, à l'exemple du parasite Tofail de Confia, dont parle Hariri page 155, ed. de Sacy. Fab. 39.

طَلَبَ O. nom d'action طَلَبٌ, chercher, désirer Fab. 6. 13. 19. 27. 41. ask.

طَلَعَ A. O. nom d'action طُلُوعٌ, monter Fab. 9.

طَنَّبَ II. tendre une tente. IV. أَطَنَّبَ parler avec énergie في de qch. Fab. 7.

طَاوَسَ et طَاوَسَ le paon Fab. 33.

طَاعَ O. A. obéir. X. أَسْتَطَاعَ pouvoir faire acc. ou أَنْ qch. Fab. 17. 18. 22. 32

طَالَ O. être long.

طَوِيلٌ long. أَطْوَلٌ plus long. Fab. 30.

طَارَ I. voler, s'envoler Fab. 13. 27. 37.

ظ

ظَفَرَ A. vaincre ب qn. Fab. 20.

ظِلٌّ l'ombre. V. تَظَلَّلَ être ombragé, être à l'ombre Fab. 4.

ظَلَمَ ~~opprimer~~, opprimer, faire tort.

ظُلْمٌ le tort, l'injustice Fab. 21.

ظَنَ O. soupçonner; penser, croire Fab. 6. 13. 26. 28. 38.

ظَهَرَ O. I. être clair, manifeste, évident. IV. أَظْهَرَ manifester, déclarer Fab. 31. 33.

ظُهُورٌ plur. ظُهُورٌ le dos Fab. 4. 18.

ع

عَبَدَ O. adorer Fab. 26. 16

عَبَرَ O. passer, rencontrer على qn. Fab. 11.

عَايَرٌ nom d'agent Fab. 25.

عَجِبَ A. et V. تَعَجَّبَ s'étonner Fab. 21.

عَجَزَ A. et عَجَزَ I. être faible.

عَاجِزٌ faible Fab. 17.

عَدَّ O. compter, compter au nombre de IV. عَقْرَب du genre fém., plur. عَقَارِب, le scorpion
عَدَّ préparer. X. اَسْتَعَدَّ, nom d'action Fab. 16.

اَسْتَعَدَّ, se préparer, être préparé Fab. 5. عَقَلَ I. O. plier, tourner.

عَدَا O. fondre على sur qn., piller. عَاقِل intelligent, sage Fab. 4.

عَدُو fém. عَدُوَّة plur. عَدَوَات l'ennemi Fab. 1. عَمَرَ A. être trouble. II. عَمَرَ troubler l'eau Fab. 17.

5. 31.

عَرَض O. rencontrer, résister. II. عَرَض opposer
Fab. 19. III. عَارَض s'opposer Fab. 1. عَلَّ et لَعَل peut-être Fab. 23.

III. عَارَض s'opposer Fab. 1. عَلَف la nourriture Fab. 22.

عَرَف I. connaître, savoir Fab. 10. 25. مَعْرِف A. savoir, connaître acc. qch., أَنْ que
part. pass. comm., convenable; le bienfait Fab. 5. 10. 19. 39. IV. اَعْلَم faire savoir,
instruire Fab. 13.

عَرَق plur. عَرَقَات la racine d'un arbre Fab. 22. عَلِم nom d'action Fab. 13. لَعَلَّهَا طَبِيعَتَهَا
parce qu'elle connaissait la pesanteur de
sa nature.

عَرَكَ O. frotter Fab. 23. عَالَم plur. عَوَالِم, عَالَمُونَ le monde, l'univers.
عَوَسَج la bourg-épine Fab. 22. *Bramble*
عَسَل le miel Fab. 24. *Rovo*

عُشْب l'herbe, le fourrage frais Fab. 3.

عَاشَر III. se réunir, s'associer acc. à qn. Fab. 37.
To associate with

عَصَف I. souffler fortement Fab. 37.

عَضَّ A. mordre Fab. 31.

عَضَد O. supporter, secourir acc. qn. Fab. 32.

III. عَاَضَد, nom d'action مُعَاَضَدَة, secourir
acc. qn. Fab. 10.

عَطَب A. عَطَب nom. d'action, périr Fab. 15.

عَطَش A. avoir soif Fab. 2. 9. 27.

عَظَم O. être grand.

عَظْم et عَظْم la grandeur Fab. 2.

عَظِيم grand Fab. 3.

عَال fém. عَالِيَة haut, élevé Fab. 25.

عَلَى préposition qui indique un rapport de situa-
tion supérieure: sur, au dessus de (supra,
super); quelquefois on doit la rendre par
contre. Fab. 1. 2. 4. 5. 6. 7. 9. 10. 11. 13.

14. 16. 17. 18. 19. 20. 22. 23. 24. 25. 27.

30. 31. 35. 37. 39. *according to*

عَمَر plur. اَعْمَار l'âge, la vie Fab. 11.

عَمَق être profond.

عَمِيق profond Fab. 6.

عَمِل A. nom d'action عَمَل, travailler, faire son
ouvrage, faire Fab. 24. 29. 36.

عَنْ préposition de séparation, d'éloignement

without - 82 -

ضعف et ضعف O. être faible Fab. 6.

ضعف la faiblesse Fab. 14.

ضعيف faible Fab. 20.

ضم O. contracter, resserrer Fab. 34 ضم ثِيَابُهُ

il resserra ses habits autour de lui.

He drew together &

ضاع I. périr, être perdu. II. ضيع perdre Fab. 41.

طنب II. tendre une tente.

avec énergie في de qch

طاس et طوس le paon F

طاع O. A. obéir. X. طاع

ou أن qch. Fab. 17.

طال O. être long.

طويل long. pl أطول

طار I. voler, s'envo

طبخ O. A. cuire, rôtir.

مطبخ la cuisine Fab. 39.

طبع imprimer; cacheter. مطبوع imprimé, inné Fab. 17.

طبع et طبيعة l'impression, l'empreinte; le caractère imprimé par la nature; le naturel Fab. 17. 20. Stamp.

طبل le tambour Fab. 29.

طرح jeter, rejeter Fab. 19.

طرد pousser, chasser, poursuivre Fab. 31.

مطرد part. pass. Fab. 39.

طريق plur. طرائق le chemin Fab. 7. 8. 20. 25.

طعم A. manger, goûter.

طعام la nourriture Fab. 32.

تطفل venir à un festin sans être invité

l'exemple du parasite Tofail de Confucius
parle Hariri page 155, ed. de Sacy.

طلب O. nom d'action طلب, chercher

Fab. 6. 13. 19. 27. 41. ask

طلع A. O. nom d'action طلع, mont

ظفر A. vaincre

ظل l'ombre.

l'ombre F

ظلم

ظلم le tor

ظن O.

26.

ظهر

sans conseil. — *sans*; *sans que*,

mais Fab. 6 *كُنْتُ عَوَّلْتُ عَلَى ذَلِكَ غَيْرَ*

je me fierais à cela, mais je

vois. Fab. 11 *صَدَقْتَ غَيْرَ أَنَّهُ سَبْعٌ* *tu*

dis vrai, mais il est un lion.

ف

conjonction qui sert 1° à lier deux propositions, dont l'une dépend de l'autre comme une conséquence plus au moins forte Fab. 1

أَسَدٌ مَرَّةً خَرَجَ عَلَى ثَوْرَيْنِ فَاجْتَمَعَا جَمِيعًا
un lion attaqua un jour deux taureaux;
mais ceux-ci se réunirent ensemble. Fab. 2

غَزَالٌ مَرَّةً عَطِشَ فَأَتَى إِلَى عَيْنٍ مَاءٍ يَشْرَبُ
فَنَظَرَ خَيْالَهُ فِي أَلْمَاءٍ فَحَزِنَ لِدِقَّةِ قَوَائِمِهِ
une gazelle un jour eut soif, en conséquence

elle vint à une source d'eau pour boire,
puis elle vit sa figure dans l'eau et par
suite de cela elle fut attristée à cause de
la maigreur de ses jambes. 2° Elle sert à

donner de l'énergie au discours en séparant les différents membres d'une proposition, lorsque le sujet ou l'attribut sont complexes ou que quelques unes des parties constitutives de la proposition se trouvent déplacées par une inversion Fab. 37 *أَمَّا الْخَطَافُ فَلِأَجْلِ*

خِفَتِهِ طَارَ وَسَلِمَ فَأَمَّا أَلْوَزٌ فَادْرَكُوهُ الصَّيَّادُونَ
quant à l'hirondelle, celle-ci se sauva à
cause de sa légèreté, mais quant à l'oie,
celle-là les chasseurs la prirent. La con-
jonction ف diffère de la conjonction و en ce
que la première exprime encore l'ordre des

choses, tandis que la seconde indique ordinairement une simple liaison Fab. 1. 2. 3. 4 etc. *Ther, 32; 450*

A. et VIII. *أَفْتَحَرَ* se vanter ب de qch. Fab. 35. 38.

I. s'enfuir, éviter من qn. ou qch. Fab. 9.

être séparé, seul. VII. *أَنفَرَدَ* se séparer, s'en aller ب avec qn. Fab. 1. *أَنفَرَدَ بِرَأْيِ نَفْسِهِ*
être séparé avec son propre conseil, ne
consulter que soi-même, agir à sa tête
Fab. 9.

I. ravir, emporter sa proie VIII. *أَفْتَرَسَ*
enlever et mettre en pièces sa proie Fab. 1. 5. 6. 8. *devour*

commun *أَفْرَسَ* du genre *فَرَسٌ*, plur. *فُرُوسٌ* le cheval, la jument Fab. 18.

le sommet; le sommet, la branche d'un arbre. V. *أَفْرَعٌ* être élevé, s'élever Fab. 22.

séparer. VIII. *أَفْتَرَقَ* se séparer Fab. 1. *أَفْسَدَ* être corrompu, dépravé. IV. *أَفْسَدَ* corrompre, dépraver Fab. 23.

O. s'étendre, se répandre Fab. 22.

l'argent Fab. 12 *بَيْضَةُ فِضَّةٍ* un œuf d'argent.

O. nom d'action *فَضَّلَ*, exceller. *فَضْلًا* accusatif du nom d'action, s'emploie adverbialement avec la préposition *عَنْ*, quand il est suivi d'un nom, et avec cette préposition suivie de la conjonction *أَنَّ* devant un verbe pour signifier *tant s'en faut, bien loin que, bien moins encore* Fab. 32. *إِنْ أَنَا لَمْ أَفْعُدْ*

Tales subjunctive
when expressed
a consequence

شَيْءٌ فَلَا كُنْتُمْ تَسْتَطِيعَانِ الْمَشْيَ فَضْلًا أَنْ
تَحْمِلَانِ شَيْءًا si je ne nourrissais rien, vous
ne pourriez pas marcher et moins encore
porter quelque chose. On voit par cet
exemple que فَضْلًا étant suivi d'un verbe,
on peut retrancher la préposition عَنْ أَفْضَلَ
meilleur, préférable Fab. 15.

فَعَلَ A. agir, faire Fab. 10. فَعْلٌ l'action Fab.
9. 22. 24.

مَقْضٍ I. chercher inutilement, regretter. مَقْضٍ
part. pass. Fab. 41.

فَقْرٌ être pauvre. IV. أَفْقَرٌ réduire à la pauvreté
Fab. 16.

فَلَسَ II. déclarer la pauvreté acc. de qn. IV.
أَفْلَسَ être pauvre, indigent Fab. 28.

أَفْنَى A. être consumé, périr Fab. 28. IV. أَفْنَى
consumer, dépenser على pour qn. ou qch.
Fab. 16.

فَوَى nom d'action فَوَى, être supérieur. IV.
أَفَاى relever de maladie, revenir à soi-
même d'un évanouissement Fab. 3. 39.

فَوْق au dessus, employé adverbiallement; em-
ployé comme préposition ce mot se met à
l'accusatif فَوْق ou au génitif, s'il est précédé
d'une autre préposition Fab. 9. 36.

فِي préposition qui indique un rapport circon-
stanciel de temps ou de lieu et signifie dans.
Fab. 2. 5. 6. 8. 9. 11. 12. 14. 16. 18. 19.
20 etc. Quelquefois cette préposition doit se
traduire par *de*, *sur* Fab. 7 أَطْنَبَ فِي شِدَّتِهِ
il parla sur son courage avec énergie Fab.

فَلَقَ = to be split in VII

Abstract 32

32. 34. — *dans ce qui, pendant que*
de ce qui Fab. 18 فِيمَا هُوَ فِي الطَّرِيقِ *pendant*
qu'il était en chemin Fab. 21. 24. 32.
34. فِيمَا بَعْدُ *ensuite* Fab. 25.

ق

قَبَضَ I. prendre accus. qn. ou qch. Fab. 26. 38. 39.

قَبِلَ A. venir par devant. IV. أَقْبَلَ arriver,
approcher, se tourner, إِلَى s'adresser à qn.
Fab. 25., عَلَى se mettre à qch. Fab. 30., se
mettre, commencer fut. à Fab. 23. 27. 28. 31
أَقْبَلَ يَعْصِدُ بِأَنْيَابِهِ il se mit à le mordre avec
ses dents. قَبْلَ adv., قَبْلَ prép. avant Fab.
قَبْلَ نُزُولِكَ avant ta descente. 9

قَتَلَ O. tuer Fab. 2. III. قَاتَلَ Fab. 35 et VIII.
أَقْتَتَلَ se battre Fab. 40.

قَدْ adverbe qui avec les verbes au prétérit in-
dique qu'un événement est arrivé il y a un peu
de temps, ou que le temps devant lequel il
se trouve, a une signification passée Fab. 5
أَعْلَمَ أَنِّي قَدْ نَبَحْتُ خَرُوفًا سَمِينًا
sache que je viens d'égorger un agneau gras.
قَدْ كُنْتُ عَوَّلْتُ عَلَى ذَلِكَ غَيْرَ أَنِّي أَرَأَى
je le croirais, si je ne voyais pas
Fab. 13. 30. 31. 40. D'autres fois, surtout
quand il précède le temps futur, cet adverbe
sert à affirmer un fait ou à indiquer que
celui à qui l'on parle, s'attendait à l'évène-
ment qu'on lui annonce : certes, assuré-
ment, sans doute Fab. 23 قَدْ يُمْكِنُ أَنْ
جِسْمَكَ يَسْوَدُ أَلْتَلَجَ car certes, il pourra
noir.

bien se faire que ton corps noircisse la قَلِيلٌ petit Fab. 36. 38. أَقَلٌ comp. Fab. 41.

neige Fab. 24.

to be strong enough to قَلَبَ I. tourner. V. تَقَلَّبَ se comporter. مَتَقَلَّبَ
قَدَّرَ I. 1° prévaloir على sur qn. Fab. 6. 2° pou-

voir, et alors son complément s'exprime ou
par le futur, par la conjonction أَنْ suivie
du verbe au subjonctif, par l'accusatif, ou,
comme dans la première signification, par
على Fab. 7. 9. 17. 23. 24. 32. 34. —

nom d'action, le comportement, la conduite
Fab. 39.

قَلْبٌ, قُلُوبٌ le coeur Fab. 31. 33.

قَالَ O. dire Fab. 2. 5. 6. 8. 14. 23. قَوْلٌ nom
d'action Fab. 24.

قَائِلٌ nom d'agent Fab. 5. 6. 9. 14. 16. 38.

قامَ O. se tenir debout, exister, être Fab. 21.

IV. أَقَامَ rester مع dans la possession de qn.
Fab. 21.

قَدَّرَ nom d'action, la mesure, le mérite Fab. 24.

قُدْرَةٌ le pouvoir Fab. 32.

قَدَّمَ marcher devant, être le chef, être le pre-
mier. II. قَدَّمَ faire auparavant Fab. 19.

V. تَقَدَّمَ approcher إلى de qch. Fab. 22.

قَدَمٌ plur. أَقْدَامٌ le pied Fab. 6.

قَدَّرَ O. sentir mauvais, puer.

قَارُورَةٌ ou قَادُورَةٌ le fumier Fab. 35.

قَرَّ A. I. geler, être roide, être tranquille.

X. اسْتَقَرَّ se tenir tranquille, se reposer Fab. 19.

قَرْنٌ plur. قُرُونٌ la corne Fab. 1. 13.

قَصَفَ I. rendre un son très - fort *tel que le tonnerre etc.* fracasser, heurter, rester long-
temps à banqueter, banqueter, faire bonne
chère avec d'autres personnes Fab. 39.

قَصَّ envoyer, lancer على contre les ennemis.

VII. انْقَضَّ se lancer, fondre على sur qn.
Fab. 35.

قَطٌ le chat Fab. 38.

قَلَّ I. être diminué, être petit.

قَوْمٌ nom coll., les hommes Fab. 30.

قَائِمٌ nom d'agent, se tenant debout Fab. 4. Le
féminin قَائِمَةٌ plur. قَوَائِمٌ, signifie aussi le
pied d'une bête Fab. 2.

قَوِيَ fut. يَقْوَى être fort, robuste Fab. 18. 22.

قُوَّةٌ la vigueur, la force Fab. 12. 35. 38.

قَوِيَ fort, robuste Fab. 20.

ك

كَ preposition de comparaison: comme. كَأَنَّ
conjunction comme si Fab. 31.

كَبَّرَ être grand, être à charge. II. كَبَّرَ magnifier,
louer Dieu; supporter avec peine, ressentir
de l'indignation على de qch. Fab. 4.

كِبَارٌ plur. كَبِيرٌ et كَبِيرٌ la grandeur Fab. 2.

كَبِيرٌ grand; qui est à charge Fab. 5. 26. أَكْبَرُ
comp. Fab. 41.

كَبَشٌ le mouton Fab. 19.

E

⁹ كَتَفَ l'épauler Fab. 14. 34.

كَثُرَ être nombreux, abondant Fab. 4. 22. II.

كَثُرَ augmenter Fab. 12.

⁹ كَثِيرٌ nombreux, abondant Fab. 5. 6. 11. 12. 22.

24. 26. 39. 41.

⁹ كَثْرَةٌ la quantité Fab. 22. 36.

Kesra minus leue } *fi*

كَذَبَ mentir Fab. 24.

كَرَّمَ être généreux, bienfaisant, libéral. IV. أَكْرَمَ hororer Fab. 22.

كَسَبَ I. gagner, acquérir Fab. 22.

كَشَفَ I. découvrir, révéler, manifester Fab. 24.

كُشِفُوا عَلَيْهِ ils ont été mis à l'épreuve en cela.

كَفَى I. suffire. III. كَفَى rendre la pareille, re-compenser acc. qn. Fab. 24.

كُلُّ subst. la totalité, l'universalité Fab. 11

كُلُّ سَنَةٍ dans la totalité de l'année, c'est à dire, tous les ans Fab. 12. 16. 22. 26. 36.

كُلُّ وَاحِدٍ chacun Fab. 19.

كُلَّمَا toutes les fois que, établit une corrélation entre deux propositions, dont les verbes, s'ils sont au prétérit, se rendent en français par le futur, à moins que la proposition ne renferme une vérité, indépendante de toute circonstance de temps, cas auquel on peut se servir du présent comme temps indéfini Fab. 6. 22.

كَلَبَ plur. كِلَابٌ le chien Fab. 30. 31. 39.

كَلَّمَ II. aborder, adresser. V. تَكَلَّمَ parler.

كَلَّمَ le discours Fab. 7.

كَانَ O. exister, être Fab. 9. 20. 31. 34. 37. 39.

Ce verbe exige que l'attribut du sujet, dont il exprime l'existence et la relation à l'attribut, soit mis à l'accusatif Fab. 7 لَوْ كَانَ

السَّبَاعُ مَصُورِينَ si les lions étaient peints

Fab. 11. 19. 20. 30. On doit souvent le rendre par le verbe avoir, s'il est construit avec les prépositions لَ, مَعَ, عِنْدَ

chez Fab. 12 لَهَا دَجَاجَةٌ elle avait une

poule Fab. 16. 29. Fab. 34 مَعَهُ حُسْنٌ

qui a un bon naturel. C'est encore

un verbe auxiliaire, dont les Arabes se servent, pour former l'imparfait et le plusque-parfait, en le joignant au parfait et au futur

d'un autre verbe Fab. 1 كَانَا يَنْطَحَانِ بِقُرُونِهِمَا

ils se battaient en donnant des coups de

cornes Fab. 3. 6. 15. 18. 19. 20. 22. 25. 26. 29.

Si ces temps composés sont précédés de la

conjonction لَوْ, on doit traduire le premier

par le plusqueparfait et le second, qui est le

verbe corrélatif du premier, par le condi-

tionnel passé; mais dans une préposition

conditionnelle indiquée par إِنْ, ces temps

composés équivalent au simple parfait. Fab. 13

إِنْ كُنْتُ ثَقُلْتُ عَلَيْكَ si je te suis à

charge. Au reste il ne faut pas que dans

une phrase renfermant une supposition, le

temps composé soit toujours précédé, ou suivi

d'un autre temps composé Fab. 7. 22.

كَيفَ comme, de la même manière que; comment? Fab. 6. 21. 33. 39.

place = مكان

ل adv. d'affirmation: *certainement*; il répond aux conjonctions suppositives *لو* *si* et *لو* *si* — *ne*.

Fab. 10 *لَوْ هَرَفْنَاكُمْ وَتَعَلَّمْنَا لِمَنْ يَجَارِبُونَ لَفَعَلْنَا* *لو* *si nous ne vous connaissions pas, et si nous ne savions aussi à qui vous faites la guerre, nous ferions cela* Fab. 22. 24. 26. 30. 40.

ل préposition qui indique 1° le datif: à Fab. 6

لِنَفْسِي à son âme Fab. 10. 15. 16. 18. 22.

24. 26. 32. — 2° le motif: à cause de, de

Fab. 2 *حَزِنَ لِدَقَّةِ قَوَائِمِهِ وَسُرَّ لِعَظْمِ قُرُونِهِ*

il fut attristé à cause de la ténuité des ses

jambes, mais il se réjouit à cause de la

grandeur de ses cornes. Cette préposition

jointe au verbe *كان* exprimé ou sous-entendu,

signifie souvent la propriété, et dans ce cas

elle répond au verbe *avoir* Fab. 12. 16. 29.

32. 38. 39. 41. Avec les pronoms affixes

elle prend *fatha* au lieu d'un *kesra*, excepté

dans *لي* ou le *kesra* reste Fab. 2. 4. 5. 6 etc.

Elle tient aussi lieu de la conjonction *لأن*

pour que, afin que Fab. 3 *أَلْتَمَسَ شَيْءً لِيَأْكُلَهُ*

il chercha quelque chose pour le manger

Fab. 14. 26. 29. 39.

لأن, *لأن* *pour que, afin que; à cause de ce que,*

parce que Fab. 5. 8. 15. 27. 31.

ل non, ne-pas, sert à nier une circonstance

future; cependant il se trouve bien des ex-

ceptions à cette règle Fab. 1. 6. 17. 18. 19

20. Cette particule négative s'emploie sou-

vent avec le conditionnel pour exprimer une

et
le présent

liv in 38, 5

signification prohibitive ou déprécative Fab.

16 *لَا تُفْنِ مَا لَكَ عَلَيَّ* *ne dépense donc pas*

pour moi ce que tu possèdes Fab. 17. Dans

une proposition nominale elle n'influe pas

seulement sur l'énonciatif mais aussi sur

l'inchoatif en les mettant à l'accusatif, le

premier, si elle nie une qualité du sujet, et le

second, si elle en nie l'existence. Pour qu'elle

influe sur l'énonciatif, il faut encore qu'elle

en soit immédiatement suivie, que ce ne soit

pas un nom propre ni un nom appellatif,

restreint par l'article ou par un complément

Fab. 19 *لَا صَوْفَ لِي وَلَا لَبَنَ* *je n'ai ni laine*

ni lait. On voit par cet exemple que le

nom qui suit *لَا* perd sa voyelle nasale à l'ac-

cusatif,

لِإِيوَابِ la lionne Fab. 11.

لِيَسَ A. mettre l'habit, être habillé acc. de

Fab. 23.

لَبَنَ le lait Fab. 19.

لِيَحْسَ A. lécher Fab. 28. 31.

لِيَحْفَ A. atteindre Fab. 2.

لَحْمَ la viande Fab. 41.

لَذَّ être doux, être agréable. V. *تَلَذَّذَ* se réjouir

ب de qch. Fab. 28.

لِسَانَ la langue Fab. 28. 31.

لَعَلَّ voyez *عَلَّ*.

لَفَّ O. envelopper VIII. *أَلْتَفَّتْ* s'envelopper ب

de Fab. 34.

لَفَّتْ L. fléchir, tourner. VIII. *أَلْتَفَّتْ* se tour-

ner *ألى* vers qn. Fab. 38.

لَقْمَان nom propr.

لَقِيَ rencontrer Fab. 21. 29. IV. أَلْقَى jeter Fab. 6 أَلْقَى نَفْسَهُ فِي بَعْضِ الْمَغَائِرِ *il se jeta dans une caverne. Simmeset. inject.*

لَمْ adv. qui nie d'une manière absolue et donne au conditionnel dont il est toujours accompagné, le sens du prétérit Fab. 2 لَمْ يَدْرِكُوا *ils ne l'ont pas atteint.* Fab. 2. 3. 5. 7. 9. 20. 22. 24. 32. 36. 41.

لَمَّا adv. de temps passé: *lorsque* Fab. 2 لَمَّا دَخَلَ *lorsqu'il entra dans la montagne* Fab. 3. 4. 5. 9 etc.

لَمَسَ O. I. toucher. VIII. أَلْتَمَسَ chercher, tâcher Fab. 2. 24.

لَوْ si. Cette conjonction suppose l'existence d'une chose qui n'existe pas, et, en cela, elle diffère de إِنْ indiquant une simple condition. Elle donne ordinairement à un parfait la signification de l'imparfait et à un temps composé celle du plusqueparfait, et a pour corrélatif l'adverbe لَئِنْ, surtout quand la seconde partie de la proposition, qui dans ce cas doit se rendre par les conditionnels, ou présent ou passé, exprime une affirmation Fab. 24 لَوْ أَخَذْتَنِي مَعَكَ لَعَلَّتُ عَسَلًا *si tu me prénaiss avec toi, je ferais du miel.*

لَوْ أَن s'emploie devant les noms au lieu de لَوْ أَنَّ Fab. 22. 26. 30 لَوْ أَنَّهُ كَانَ حَيًّا لَرَأَيْتَهُ *s'il était vivant, vous verriez ses griffes plus tranchantes que vos dents.*

لَوْلَا si - ne Fab. 10.

لَمْ O. et لَأَمْ A. grouder, accuser acc. qn.; لَ auprès de qn. Fab. 16. II. لَوْ faire des reproches acc. à qn. على de qch. Fab. 25.

لَيْسَ مِنَ الْجَرْدُونِ خَوْفِي *n'être-pas* Fab. 4 *ma peur n'est pas du mulot, je n'ai pas peur du mulot.* Fab. 36. 37. 38.

لَيْلٌ, nom d'unité لَيْلَةٌ, la nuit Fab. 5.

مَا ce qui, ne se dit que des êtres non raisonnables, soit animés soit inanimés, et peut être considéré comme le neutre de مَنْ *celui qui*, dont il suit aussi la construction pour exprimer les cas, vu qu'il n'en est pas plus susceptible que son masculin Fab. 3. 5. 16. 29. 31. 36 مَا هُوَ قَلِيلٌ أَلَرَأَيْ يَعْجَلُ مَا *qui a peu de jugement fait ce qu'il ne faut pas faire.* Cette particule étant suivie d'un verbe fait fonction d'un nom d'action Fab. 20. 24 عِنْدَ مَا كُشِفُوا *aussitôt qu'ils sont mis à l'épreuve.* Elle entre encore dans la composition de beaucoup d'adverbes et de noms appellatifs, et alors elle en généralise la signification Fab. 22 كَلَّمَا أَكْرَمَهُ كَثُرَتْ شُرُورُهُ وَتَمَرَدَتْ وَلَكِنَّا أَحْسَنَ *toutes les fois qu'il l'honore, il augmente sa méchanceté et son obstination, et toutes les fois qu'il lui fait du bien, celui-ci le rend en mal.* Le pronom ذَا s'ajoute souvent à ce mot sans en altérer la signification Fab. 19 يَعْلَمُونَ سَوْ ذَا

impossible or difficult

أَخْرَجَتْهُمْ وَمَاذَا تَكُونُ آخِرَتُهُمْ
méchanceté de leur vie et quel sera leur fin.

ما adverbe négatif ne - pas. Il se met devant

le futur, pour nier une circonstance présente,

et devant le parfait, pour nier une circonstance

passée depuis peu de temps Fab. 14 أَلْعَالَمُ

يَأْسِرُهُ مَا يَمَلُّ مِنْ ضَعْفِ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا tous

les hommes ne se dégoutent pas de l'in-

firmité de la vie d'ici-bas. Fab. 13

مَا شَعَرْتُ لَمَّا نَزَلْتُ je n'ai pas aperçu

quand tu es descendu. Fab. 39. Quelque-

fois cet adverbe est équivalent au verbe لَيْسَ

ne pas être Fab. 5. 6. 32. 33 مَا تَحْنُ إِلَّا بِخَيْرٍ

nous ne serons qu'avec le bon, c'est à dire,

nous nous porterons bien. Avec le verbe

دَامَ cette négation forme une expression qui

se rend en français par les adverbes de temps

tant que, pendant que Fab. 29 أَلْكَلْبُ كَانَ

لَا يَزَالُ نَائِمًا مَا دَامَ الْكَفْدَانُ يَعْمَلُ شُغْلًا le

chien ne cessait de dormir pendant que le

forgeron faisait son ouvrage.

مَثَلْ, مَثَلْ ressembler, comparer, assimiler.

مَثَلْ ressemblance, comparaison, similitude Fab.

24 عَسَلْ مَثَلْ ذَلِكَ du miel tel que celui-ci

ou autant que cela. مَثَلْ de même que,

comme, veut son complément au génitif Fab.

7. 24.

مَثَلْ plur. أَمْثَالْ la similitude, l'exemple, la

fable; voyez le titre des Fables.

مَجْدْ être distingué par sa gloire.

مَجْدْ la gloire Fab. 13.

مَدَّ O. étendre Fab. 25. VIII. أَمْتَدَّ s'étendre

Fab. 22 أَمْتَدَّتْ عُرْوَةُ فِي الْأَرْضِ ses racines

s'étendirent dans la terre.

مَرَّ O. nom d'action مَرَّ, passer, aller.

مَرَّةً nom d'unité, un tour, une fois; مَرَّةً ou

مَرَّةً فِي une fois, un jour Fab. 1. 26.

مَرَّةً, أَمْرًا l'homme.

مَرَّةً, أَمْرًا la femme Fab. 12. 15 أَمْرًا أَلَابَ

la belle-mère.

مَرَّ O. frotter, être obstiné. V. تَمَرَّدَ nom

d'action تَمَرَّدَ, être obstiné Fab. 22.

مَرِضَ être faible, malade Fab. 3. 33. VI. تَمَارَضَ,

feindre d'être malade Fab. 6.

مَرِضَ la maladie Fab. 3.

مَشَى fut. يَمْشِي, nom d'action مَشًى, marcher,

aller Fab. 4. 18. 32.

مَضَعَ A.O. nom. d'action مَضَعٌ, mâcher Fab. 29.

مَضًى fut. يَمْضِي aller الى chez qn., في dans

Fab. 5. 10. 18. 35. 39.

مَعَ et مَعَ préposition avec. Jointe avec des

noms et surtout avec des pronoms affixes,

elle équivaut souvent au verbe avoir une

chose, dont on peut être ou ne pas être pro-

priétaire, tandisque la préposition لَ indique

toujours une possession Fab. 18. 21. 22. 24.

38. 41.

مَكَّنْ être puissant, pouvoir Fab. 1. II. مَكَّنْ

donner le pouvoir, permettre Fab. 1 كَانَا

إِلَى يَمِينِهِمْ ils ne lui permettaient pas

le pouvoir, permettre Fab. 1 كَانَا

إِلَى يَمِينِهِمْ ils ne lui permettaient pas

le pouvoir, permettre Fab. 1 كَانَا

إِلَى يَمِينِهِمْ ils ne lui permettaient pas

le pouvoir, permettre Fab. 1 كَانَا

إِلَى يَمِينِهِمْ ils ne lui permettaient pas

le pouvoir, permettre Fab. 1 كَانَا

إِلَى يَمِينِهِمْ ils ne lui permettaient pas

le pouvoir, permettre Fab. 1 كَانَا

إِلَى يَمِينِهِمْ ils ne lui permettaient pas

le pouvoir, permettre Fab. 1 كَانَا

في = when

d'entrer. IV. **أَمَكَنَ** donner le pouvoir, permettre; être possible **لِ** ou acc. à **قُنْ**, **لَنْ** que Fab. 23.

مَلَّ se dégouter, être las de qch. Fab. 14.

مَلَأَ A. remplir **مِنْ** ou acc. de qch. VIII. **أَمْتَلَأَ** se remplir Fab. 22. **مَمْلُوءٌ** fém. **مَمْلُوءَةٌ** ou **مَمْلُوءَةٌ** rempli Fab. 27. **مَمْلُوءَةٌ** ماءً **مَمْلُوءَةٌ** un plat rempli d'eau.

مَلَكَ L posséder Fab. 16.

مَلِكٌ plur. **مُلُوكٌ** le roi Fab. 22.

مَنْ celui qui, celle qui, ne se dit que des êtres raisonnables et peut concorder avec les verbes de différens nombres Fab. 8 **مَنْ يَفِرُّ مِنْ** **خَوْفٍ يَسِيرٍ يَقَعُ فِي بَلَاءٍ عَظِيمٍ** qui évite un petit danger tombe dans un grand malheur Fab. 10. 16. 22. 28. 29. 32. 33. 36. 37. 38. 41. Ce nom n'ayant pas de cas, on y supplée, pour éviter toute équivoque, par le pronom personnel, soit isolé soit affixe, que l'on fait concorder en genre et en nombre avec le nom **مَنْ** auquel il doit se rapporter Fab. 3 **مَنْ كَثُرَ أَهْلُهُ كَثُرَتْ أَحْزَانُهُ** les chagrins de celui-là se multiplient dont la famille se multiplie, mot à mot, celui qui la famille de lui se multiplie les chagrins de lui se multiplient. Il s'emploie aussi comme pronom interrogatif **مَنْ** quel? **مَنْ** quel? Fab. 10. 13. 34. 41 **مَنْ أَلْغَرُّرُ** quel fou est plus imprudent que moi? Employé comme interrogatif il prend aussi les genres, les nombres et les cas, mais il faut, pour cela, que l'on n'ajoute rien après ce mot,

مِنْ préposition de. Elle indique 1° le point de départ et le commencement Fab. 2. 4. 8. 10. 20. 21. 22. 25. 28. 34. 38. 39. 41 **كَلْبٌ خَطَفَ مِنْ بَضْعَةٍ لَحْمٍ مِنَ الْمَسْلُخِ** un chien enleva un morceau de viande d'une boucherie. 2° la cause Fab. 8. 14. 20. 21. 34. 36 **أَنْفَلَقُوا كُلٌّ مِنْ** ils crevèrent tous de la quantité de ce qu'ils avaient bu. 3° le rapport entre une partie et le tout Fab. 3 **أَحْبَابُهُ مِنْ الْوَحُوشِ** ses compagnons des ou parmi les animaux Fab. 6. 8. 29. 34. Cette préposition, comme la préposition latine *prae*, sert aussi à comparer, et doit se traduire alors par *que* Fab. 4 **أَلْهَوَانُ أَشَدُّ مِنْ** le mépris est plus insupportable que la mort. Elle emporte également l'idée de comparaison si elle est jointe au verbe **مَكَنَ** pouvoir Fab. 1 **لَا أَمَكَنُهُ مِنَ الدُّخُولِ بَيْنَهُمَا** il était moins fort qu'il ne fallait être pour pénétrer entre eux deux.

مَاتَ O. mourir Fab. 12. 14. 28. 30. 36.

مَوْتُ la mort Fab. 2. 4. 14.

مَالٌ la propriété, les biens Fab. 12. 16.

مَاءٌ l'eau Fab. 2. 9. 17. 25. 36. 41.

مَارَ L. distinguer II. **مَيَّرَ** distinguer, examiner Fab. 2. 9. 26.

ن

نَتَجَ aider la femelle du chameau, la jument etc. à mettre bas; **نَجَتْ** pass. mettre bas. IV. **أَنْتَجَ** aider la femelle du chameau etc. à mettre bas, et ainsi comme son passif, mettre bas Fab. 11. 18.

فج = to escape, II = to deliver

حل

39

وز

نَحْل nom collectif, نَحْلَة nom d'unité, l'abeille نَام fut. يَنَام, nom d'action نَوْم, dormir Fab. 24. 20. 29.

نَم I. se repentir على de qch. Fab. 22.

نَدَامَة le repentir Fab. 20.

نَزَعَ I. arracher, ôter acc. qch. Fab. 23.

نَزَلَ nom d'action نَزُول, descendre Fab. 9. 13. 41.

نَسْر plur. نُسُور l'aigle Fab. 10.

نَصَب fixer, placer, planter Fab. 22.

نَطَح A. battre, frapper avec les cornes Fab. 1.

نَظَرَ O. I. regarder, appercevoir, voir acc. qch.

Fab. 2. 4. 5. 7. 9. 22. 26. 27. 30. 35. 39.

to look about.

نَظَرُ l'aspect Fab. 15.

نَفْس plur. أَنْفُس l'âme. Les Arabes manquant de pronoms réfléchis y suppléent par le substantif نَفْس en y joignant les pronoms affixes Fab. 6. 8. 12. 19. 20. 21. 23. 24. 25. 27. 30.

نَفَضَ ébranler, secouer VIII. أَنْفَضَ se secouer من pour se débarrasser de qch. Fab. 39.

نَفَعَ A. être utile, profiter acc. à qn. Fab. 20.

نَفْعَة l'utilité Fab. 29. 32.

نَفَى O. et نَفَى A. sortir, manquer, périr

IV. أَنْفَى dépenser Fab. 6.

نَقَص nom d'action نَقْص, être diminué, diminuer, nuire Fab. 28.

نَقَى être pur. II. نَقَى sarcler Fab. 15.

نَمْس l'ichneumon; la fouine Fab. 33.

نَامُوس nom coll., نَامُوسَة nom d'unité, le cousin Fab. 13.

نَامِ nom d'agent Fab. 20 نَانِمَا il ne cessait de dormir.

نَهْر le fleuve Fab. 17. 41.

the day became somewhat actual

نَهَار le jour par opposition à la nuit Fab. 34.

no mordet

نَهَش A. prendre et mordre avec les dents.

III. نَفَش se mordre ensemble Fab. 40.

نَاب plur. أَنْيَاب la dent aiguë des animaux féroces Fab. 31. 32. *fang.*

نَالَ A. I. toucher, recevoir, obtenir; arriver *impers.* Fab. 24. 34.

F. Dédit : pass acceptum car

وَ conjonction et Fab. 1. 6. 18. 25. وَإِنْ *et si*, quand bien même Fab. 1. *take a look*

وَثَب fut. يَثَب, sauter على sur qn. Fab. 4. *when consequence*

وَجَب fut. يَجِب être nécessaire, falloir أَنْ que Fab. 18. 36 مَا لَا يَجِبُ *ce qu'il ne*

faut pas faire. X. أَسْتَوْجِب mériter, être digne Fab. 24.

وَجَد fut. يَجِد, trouver Fab. 3. 7. 20. 41.

مَوْجُود trouvé Fab. 41.

وَجَّه II tourner, diriger. V. تَوَجَّه se tourner, se diriger, aller Fab. 19.

وَجْه plur. وُجُو le visage Fab. 9. 33.

وَاحِد un; الْآخِر — الْوَاحِد l'un - l'autre Fab. 6. 11. 19. 20. 35. 37.

وَحْش plur. وَحُوش la bête Fab. 3. 6. 19.

وَز l'oie Fab. 37.

سَطَّ le milieu Fab. 22.

catch, fut. يَصِلُ, nom d'action وَصَلَ, joindre, arriver, atteindre إلى ou ل qch. Fab. 5. 8.

19. 26. 36. IV. أَوْحَلَ conduire, porter Fab. 18.

أَتَصَعَ fut. يَصَعُ poser, humilier. VIII. أَتَصَعَ nom d'action أَتَصَعَ, s'humilier Fab. 37.

مَوْضِعٌ plur. مَوَاضِعُ l'endroit, le lieu Fab. 5.

وَعَدَ fut. يَعِدُ promettre, menacer acc. قن. ب. ou acc. de qch. Fab. 1.

وَعِظَ fut. يَعِظُ exhorter.

وَعِظَ l'exhortation, le sermon Fab. 24.

وَفَّقَ fut. يَفِّقُ réussir. VIII. أَتَفَّقَ se réunir إلى à qch. Fab. 1. 36. أَتَفَّقُوا عَلَى أَكَلٍ ils convinrent, ils résolurent de manger.

وَقْتُ le temps fixé, le moment Fab. 35 مِنْ وَقْتِهِ et لَوَقْتِهِ aussitôt.

وَقَعَ fut. يَقَعُ tomber Fab. 8. 25. 2°. س'élèver Fab. 8 وَقَعَ حَرْبٌ une guerre s'éleva.

وَقَفَ fut. يَلِفُ se placer, s'arrêter Fab. 6. 13. 18.

وَأَفَى nom d'action Fab. 17.

وَلَدَ fut. يَلِدُ enfanter, accoucher Fab. 11.

وَلَدٌ plur. أَوْلَادٌ l'enfant Fab. 11.

وَلَّى fut. يَلِيُ être plié, fléchi, tourné. II. وَلَّى se tourner, s'en aller من de chez qn. Fab. 5.

V. تَوَلَّى entreprendre Fab. 32.

وَقَّمَ fut. يَقِمُ s'imaginer, penser. V. تَوَقَّمَ s'imaginer, penser Fab. 37.

وَلَّى L. V. تَوَيَّدَ et VIII. أَتَدَّ marcher, agir lentement, avec précaution Fab. 27.

وَيْلٌ le malheur Fab. 2 أَتَمَسَكَنِي le malheur à moi, moi, pauvre misérable : Fab. 8. 27.

وَآ répond à la particule française *ci* dans *celui-ci* etc. On joint cette particule aux mots *ce-ci*, *فُو* lui, *فُنَا* ici etc.

وَبَّ O. nom d'action فُبُّوبٌ souffler Fab. 3.

وَجَمَ L. fondre sur, attaquer, se précipiter على dans une affaire Fab. 6.

وَدَّ A. reposer, être tranquille Fab. 19.

وَدَّ fem. وَدَّ *ce-ci*, *celui-ci* Fab. 5. 14. 15.

On s'en sert, comme en grec du pronom *oútros*, en s'adressant à une seconde personne Fab. 13. 23. 25 يَا وَدَّ *oútros* !

وَرَبَّ O. fuir, s'enfuir من devant qn. Fab. 8.

وَرَمَ L. mettre en fuite. VII. أَنَهَزَمَ, nom d'action أَنَهَزَمَ, s'enfuir من devant qn. Fab. 28. 38.

وَلَدَ A. وَلَدَكَ L. A. périr Fab. 1. 3. 18. IV. أَهْلَكَ perdre Fab. 2. 12.

وَمَّ O. se soucier ب de qch. VIII. أَفْتَمَّ prendre soin ب de qn. Fab. 22.

وَهْنًا A. I. O. être convenable, utile. V. تَهَنَّا se réjouir, jouir ب de qch. Fab. 21.

وَهْنًا adverbe de lieu *ici* (hic) Fab. 18. إِلَى هَاهُنَا *ici* (huc) Fab. 5.

وَهْنًا fem. هِي, elle. Ce pronom remplace en

même temps le verbe abstrait كَانَ, surtout dans les propositions où il serait facile de confondre le sujet et son attribut, et outre cela, il donne à l'expression une sorte d'énergie ou d'emphase Fab. 2. **الَّذِي أَزْتَرَيْتُ فِيهِ هُوَ خَلَّصَنِي** *ce que j'ai méprisé c'est ce qui m'a sauvé* Fab. 4. 5. 7. 8. 10. 11. 13. 15. 17. 21. 28. 31. 36. 37. 38. 41. Ces pronoms perdent quelquefois هُوَ son *dhamma* et ۛ son *kesra*, lorsqu'ils sont précédés des conjonctions و et ف, comme هُوَ *et lui*, هِيَ *et elle*. **شِمْسَلَفْ**

هُوَ adverbe voila! Fab. 14. **أَنَا هُوَذَا** *me voila!* **هَانَ** O. être léger, facile, vil. II. **هَوْنٌ** mépriser. **هَوَانٌ** le mépris Fab. 4.

ي

يَا Cette interjection met le nom de la personne ou de la chose appelée au nominatif sans voyelle nasale, si c'est un nom propre ou le nom appellatif d'une chose ou d'une personne présente aux yeux de celui qui appelle, et si ce nom n'a pas de complé-

ment immédiatement apres lui Fab. 6. **يَا سَيِّدُ** *ô seigneur!* Mais si ce nom appellatif est immédiatement suivi d'un complément, elle le met à l'accusatif Fab. 6. **يَا سَيِّدَ الْوُحُوشِ** *ô roi des animaux!* Fab. 9. 17. 18. 19. 29. **يَا هَذَا** *ô toi!* Fab. 13. 23. 25.

يَيْنَ يَدَيْهِ plur. **أَيْدٍ** la main Fab. 8. 19. 26. *en sa présence, devant lui* Fab. 38.

يَسَارًا gauche Fab. 4 **يَسَارًا** à gauche.

يَسِيرٌ petit Fab. 8.

يَقُظُّ fut. **يَقُظُّ** veiller. II. **يَقُظُّ** éveiller, réveiller Fab. 29. X. **أَسْتَنِيْقُظُّ** s'éveiller, se réveiller Fab. 20.

يَمِينٌ droit Fab. 4 **يَمِينًا** à droite.

يَوْمٌ plur. **أَيَّامٌ** le jour. **يَوْمٌ** *tous les jours*

Fab. 12. 16. 22. **يَوْمًا** *et* **يَوْمٌ** *un jour,*

une fois Fab. 17. 27. **يَوْمَ** *le jour que,*

quand Fab. 33 **يَوْمَ لَا نَرَىٰ وُجُوهَكُمْ** *quand*

nous ne vous verrons pas. **أَلْيَوْمَ** aujourd'hui Fab. 39.

Remarques critiques et explicatives.

L'édition de Loqmân publiée par Mr. Marcel, au Caire en 1799, porte pour titre: *هذا كتاب* *الامثال* (امثال) لقمان الحكيم ابو (ابى) انعم *que* l'éditeur dit avoir emprunté d'un *manuscript* faisant partie de ceux qu'il a recueillis en Egypte. Le *manuscript* de la Bibliothèque royale de Paris et celui de Mr. Ewald diffèrent et donnent, le premier: *امثال ومعاني لقمان الحكيم*, et le second: *كتاب امثلة لحكيم لقمان وهو رشد الحكماء امين*.

Fable 1.

Mrs. Caussin de Perceval et Freytag, que j'ai suivis, ont conformément au *manuscript* de Paris corrigé le texte de la première édition: *ياخذها ويخدهما واعدها* dont Golius a déjà senti l'inexactitude. Voici les variantes de ce *manuscript*: *فانفرد — ينطحانه — باحدها ووعده بان لا يعارضه ان تخلى عن صاحبه فلما افترقا افرسهما جميعا هذا معى مدينتين*. De ces corrections quelques-unes: *يُمَكِّنَا*, et *تَمَكَّنَ* qui appartient proprement à Mr. Freytag, se confirment encore par le *manuscript* de Mr. Ewald, d'autres y sont remplacées par les mots *واعدها* *ويخلصهما*, que ces deux interprètes ont rejetés. Le *manuscript* d'Oxford porte ce qui suit: *ان لا يعارضه لما*. Ce dernier *manuscript* étant très-incorrect, je l'ai cité, et je le citerai dans la suite, d'après les corrections de Mr. Roediger. Je ne crois pas mal à propos de transcrire ici la Fable 13 de Syntipas, pour montrer jusqu'à quel point il est probable, que ce fabuliste a pour ses compositions fait usage d'un original oriental quelconque, mais qui en grande partie devait se rapporter littéralement avec nos fables.

Λέων καὶ δύο Ταῦροι.

Λέων προσβαλὼν ταύροις δυοῖν ἐπειράτο τούτους καταδοιμήσασθαι· οἱ δὲ τὰ ἐαυτῶν κέρατα ἐπίσης αὐτῷ ἀντιπαράταξαν· οὐκ εἶπεν τὸν λέοντα μέσον αὐτῶν παρελθεῖν· ὁρῶν τοῖσιν ἐκείνος, ὡς ἀδυνάτως ἔχει πρὸς αὐτοὺς, κατεσοφίστατο τοῦ ἐνὸς καὶ πρὸς αὐτὸν ἔφησεν, εἴγε τὸν σὸν ἑταῖρον προδώσεις μοι, ἀβλαβῆ σε διατηρήσω· καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ ἀμφοτέρους τοὺς ταύρους ἀνῆρακεν. Ὁ μῦθος δηλοῖ, ὡς ὅτι καὶ πόλεις καὶ ἄνθρωποι ἀλλήλοις ὁμονοοῦντες οὐ συγχωροῦσιν αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς παραγίνεσθαι· τῆς δ' ὁμονοίας περιφρονοῦντες εὐχερῶς ἄρδην τοῖς ἐναντίοις ἀλλίσκονται.

Fable 2.

Le mot غزال ne sert qu'à expliquer celui de أيل désignant le cerf, animal moins connu parmi les Arabes que la gazelle, dont le nom pourtant ne se rencontre nulle-part dans le manuscrit de Paris. Voyez Descript. animalium etc. quae in Oriente observavit Forskal.

J'aurais volontiers adopté avec d'autres corrections: سُر — الْمَسْكِينِ dûes à Mr. Freytag, encore celle-ci: ثَمَامَا هو qu'il propose de faire aux mots ثَمَامَا هو, si le manuscrit de la Biblioth. roy. de Paris n'en présentait une que j'ai préférée.

Fable 3.

Ce que Golius a conjecturé وَيَعُودُ au lieu de وَيُودَعُ, et que j'ai adopté après Mrs. Caussin et Freytag, se vérifie par le manuscrit de Paris qui porte: يأتوا اليه ويعودوه ويرعون — من العشب. Mr. Marcel lit l'un et l'autre de ces deux verbes ويعوده ويودعه, qu'il faut d'après le manuscrit d'Oxford écrire ainsi: وَيَعُودُ وَيُودَعُ; Mrs. Bernstein et Roediger n'en ont conservé que le premier. Au reste je ne suis pas d'accord avec les interprètes, qui veulent rétablir ici افادى, quoiqu'il se trouve dans le manuscrit de Paris. Je veux éviter l'inconséquence qu'il y aurait à ôter les formes vulgaires où les manuscrits en offrent de littérales, et à les laisser où ils n'en offrent pas. Toutefois je ne manquerai pas de les citer dans les Notes.

Fable 4.

Je n'ai pu condamner le mot جردون *rat des champs, mulot*. Il est vrai les premiers éditeurs de ces fables, Erpénus et Golius, quoiqu'ils donnent dans le texte arabe جردون, semblent, à en juger par leur traduction, avoir lu حرذون ou حردون *lézard des murailles*; mais la leçon de جردون est autorisée par le manuscrit de la Bibliothèque roy. de Paris et se retrouve dans le fabuliste grec qui, pour montrer combien peu une grande âme craint les injures des imbécilles, se sert aussi de l'exemple d'une souris qui trouble le repos du lion, entré dans une caverne pour s'y mettre à l'ombre. La dernière phrase de la fable offre, comme Mr. Roediger fait observer, un sens plus facile et aussi convenable à cet endroit-là, si, en conservant les consonnes, on y met les voyelles qu'il y a dans le manuscrit de Mr. Ewald, ainsi: إِنَّمَا أَكْبَرُ عَلَىٰ أَحْتَقَارِي changement dont se rapproche beaucoup ce que porte le manuscrit de Paris: إِنَّمَا عَظُمَ عَلَىٰ احْتِقَارِهِ *je ne suis indigné que de son mépris*. La préposition عند qui remplace dans l'édition de Mr. Marcel la préposition على devant العاقل, n'est pas une faute d'impression, comme le croit Mr. Bernstein; elle existe également dans le manuscrit de Mr. Ewald.

Fable 5.

Qui trouve la construction de استعَدَّ خطباً كثيراً contraire à la grammaire, en trouvera une autre très-ordinaire dans la variante du manuscrit de Paris: ونظر وان يحطّب كثيراً.

D'après ce manuscrit il faut encore lire : *أنه ما سبيل الخ* et supprimer la négation لا d'après celui de Mr. Ewald. L'expression *حلال* dans ce dernier manuscrit, ne semble être qu'une explication de celle de *خلقين* qu'Erpéninus a raison de prendre pour le mot grec *χαλκείον* et de rendre par *chaudière*. Le manuscrit d'Oxford porte : *قال له الثور بسمله (بِسْمِ اللَّهِ ou بِسْمَلَةٍ)* ومضاً معه إلى مكانه فاشتد الأسد بجطبه حطبا كثيراً.

Fable 6.

Le texte de cette fable peut en plusieurs endroits être rectifié sur le manuscrit de Paris, dont voici les variantes : *فأق الثعلب — فكان كلما ليعوده — قال له الثعلب يا سيدى — لا أرا خرج الخ* J'en profite d'autant plus volontiers que quelques-unes de ces variantes n'ont pas seulement été reçues dans quelques éditions précédentes, mais existent aussi dans le manuscrit d'Oxford : *ولم يقدر على كسر شيء — أتى شيء من الوحوش لعنده — عانداً له — ما لك ما تدخل إلى عندي* *يا أبا الحصين* *père de la petite forteresse*, conjecture que l'on doit à la sagacité de Schultens et qui se vérifie par les manuscrits de Paris et d'Oxford et deux autres autorités alléguées par lui, l'une de Djewhari qui dit : *الثعلب* *père de la petite forteresse est un surnom du renard*, et l'autre de Hariri 49, où se trouve la même expression appliquée au renard, qui mine la terre, pour se faire des terriers et s'y tient comme dans une petite forteresse. La variante du manuscrit de Mr. Ewald *يا أبا الحسن* ne prouve rien pour *أبو الحسن* *père de la beauté*, n'étant certainement qu'une faute d'orthographe pour *يا أبا الحصين* *père de la forteresse*. Les mêmes lettres *ص* et *س* sont, également mises l'une pour l'autre dans le mot *مسلخ* *boucherie* Fable 19 du manuscrit de Paris. Voyez Silv. de Sacy Grammaire arabe, tom. I, p. 20.

Fable 7.

Dans le journal intitulé *Magasin encyclopédique* 9^e année, tome I, p. 387, Mr. de Sacy observe sur cette fable qu'il y a une faute dans le texte arabe et qu'au lieu de *يُطِيبُ* il faut, en changeant les points de la troisième lettre, lire *يُظَنِّبُ* *il parla avec énergie*. Cette conjecture se confirme par le manuscrit de la Bibliothèque roy. de Paris, tandis que les deux autres manuscrits de Mr. Ewald et d'Oxford portent *يطيب*.

Fable 8.

Les manuscrits sont conformes aux éditions. Celui de Paris n'en diffère qu'en ce qui suit : *أقبل مرة من خوف الصيادين — لآتى هربت — فيقع الخ*.

Fable 9.

Je n'ai pas hésité à substituer la morale du manuscrit de la Biblioth. roy. de Paris à celle qu'on lit dans les éditions : هذا معناه الذي ينزل الى اسفل البحر ولا يعرف يعوم حتى الى فوي وجهه الماء. *Cette fable regarde celui qui sans savoir nager, descend dans la mer jusqu'à ce que l'eau s'élève au dessus de sa tête.* Qu'est ce qu'une morale qui, au lieu de montrer une application du sujet de la fable, n'en est que la répétition avec les mêmes mots? Syntipas, que j'ai sous les yeux, suit presque pas à pas cette fable telle qu'elle est dans le manuscrit de Paris: ابل مرة عطش فنزل الى جب ماء فشرب منه بشرة (بشرة) ثم رام الطلوع فلم يستطيع فنظره الثعلب فقال له يا اخي قد اسأت في فعلك ان لم تميز قبل نزولك كيف تطلع وبعد ذلك نزلت هذا معنى من ينفرد برأى نفسه بغير مشورة. Qu'il me soit permis d'alléguer pour preuve de ce que je viens de dire, la morale de la dixième de ses fables: Οὗτος ὁ μῦθος ἐλέγχει τοὺς αὐτοβούλως πράττοντας καὶ μὴ πρότερον συμβουλευομένους.

Fable 10.

S'il faut en croire les manuscrits, tous les interprètes se seraient trompés en conseillant de changer خلف *discorde*, inimitié en حلف *secours*. Ce qui ajouterait encore à l'authenticité de la première expression, c'est que le manuscrit de Mr. Ewald porte: خلف ومعارضة dont le dernier ne serait que la vérification du premier. Le même sens moral de la fable est exprimé dans le manuscrit de la Bibliothèque roy. de Paris par les mêmes mots autrement arrangés: أنه ما سبيل الانسلا ان يحارب من هو اشد بأسا منه.

Fable 11.

Le mot ارنب étant aussi du genre féminin, on lit dans les variantes du manuscrit de la Biblioth. roy. de Paris: ارنب مرة عبرت على البوة قائلة لها — غير أنه ان كان واحدا فهو سبع. Au lieu de سبع lion il y dans les éditions سبعة lionne. Ce mot se prononce et même s'écrit dans le langage vulgaire de la même manière que le mot سبعة sept. Le fabuliste jouerait alors sur les mots sept et lionne, et on pourrait aussi traduire: *Cela est vrai, mais s'il est unique, il en vaut sept des tiens.* Ce jeu de mots n'étant ici guère à sa place, j'ai substitué du manuscrit que je viens de citer, le mot سبع qui me semble mieux convenir à la simplicité de ces fables, et que je trouve aussi dans le manuscrit de Mr. Ewald.

Fable 12.

On aurait tort de vouloir changer تشقت en تشقت. Cette irrégularité, si fréquente dans les verbes sourds, est employée aussi dans les manuscrits de Paris et de Mr. Ewald; ils portent l'un et l'autre: فلما كثرت علفها تشقت lorsque la femme eut augmenté la nourriture de la poule, celle-ci creva. Sans rien changer au texte de la première édition de ces fables

publiée par Erpénus, Mr. Marcel a bien traduit la morale: *Cette fable signifie que beaucoup d'hommes, en voulant augmenter leurs gains et leurs bénéfices, perdent par leur avidité le capital de leur bien.* Il n'aurait donc pas fallu un autre mot que كثير pour donner une idée juste de cette affabulation; cependant j'ai préféré, avec Mr. de Sacy et ceux qui l'ont suivi, Mrs. Caussin et Freytag, l'expression يسير prise dans le manuscrit de Paris, qui fait mieux ressortir l'opposition à exprimer entre les deux parties de la proposition: *chercher un gain et perdre le capital de son bien.* Cette opposition n'est pas moins marquée dans la Fable 42 de Syntipas qui dit: οἱ τῶν πλειόνων ὀρεγόμενοι καὶ τῶν ἐν χερσὶν ὀλίγων στερήσονται.

Fable 13.

Sur cette fable Mr. Marcel remarque que les deux mots بعوضة et ناموسة signifient moustique, mais que le mot ناموسة est plus connu en Egypte qu'en Syrie, où l'on emploie davantage le mot بعوضة. Les règles de la grammaire exigent que le rapport conditionnel entre les deux propositions: *si je te suis à charge et fais-le moi savoir*, soit indiqué par la conjonction ف, et la voici dans le manuscrit de Paris: ان كنت قد ثقلت عليك فاعلمنى. Je donne un exemple d'une autre inexactitude grammaticale tirée de la Fable 18: ان مضيت وتركتنى هاهنا فهلكت وان انت اخذتنى معك وريبتنى الى ان اقوى فحملتك على ظهري واصلتك où, au contraire, le texte doit être rectifié sur le même manuscrit, par la suppression de cette conjonction. La particule قد qu'après أنها Mr. Roediger a rétablie de la première édition, existe aussi dans le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris. En comparant notre fable avec ce dernier manuscrit, on pourrait être tenté d'y faire un changement qui s'offre comme de lui-même. La réponse du taureau faite à la question orgueilleuse du consin: *s'il lui était à charge*, est dans le manuscrit exprimée ainsi: je ne t'ai pas aperçu au moment où tu es descendu et je ne saurai non plus quand tu t'envoleras. Le même sens résulterait des mots de notre fable, si l'on écrivait: ما شعرت لما نزلت ولا ادرى لما طرت *je n'ai pas senti lorsque tu es descendu, et je ne saurai non plus quand tu te seras envolé.* Ce changement me paraît d'autant plus vraisemblable, que le dernier mot se confirme par le manuscrit de Mr. Ewald. Syntipas Fable 47 ne fait que rendre les mêmes mots: οὐτε ἐλθόντος σου ἤσθόμην οὔτε ἐποχωροῦντί σε γνώσομαι.

Fable 14.

D'après le texte du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris il faut lire: هذا معنى ان العالم باسره يحب الحياة في هذه الدنيا واقما يملون الضعف والشقاء. Cette fable signifie que tout le monde aime la vie d'ici-bas, et qu'il n'y a que les infirmités et les misères dont on se dégoûte.

Fable 15.

On voit bien que le texte imprimé de cette fable est défectueux, et que la lacune qu'il y a dans la question adressée au jardinier: *Pourquoi les plantes sauvages ont-elles une belle apparence?* doit être remplie par une expression telle que: *tandisque les plantes cultivées se flétrissent si tôt.* J'ai cherché dans le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris et j'y ai trouvé cette expression. Mr. Roediger l'a prise aussi dans le manuscrit de Mr. Ewald, mais il aurait mieux fait de consulter celui de Paris, qui lui aurait fourni encore quelques mots nécessaires pour faire cadrer la réponse du jardinier avec la demande qu'on vient de lui faire. L'adoption de ces variantes dans le texte me dispense de les transcrire ici encore une fois; au lieu de cela je cite le passage, dont il s'agit, de la Fable 32 de Syntipas: *πῶς τὰ μὲν ἄγρια φυτὰ μήτε φυτευόμενα μήτε ἐργαζόμενα ὥραϊα πεφύκασι, τὰ δὲ τῆς ἡμῶν φυτηκομίας πολλάκις ξηραίνεται; ὃ δὲ κηπουρὸς ἀντέφησεν, ὡς τὰ ἄγρια τῶν φυτῶν κ. τ. λ.* Il répond presque littéralement au texte arabe du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris.

Fable 16.

Le manuscrit de Paris porte: فترايا (فترايا) له الصنم قائلاً له لا تفنى ما لك لسبى — تلومنى في الآخرة. On y reconnaît l'écriture d'une époque moderne, à laquelle appartiennent les formes ترايا et تفنى, qu'il faut écrire تَرَايى et تُفْنى. De pareilles fantes d'orthographe ont ordinairement leur origine dans la prononciation vulgaire.

Fable 17.

Le manuscrit porte à peu de chose près: ولا تقدر عليه ابداً — ما يتغير الخ le même texte que les éditions.

Fable 18.

La morale de cette fable n'a ni été ni pu être bien entendue par aucun des éditeurs, qui suivent tous un texte altéré par les copistes. Mr. Fleischer, que je viens de consulter la-dessus, m'a conseillé de le changer d'après le manuscrit de Paris en: هَذَا مَعْنَاهُ أَنَّ يَجِبُ أَنْ يُسَدَى الْعَرُوفُ لِأَهْلِهِ وَمُسْتَحَقِّهِ وَلَا يَطْرَحُوهُ et de traduire: *Cette fable signifie, qu'au lieu de prodiguer ses bienfaits, il faut les placer chez ceux qui les méritent et en sont dignes.* Cette traduction est aussi bien fondée sur les règles de la grammaire arabe que sur le sens moral de cette fable; tandis que les autres interprètes ont eu beaucoup de peine à se tirer de l'embarras, où les a jetés le mot يَشَدّ, dont la signification ne peut entrer dans cette phrase sans en forcer le sens. La troisième personne du pluriel يَطْرَحُوا doit, ce qui arrive souvent, se traduire impersonnellement, et le pronom affixe ne retombe pas alors sur أَهْلَهُ وَمُسْتَحَقِّهِ les personnes qui les méritent et qui en sont dignes, mais sur الْعَرُوفُ les bienfaits. Syntipas tire de sa Fable 45 l'application suivante: *ὡς ἐκείνου χρη εὐεργετεῖν ὑπὲρ ὧν καὶ ἡ ἐντάμειψις τῆς εὐπορίας ἐπλήττειται.* Quant aux autres variantes du manuscrit de Paris, j'en ai

trouvé une: مضيت déjà reçue d'après les conseils de Mr. de Sacy dans les éditions précédentes; d'autres ont été alléguées dans la Remarque à la Fable 13.

Fable 19.

Quoique résolu d'abord de ne rien changer aux formes vulgaires et aux discordances dans la construction, j'ai cru pourtant devoir me rendre, par ci par là, à l'autorité des deux célèbres éditeurs, Mrs. Canssin et Freytag: qui suivant le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris ont quelquefois levé ces fautes du texte, comme ils ont corrigé ici: الكيش والعنز: et dans la fable suivante: سلحفاة وارنب تسابقوا وجعلوا يهدى. L'irrégularité يهدى qu'il y a dans les éditions au lieu de يهدأ, ne provient que d'une prononciation fautive des Arabes modernes, dans la bouche desquels ces deux formes, quoique l'étymologie en soit différente, ont le même son. Outre ces corrections il en reste encore une autre à faire d'après les conseils de Mr. Roediger, au mot يعرض. Dans son manuscrit ce verbe est à la première forme يعرض, dont la signification, dit-il, convient seule à ce passage-là et non celle de la deuxième forme. A cette différence près ce manuscrit offre le même texte que l'édition d'Erpénius; ce qui me dispense d'y revenir dans cette fable. La morale a beaucoup exercé la sagacité de quelques interprètes. D'abord ils lisent, ceux-ci: يعرفون conformément à la première édition, ceux-là: يغرقون suivant le manuscrit de Paris et ceux collationnés par Mr. Marcel. Cette dernière leçon m'a semblé valoir bien l'autre. Pour compléter le sens de la phrase, on n'a pas besoin de recourir à des conjectures, comme Golius l'a fait en corrigeant: يعلمون من سوء تقلبهم ils sauront par la méchanceté de leurs actions; il suffit de joindre la dernière phrase: ماذا يكون آخرتم à ce qui précède, par la conjonction و que l'on trouve dans le manuscrit de Paris. Enfin pourquoi bannir une forme telle que متقلب dont l'usage a consacré la signification, comme Mr. Roediger l'a démontré par une quantité d'autres exemples.

Fable 20.

Il est bien à regretter que Mr. Marcel n'ait pas allégué les corrections d'après lesquelles il dit dans sa deuxième édition, avoir traduit: *Le lièvre se fiant sur sa légèreté, son agilité et la rapidité si souvent éprouvées de sa course s'arrêta* etc. Faute d'un texte qui donne un sens juste, même en ayant égard aux conjectures des interprètes, j'ai tâché à y remédier et je me flatte d'y avoir réussi, en ne faisant qu'un mot de فلا دلاله, qui existe dans le manuscrit de la Biblioth. roy. de Paris, mais y est écrit de manière qu'on peut le prendre pour deux mots séparés. En effet rien n'est plus conforme au sens de ce passage-là, ni en même temps plus naturel que d'écrire: فَمَا أَلَّا رَبُّ فَلَا دَلَالَهُ حَفَّتْهُ وَجَرِيهِ تَوَاتَى le lièvre se fiant sur sa légèreté et sur sa course, s'arrêta, mot à mot, le lièvre à cause de sa confiance en sa légèreté et en sa course s'arrêta. Quoique j'aie imprimé وصل suivant les éditions et le manuscrit de Paris, je crois pourtant que, par un léger changement dans la texture, il vaut mieux écrire وصلت et le rapporter à la tortue. Aussi le féminin se vérifie-t-il par le manuscrit de Mr. Ewald. Le manuscrit de la Bibliothèque roy. de Paris finit cette fable par

les mots: **الى الجبل عند استيقاص**; par conséquent il n'est d'aucune autorité pour la critique des mots **تنفع** et **تنفع**, dont M. Roediger entrevoit le dernier dans la leçon d'Erpenius **تنفع**, quoique le manuscrit de Mr. Ewald autorise le premier. Le manuscrit de la Bibl. roy. de Paris porte l'affabulation suivante: **هذه موعظة ان طول الروح والمداومة اخير من الخفة** Cette fable signifie que la patience et la persévérance valent mieux que la vivacité. Syntipas fait la même application de sa huitième fable qui est la vingtième de Loqmân; il dit: **οὗτος ὁ λόγος δηλοῖ, ὡς πολὺν κρείττων ἢ μακροθυμία τῆς ἀλογίστου σπουδῆς καὶ ταχύτητος.**

Fable 21.

Le copiste du manuscrit de la Bibliothèque roy. de Paris tourne la dernière phrase de manière à faire dire au loup, quand il se voit privé de sa proie, qu'il se serait étonné si la proie lui était restée: عَجِبْتُ أَنْ شَيْءٌ اغْتَصَبْتَهُ كَيْفَ يَثْبُتُ مَعِيَ. C'est précisément ce qu'il dit dans la Fable 5a de Syntipas: πάντως καὶ αὐτὸς ἐθαύμαζον πῶς ἂν διέμεινε παρ' ἐμοὶ τὸ ἐξ ἐμπειρίας μοι προσγερόμενον. A entendre Mr. Roediger, la huitième forme du verbe عَجِبَ doit être remplacée par la variante du manuscrit de Mr. Ewald انْعَجَبَ, et en effet on ne la trouve ni dans le manuscrit de la Bibl. roy. de Paris ni dans aucun Dictionnaire arabe; mais elle existe dans le Dictionnaire français-arabe de E. Boethor, où les deux formes sont également réunies au mot *admirer*, avec cette différence que la huitième forme emporte la signification de *trouver une chose étrange et extraordinaire*. La forme اَقَامَ s'est glissée malgré moi du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris dans le texte de cette fable. C'est une des particularités de l'arabe moderne de retrancher, tant dans l'écriture que dans la prononciation, l'éliph caractéristique de la quatrième forme des verbes *concaves* par ء. Voyez Caussin de Perceval Grammaire arabe - vulgaire p. 27.

Fable 22.

C'est à la sagacité de Mr. Fleischer que je dois la conjecture امتدّت, la plus analogue aux mots: عروق في الارض ses racines s'étendirent dans la terre. Je n'ai pas balancé un instant à l'adopter, tant elle m'a paru digne de remplacer les expressions viciieuses امتلت et امتلت qui, quelques soient les voyelles qu'on y emploie, ne donnent ici aucun sens. Peut-être aurait-il mieux valu que Golius, au lieu de mettre la cinquième forme تفرّعت, eût mis la huitième افترعت; sa conjecture s'éloignerait moins du texte d'Erpénius et du manuscrit de Mr. Ewald افرعته. Le manuscrit de Paris porte: لو ان لي من يهتم بي - وينصيني - يشتهون - ففشا وقوى شوكة وفرّعت - حوله فجفت وامتلأت لم يكن احد يستطيع الخ - هذا معنى من يجاور انسان سو فاته كلما اكرمه كثرت شروره وتمردت وكلما احسن اليه اساء هو الفصل معه. J'ai trouvé une raison pour préférer cette morale du manuscrit à celle des éditions, en ce

que la substitution de la seconde personne احسنتم، اكرمته، ne m'a semblé être qu'une exactitude déplacée, puisqu'elle n'a pour but que d'éviter l'équivoque qui pourrait résulter de l'emploi de la troisième personne. Mr. Causin, sur les conseils de Golius, a rejeté la forme اسى, qu'il a conservée dans la Fable 6 contre l'autorité du manuscrit de Paris.

Fable 23.

Les traducteurs de cette fable en ont rendu un passage d'une manière convenable au sens, mais que ne permet pas le génie de la langue. Je crains fort qu'il n'y ait quelque chose de louche dans l'expression لا يرتد السواد. Le manuscrit de la Bibliothèque roy. de Paris en offre la correction: لا يزداد إلا سواداً, que j'ai adoptée, parce qu'elle est aussi bien dans le génie de la langue que fréquemment employée par les meilleurs écrivains. Je regarde comme indispensable une autre correction, sans laquelle la morale manquerait d'ensemble. Dans les éditions qu'on a publiées jusqu'ici, on cherche en vain après la particule أما le mot الخير; le voici également rétabli d'après ce même manuscrit. J'en cite ici les variantes: أسود في يوم تلج نزع — ابيض فاجابه رجل حكيم قائلاً له — وهو لا يزداد إلا سواداً — هذا معنى ان اهل الشر لا يستطيعوا فعل الخير ومعلوم ان الشرير احرى ان يفسد الخير وأما الخير لا يقدر احد على اصلاح الشرير. Cette fable signifie que les méchants ne peuvent faire du bien et qu'ils cherchent à corrompre les bons, mais que les bons ne sauraient corriger les méchants.

Fable 24.

Mrs. Fleischer et Roediger se sont très-heureusement rencontrés dans une conjecture يَخْصُونَ que je n'ai pu m'empêcher à préférer à يَحْطُونَ même sans l'autorité d'aucun manuscrit; elle s'adapte parfaitement bien aux autres mots de la phrase: أَنفَسَمُ بِأَشْيَاءَ كَثِيرَةٍ ils se qualifient de beaucoup de choses, c'est à dire, ils s'attribuent beaucoup de choses. Aussi ne me suis-je pas trompé sur la justesse de cette expression; car je l'ai vue après confirmée par le manuscrit de Mr. Ewald. Les changements de خنفة et بحماله en خنفة et بحمته sont dus à Golius et se confirment par les deux manuscrits, le second seulement par celui de la Bibliothèque royale de Paris, tandis que dans le manuscrit de Mr. Ewald on lit بحماله. Le même orientaliste veut qu'on écrive: عِنْدَ مَا كُشِفُوا عَلَيْهِ قَوْلُهُمْ كَذِبَ ou: عِنْدَ مَا كُشِفُوا عَلَيْهِ قَوْلُهُمْ كَذِبَ, et laisse à choisir entre les deux constructions. Quoiqu'il en soit, cette affabulation se ressent toujours d'une négligence dans le style qu'un bon écrivain ne se serait jamais permise. Une morale plus simple se trouve dans les variantes du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris: خنفة — فلما لم يقدر — بحماته — وفيما في يموت — ما نالني من السوا ان لم يكن لي بصيرة بعجل الوقت لماذا التمسست عمل الشهد هذا معنى من يخلأ بما ليس له ويدعى

عمل ما يتجده له. En voici la traduction: *Cette fable regarde celui qui se vante de ce qu'il ne possède pas, et qui promet de faire tout ce qui lui vient à la tête.*

Fable 25.

Outre ce qui suit: فاستعان — فاستعان يكن بحسن يسبح فاشرف — فاستعان صبي مرة لما بروحه النهر فلم يكن بحسن يسبح فاشرف — فاستعان le manuscrit de la Bibliothèque royale donne encore l'affabulation suivante: هذا معنى أنه لا يجب أن يلام الإنسان عند وقوعه في الشدة في غير موضع اللوم. *Cette fable signifie que, lorsque l'homme est tombé dans un danger, il ne faut pas lui faire de reproches où cela ne convient pas.* On verra par un rapprochement de la Fable 23 de Syntipas avec la nôtre que la ressemblance entre elles ne peut pas être fortuite.

Fable 26.

Mrs. Caussin et Freytag ont profité des variantes du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris: صبي مرة كان — ثم تبعد عنها فقالت له أما لو قبضتني بيدك لتخليت الخ pour rectifier une expression vicieuse فتخليت qui se trouvait auparavant dans le texte de ces Fables. Une autre correction تباعد, la seule qui soit vraie, se présente dans le manuscrit de Mr. Ewald. En parcourant superficiellement les variantes des manuscrits, dont j'ai fait usage dans la critique de ces Fables, on rencontre nombre de mots, qui écrits comme ils le sont, ne donnent aucun sens ou du moins un sens contraire aux passages où ils se trouvent. Ce ne sont que de vraies fautes d'orthographe, que l'on doit mettre sur le compte de l'ignorance des copistes. De-là viennent sans doutes تبعد, ici, يعرض Fable 19 et, sans en citer d'autres exemples de l'un ou de l'autre de ces manuscrits, je me contente de renvoyer aux Fables 18. 37. 38. 39. 40. 31. La conjecture de Golius على حدة revient aux mots de Syntipas Fable 39: ὁ μῦθος δηλοῖ, ὥς οὐ χρεὶ καὶ τοῖς σκαιοῖς ἀνδράσι καὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἐπίσης ἐντυγχάνειν, ἀλλ' ἐκάστῳ πρὸς τὴν ἰδίαν γνώμην δεόντως προσομιλεῖν.

Fable 27.

Ce n'est que par une méprise du copiste que les deux mots على حائط se lisent deux fois dans le manuscrit dont Erpénus s'est servi et d'où ils sont passés dans toutes les éditions de ces Fables; le bon sens ne peut pas plus les admettre que la grammaire, qui demanderait que le mot حائط, s'il était répété, fût défini par l'article. Aussi n'existent-ils ni dans le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris ni dans les Fables de Syntipas. Quelques éditeurs relèvent mal à propos une difficulté dans la morale de cette Fable. Ils auraient pu s'épargner la peine de conjecturer, s'ils s'étaient souvenus que le mot التأيد la lenteur, dérivant de la racine أَد, agir lentement, n'est qu'une des irrégularités, qui sont si fréquentes dans nos Fables. Voyez la Remarque à la Fable 16. Le manuscrit que Mr. Ewald possède, a التدبير la précaution dans les affaires.

Fable 28.

Je me réjouis de voir autorisés par le manuscrit de Mr. Ewald les changements: **وَصَاحِبُهَا**, **نَقَّصَ** que j'ai faits de ma propre autorité. Le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, donne avec de petites différences la même morale: **عَذَا مَعْنَى مَنْ يَنْفَقُ مَالَهُ فِي غَيْرِ الْوَاجِبِ ثُمَّ أَنَّهُ لَا يَحْسِبُ حَتَّى يَفْلَسَ وَهُوَ لَا يَعْلَمُ**.

Fable 29.

On saura gré à Mr. Roediger d'avoir ôté du texte: **الْوَعْدُ بِشَأْنِهِ**, et d'y avoir substitué: **الْوَعْدُ بِمَا لَا يُصْلِحُ شَأْنَهُ**. Il est bien étrange que ces altérations du texte, qui datent de la seconde édition publiée par Deusing, s'y soient maintenues si longtemps contre l'autorité de Golius et du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris. Moi j'ai reçu, sans balancer, la correction **الْوَعْدُ** que Golius, conformément au manuscrit de Mr. Ewald, propose de faire à la leçon d'Erpenius **وَعَصَ**; mais la variante du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris m'a échappée. Quant à la conjonction **و** que Mr. Roediger a rétablie devant **أَسْتَبْقِظْتُ**, elle n'est pas dans le manuscrit de Paris, mais elle est autorisée par le manuscrit de Mr. Ewald. Ce manuscrit confirme aussi le dernier mot de la Fable **مَنْفَعَتُهُ** imprimé par Mr. Marcel. Il n'y a pas de doute que dans cette morale il ne soit question des crieurs publics, qui dans les pays soumis à la religion de Mahomet, annoncent au peuple du haut des minarets des mosquées les heures de la prière. Voici les mots qu'il font entendre par intervalles: **أَكْبَرُ اللَّهِ أَشْهَدُ إِلَّا اللَّهَ إِلَّا اللَّهَ أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ**. C'est à dire: *Dieu est très-haut! J'atteste qu'il n'y a point de Dieu sinon Allah; j'atteste que Mahomet est le prophète d'Allah! Venez à la prière! Dieu est très-haut! Il n'y a point de Dieu sinon Allah.* Au lieu de cet appel à la prière, dit la morale, l'homme aime mieux entendre ces instruments au son desquels des danseuses parcourent les rues des villes de l'Orient en exécutant des ballets pantomimes dont les mystères de l'amour fournissent ordinairement le sujet. On appelle ces danseuses et chanteuses **عَامَّاتٌ** *savantes*, nom qu'elles ont mérité par l'éducation qu'elles ont reçue et qui est plus soignée que celle des autres femmes. Le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris supprime la première partie de l'affabulation et n'en donne que la seconde pour application.

Fable 30.

D'après le texte de Mr. Roediger **كَأَنَّكَ** on doit traduire: *Vous verriez ses ongles aussi longs et plus longs encore qu'une de vos dents.* Je ne pense pas comme lui; il aurait dû retrancher la première lettre de ce mot, sur l'autorité du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, suivie par Mr. Caussin, ou bien, conformément au manuscrit de Mr. Ewald

imprimer كاحد et rendre le passage: *Vous verriez combien ses ongles sont plus tranchans et plus longs que vos dents.* La morale du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris est celle-ci: *هذا معنى الذين يشتمون بقرم اجل المقدار اذا لم تضعصعت احوالهم* Cette fable s'adresse à ceux qui insultent des hommes d'un plus grand mérite qu'eux, lorsqu'ils sont déchus de leur rang. Syntypas ne s'éloigne presque en rien du texte de ce dernier manuscrit dans sa Fable 19: *Κύνες καὶ ἀλώπηξ· λέοντος δορὰν κύνες εὐρόντες διεσπάραιτον ταύτην· τούτους δ' ἀλώπηξ ἰδοῦσα ἔφη, εἰ οὗτος ὁ λέων τοῖς ζῶσι συνῆν, εἶδετε ἂν τοὺς αὐτῶν ἄνυχας ἰσχυροτέρους τῶν ὑμετέρων ὀδόντων. Ὁ μῦθος δηλοῖ τοὺς τῶν ἐνδόξων καταφρονοῦντας ὅταν τῆς δόξης ἐκπλήττωσιν.*

Fable 31.

Le manuscrit de la Bibliothèque royale porte: كافي عدو لك ثم تبوسى كاتك صديق لى

Fable 32.

D'après ce que j'ai observé dans le Vocabulaire, la construction de l'adverbe فضلاً est ici irrégulière et n'est permise que dans la langue vulgaire. Elle est correcte dans le texte du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris :
لُحُوفٌ وَالرَّجُلَانِ تَجَاوَلَا فِيمَا بَيْنَهُمَا أَيُّهُم بِحَمْلٍ
لِلْجِسْمِ — الْجَسْمَ جَمِيعًا — أَنَا أَنْ لَمْ أَتَالِ مِنَ الطَّعَامِ شَيْءً فَأَنْكُنْ لَا تَسْتَطِيعُ الْمَشْيَ فَضْلًا أَنَّ
يَحْمِلُنِ — وَأَشَدُّ مِنْهُ وَلَا فَمَا لَهُ قُدْرَةٌ إِلَى خِدْمَتِهِ لِرَوْحِهِ Esope Fable 236: ἐὰν μὴ τροχὸν ἔγωγ' ὑμῖν παρασχωῶ, est conforme au texte de cette Fable imprimé, mais Syntipas Fable 32: εἰ μὴ ἐγὼ τὰς βρώσεις ἐδεχόμην, se rapporte avec le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris.

Fable 33.

Ce serait un grand défaut de concordance que d'employer le masculin et le féminin de différents verbes concurremment avec le même sujet: النَّمُوسُ لِهَمُوا جُلُودَ الطَّائُوسِ وَاتَّوَا تَرَوْرُمُ. La correction de cette faute des éditions est due à Mr. Roediger qui d'après le texte d'Erpenius يَزُورُ a rétabli la vraie leçon يَزُورُ, pour laquelle le manuscrit de Mr. Ewald ait autorité. Voici le texte du manuscrit de Paris: قَالَ اتَّصَلَ بِالنَّمَسِ لَنْ الدَّجَاجِ قَدْ مَرَضَ فَلَبَسَ جِلْدَ طَائُوسٍ وَاتَّى لِيَعُودَهُنَّ فَقَالَ لَهُنَّ السَّلَامَ عَلَيَكُنَّ كَيْفَ حَالَكُنَّ فَقَالُوا مَا نَحْنُ إِلَّا بِخَيْرٍ إِنْ لَمْ نَنْظُرْ وَجْهَكَ هَذَا مَعْنَى مَنْ يَظْهَرُ الْمَحَبَّةَ مَرَايَا وَفِي قَلْبِهِ الدَّغْلُ وَالبَغْضَةُ

Fable 34.

Cette Fable a été en quelques endroits : **اشتد هيب - فاشتد الريح بالهيب**, corrigée par M^{me}. Gaussin et Freytag d'après le manuscrit de la Bibliothèque

royale de Paris, qui d'ailleurs n'est pas très-exact dans cette Fable. Je vais en transcrire ici les variantes: — الشمس والريح تجاولا — الانسان من ثيابه — فاشتد الريح بالهبوب وعصفت — ان اشتد هبوب — من كل جانب ثم يقدر الريح على خلع ثيابه عن جسده شدة عاصفها فلما اشرفت الشمس وارتفع — الحر وحيت الرمح خلع الانسان ثيابه — الى حانقه من — صاحبه جميع ما يريد. Golius s'est déjà douté des altérations du texte d'Erpénias et a proposé de lire: الهبوب et وَعَصَفَ ou وَعَاصِفَةً au lieu de الهبوب et de عَصَفَ, qui existe aussi dans le manuscrit de Mr. Ewald.

Fable 35.

La suppression d'un point diacritique dans le mot قَازُورَةٌ a fourni aux interprètes beaucoup de matière d'exercer leur critique. Les uns veulent corriger قَهْقُورٌ, les autres prétendent lire قُرْدُودَةٌ, d'autres encore conseillent de changer قُرُورَةٌ ou قَرَارَةٌ. Le plus heureux a été Mr. Marcel en rétablissant ce point sur la troisième lettre, qui en manque par une faute d'impression aussi dans mon texte. Ce point change la signification de *bouteille* en celle de *fumier*. C'est ainsi que ce mot est écrit dans la variante du manuscrit de Mr. Ewald: يتقاتلان في قازورة. Syntipas Fables 7 supprime les mot قازورة; δύο ἀλέκτορες ἀλλήλοις ἐμάχοντο dit-il suivant le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris. Ce manuscrit, quoique gâté par les vers de manière que quelques mots tout entiers ne soient plus lisibles, contiennent encore deux très-bonnes variantes. La première est بعض الجوارح conjecturé déjà par Edouard Pococke au lieu de بعيط الجوارح, qui se trouve dans l'édition d'Erpénias et dans le manuscrit de Mr. Ewald, mais ne donne aucun sens. L'autre, que je n'ai pas plus hésité de recevoir dans le texte que la première, se lit dans la morale: يجوز للانسان الخ. Mr. Roediger ne doutant pas qu'il ne faille ou changer l'arrangement des mots: ان لا يجب الانسان ان الخ, ou suivre un autre texte, préfère à un changement la variante du manuscrit de Mr. Ewald: ان لا يجب على الانسان. Ce que Mr. Flügel a pu déchiffrer des variantes du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, le voici: فاما الديك — فاما احدها ومضى — ديكان مرة اقتتلا ففر احدها. الذي غلب فانه سعد — هذا معنى انه لا يجوز للانسان ان يفتخر بقوة وشدة باس. Syntipas Fable 7: ὁ μῦθος δηλοῖ, ὡς οὐ χρῆ τινι ἐπ' εὐτυχία καὶ δυνάμει μέγα φρονεῖν καὶ ἀφρόνως σοβαρεῖσθαι.

Fable 36.

Je ne sais pas si Mr. Roediger a bien saisi le sens de ce passage en donnant à سال la signification de *flotter* (*fluctuare*), que ce verbe, du moins à ma connaissance, n'a jamais. J'aimerais mieux que par une anomalie de rapport on fit retomber ce verbe sur جورة, à moins qu'on ne préfère la variante du manuscrit de Paris تبل et traduise avec Esope Fable 289:

ἐθεάσαντο ἐν τινὶ ποταμῷ βύσσας βρεχομένας, ils apperçurent des peaux momifiées etc. Si on substitue à κύνες كلاب, qui existe dans un des manuscrits collationnés par Mr. Marcel, le mot λύκοι ذئاب, cette fable d'Esopé se rapproche du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris: ذئاب مرة اصابوا جلود بقر في نهر ماء تبدل وليس هندها احد فاتفقوا كلهم جميع على انهم يشربون الماء كله حتى تنشف لهم الجلود وياكلوها في كثرة ما شربوا من الماء تفلقوا كلهم. Comme on vient de voir, on ne lit pas plus dans ce manuscrit que dans celui de Mr. Ewald, l'adverbe ايضا, que Mr. Roediger a rétabli sur la première édition devant اصابوا. Aucun de ces deux manuscrits ne porte encore اكلهم; ils autorisent كلهم conjecture du profond Golius.

Fable 37.

Les interprètes ont été fort embarrassés pour expliquer ce passage: ورايا يوما توّم. Les uns ont conservé le mot توّم et lui ont donné la signification de *machiner*, *menacer*, qu'il n'a jamais, les autres l'ont rejeté et y ont substitué توّم ou تدّم, expressions cherchées de trop loin. Toute la difficulté est levée, si, après y avoir ajouté un *éliph*, on prend ce mot pour le verbe آلى avec le pronom affixe de la troisième personne du pluriel masculin; et traduit comme le Fabuliste grec: θηρευται αυτοις ἐπήεσαν, *des chasseurs approchèrent*. L'omission de l'*éliph* s'explique très-facilement par la concurrence des mêmes lettres à la fin du mot précédent et au commencement du mot suivant, cas dans le quel l'une ou l'autre est très-souvent supprimée faute d'attention des copistes. Cette même négligence se trouve encore une fois dans le même verbe, dont le pronom affixe, qui doit concorder avec son sujet au duel, a perdu sa lettre finale, étant suivi de la même voyelle; si l'on n'aime pas mieux admettre une faute de concordance très-commune dans la langue vulgaire. Aussi ne choquera-t-il pas, si les deux verbes ne sont pas liés par la conjonction أن, qui après le verbe رأى est également omise dans le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris Fab. 5: لا ارا خرج je ne vois pas qu'il est sorti. Quelque vraisemblable que cette conjecture m'ait paru du premier abord, j'ai pourtant hésité à la mettre dans le texte; mais je n'ai pu m'empêcher de la rendre du moins dans la traduction, aussitôt que j'en ai trouvé la confirmation dans la variante du manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris: الخ اتوم الصيادون فلما كان ذات يوم اتوم الصيادون الخ

Fable 38.

Les quatre Fables suivantes, publiées la première fois par Mr. Caussin de Perceval d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, existent aussi dans un manuscrit de la Bibliothèque de l'Université d'Oxford, d'où Mr. Alexandre Nicoll les a tirées et publiées avec des fragments des autres Fables. Les variantes, que ce dernier manuscrit offre,

ne sont pas de beaucoup d'importance; cependant je vais les citer, pour donner en même temps un échantillon de l'irrégularité et de la négligence du style: — كلب يطرد ذيب ويحد — وأنهم الذيب قدامه فقال له الذيب لا تصن أن خوفي منك وما خوفي إلا الذي هو منك يطردني — إلا الذي هو له ولا يكون افتخاره بشيء ليس له. Le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris fait aussi autorité pour يكون, que Mr. Roediger et moi nous avons adopté de préférence à يكن. Syntipas Fab. 38 suit de très-près le texte arabe.

Fable 39.

Cette Fable telle que je l'ai imprimée est à des petites différences près: مطروحين بعد كلب لقي كلب — بنا اليوم لنقص — ودخله الى المطبخ — فلما — الاستخفاف والهوان نضروهم فمسكه للقدم من ذنبه ورماء وقع مغشى فما فاق وانتفض من الطراب — فقالوا له أين كنت اليوم تتقص — يتعززون ويبقو يتفوطلون — مطرودين بعد الاستخفاف بم يتطفلوا, le mot يتفوطلون qui s'éclaircit très-bien par la variante du manuscrit de Paris يتطفلون, employé pour يتطفلون, ces deux manuscrits sont conformes. Dans ce qui précède ce mot, le texte du manuscrit de Paris est celui des éditions. On ne peut voir dans les paroles, que les chiens adressent à leur camarade, qu'une ironie piquante et une raillerie amère sur ce qui vient de lui arriver, qui est tel qu'il ne peut pas reconnaître le chemin de l'endroit d'où il vient. Esope, dont la tendance est de montrer dans sa Fable 22 qu'il ne faut pas se fier aux paroles des gens bavardes, applique ces mots à son propos en les mettant dans la bouche du chien si mal traité. Il lui fait répondre à la question de ses camarades qu'il s'était tellement enivré qu'il n'avait pas même vu par où il était sorti de la maison: *Τῶν δὲ κυνῶν αὐτῷ προσκυπνῶντων καὶ κατεπερῶντων, πῶς ἐδέκνησας, φίλε; οὗτος πρὸς αὐτοὺς ὑπογελῶν ἐβόη· ὥς γὰρ ἔπειον, μεθύσθεις ὑπὲρ κόρον, οὐδὲ τὴν ὁδὸν, ὅθεν ἔξῃλθον, εἶδον.*

Fable 40.

La sixième forme du verbe نهش avec raison suspecte a Mr. Roediger est probablement une faute d'orthographe. Ce qui peut justifier cette opinion c'est que le manuscrit de Paris, le meilleur de ceux que je connaisse, donne aussi un mot وياناهاشان, qui, à moins d'une correction, ne veut rien dire. Ne vaudrait-il pas mieux le changer dans la troisième forme que dans la sixième? Le manuscrit de la Bibliothèque d'Oxford porte: انسان نظر حيتين; يتقتلان ويتناهاشان وإذا بكية — بينم — ثم تدخلين — أن الانسان السوء الخ et le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris ne s'en éloigne point à l'exception des irrégularités: حيتان — يتقتلان بينم — تدخلين. Un des manuscrit de Mr. Marcel donne pour affabulation: *Que les méchants et les scélérats ne peuvent être abordés et réunis entre eux que par un plus méchant qu'eux-mêmes.*

Fable 41.

Je rapporte ici les variantes des deux manuscrits des Bibliothèques de Paris et d'Oxford, celles du premier mises entre des crochets après celles du second, si elle ne sont pas conformes: وإذا هو أكبر من الذي معه (وإن هو أكبر من الذي معه) فرمى الذي معه فاحدرت شوحة فاختتها (فرمى بها فاحدرب شوحة فاختتها) فرجع في طلب الذي كان معه فلم يصيبها فقال ما شى (من) - الذي كان معى واطلب ما لا يصلح لى (ما كان معى وطلبت ما لا يصلح لى). Mr. Roediger a emprunté du dernier de ces deux manuscrits les mots: واطلب, qui dans les éditions de Mrs. Caussin et Freytag tiennent la place des expressions respectives du manuscrit de Paris mises en parenthèse.

A la fin des Fables on lit dans le manuscrit de Mr. Ewald: ثم هذا كتاب الذى هو سبعة وثلاثون امثلة على التمام والكمال بغير زيادة ولا نقصان.

Malgré les soins que j'ai mis à corriger le texte arabe, il y reste pourtant encore des fautes, dont quelques-unes ont déjà été corrigées par Mr. Roediger.

Lisez: Fab. 5 كِبَارًا — يَأْنَسُ

Lisez: Fab. 25 فَيَسَا بَعْدَ

— — 8 — قَافَتَرَسَهُ — الصَّيَادِينَ

— — 26 تَبَاعَدَ

— — 11 أَتَتَمَجَّ

— — 28 يَحْسِبُ

— — 15 غَيْرَ مُخْدَمٍ

— — 29 مَا لَا يَصْلُحُ شَأْنَهُ

— — 18 غَيْرَ بَعِيدٍ

— — 31 لِحَسَبِ

— — 19 كَانَ يَعْزِضُ

— — 35 فِي قَارُورَةٍ

— — 20 قَامَا أَلَا رَنْبُ فَلَدَلَا لِه

— — 37 وَرَأَيَا يَوْمًا أَتَوْهُمْ الصَّيَادُونَ

بِحَقَّتِهِ — قَوَصَلَتْ إِلَى الْكَبِيلِ

— — 38 أَنَّ خَوْفِي

— — 22 كَثُرَتْ شُرُورُهُ وَتَمَرَّدَتْ

— — 41 مَا لَا يَصْلُحُ لِي

— — 24 بِأَشْيَاءَ كَثِيرَةٍ

Il faut encore mettre au nombre des fautes les deux points placés au dessous du *Je hamzé*. Cette faute vient de ce que cette lettre ne se trouvait pas à l'imprimerie sans les points. Mr. Fleischer les a fait ôter exprès pour l'édition qu'il vient de donner d'Abou'lféda, et s'ils sont supprimés aussi dans la dernière partie de cette édition, c'est à lui que je le dois.

وَأَنْتَقِصَ مِنَ الثَّرَابِ قَرَارَهُ أَهْبَابُهُ فَقَالُوا أَيْنَ كُنْتَ الْيَوْمَ فَكُنْتُ تَقْصِفُ فَأَنَّا نَرَاكَ مَا خَرَجْتَ إِلَيْهِمْ
تَدْرِي كَيْفَ الطَّرِيفُ *

هَذَا مَعْنَاهُ *

أَنَّ كَثِيرِينَ يَتَطَفَّلُوا فَيَخْرُجُوا مَطْرُودِينَ بَعْدَ الْأَسْتِخْفَافِ بِهِمْ وَالْهَوَانِ *

٤٠

إِنْسَانٌ وَحَيْثَانُ *

إِنْسَانٌ مَرَّةً نَظَرَ حَيْثَيْنِ تَقْتَتِلَانِ وَتَتَنَافَشَانِ وَإِنْ بَعْضُهُ أُخْرَى قَدْ أَتَتْ فَأَصْلَحَتْ بَيْنَهُمَا
فَقَالَ لَهَا الْإِنْسَانُ لَوْ لَا أَنَّكَ أَشَرُّ مِنْهُمَا لَا تَدْخُلِي بَيْنَهُمَا *

هَذَا مَعْنَاهُ *

أَنَّ الْإِنْسَانَ الشُّوءَ يَصِيرُ إِلَى أَبْنَاءِ جَنْسِهِ *

٤١

كَلْبٌ وَشَوْحَةٌ *

كَلْبٌ مَرَّةً خَطَفَ بَضْعَةً لَحْمٍ مِنَ الْمَسْلُوحِ وَنَزَلَ يَخْوضُ فِي النَّهْرِ فَنَظَرَ خَيَالَهَا فِي الْمَاءِ وَإِذَا
هِيَ أَكْبَرُ مِنَ الَّتِي مَعَهُ فَرَمَى الَّتِي مَعَهُ فَأَخْذَرَتْ وَأَخَذَتْهَا شَوْحَةٌ وَجَعَلَ الْكَلْبُ يَجْرِي فِي
طَلَبِ الْكَبِيرَةِ فَلَمْ يَجِدْ شَيْئاً فَرَجَعَ فِي طَلَبِ الَّتِي كَانَتْ مَعَهُ فَلَمْ يُصِبْهَا فَقَالَ مَنْ الْغُرُورُ أَقْدَرُ رَأْيِي
مَتَى لَأَتِي صِبْعَتُ مَا كَانَ مَعِي وَطَلَبْتُ مَا لَا يَطْلُقُ لِي *

هَذَا مَعْنَاهُ *

مَنْ يَتْرُكُ شَيْئاً قَلِيلاً مَوْجُوداً وَيَطْلُبُ كَثِيراً مَقْضُوداً *

وَتَوَلَّوْا أَنفُسَكُمْ يَشْرَبُونَ الْمَاءَ كُلَّهُ حَتَّى يَصِلُوا لِلْجُلُودِ وَيَأْكُلُوهَا فِيمَنْ كَثُرَ مَا شَرِبُوا تَتَلَفَّعُوا
كُلَّهُمْ وَمَاتُوا وَلَمْ يَصِلُوا إِلَى الْجُلُودِ ❖

هَذَا مَعْنَاهُ ❖

مَنْ هُوَ قَلِيلٌ أَلَرَأَيْ يَفْعَلُ مَا لَا يَجِبُ عَلَيْهِ ❖

٣٧

الْوُزَّ وَالْخَطَافُ ❖

الْوُزَّ وَالْخَطَافُ اسْتَرْكُوا فِي الْمَعِيشَةِ فَكَانَ مَرَى الْجَمِيعِ فِي مَكَانٍ وَاحِدٍ وَرَأْيَا يَوْمًا
لِتَوْحَمَ الصَّيَادُونَ فَأَمَّا الْخَطَافُ فَلَجَلِ خِفَتِهِ طَارَ وَسَلِمَ وَأَمَّا الْوُزَّ فَادْرَكُوهُ الصَّيَادُونَ فَذَبَحُوهُ ❖

هَذَا مَعْنَاهُ ❖

مَنْ يُعَاشِرُ مَنْ لَا يُشَاكِلُهُ وَلَيْسَ هُوَ ابْنُ جِنْسِهِ ❖

٣٨

كَلْبٌ وَذَيْبٌ ❖

كَلْبٌ مَرَّةً كَانَ يَطْرُدُ ذَيْبًا وَيَفْتَخِرُ بِقُوَّتِهِ وَخِفَةِ جَرِيهِ وَأَنْهَزَامِ الذَّيْبِ بَيْنَ يَدَيْهِ فَالْتَفَتَ
إِلَيْهِ الذَّيْبُ قَائِلًا لَهُ لَا تَقْظَنَّ أَنَّ خَوْفِي مِنْكَ وَإِنَّمَا خَوْفِي مِنْ مَنْ هُوَ مَعَكَ يَطْرُدُنِي ❖

هَذَا مَعْنَاهُ ❖

أَنَّهُ لَا يَفْتَخِرُ الْإِنْسَانُ إِلَّا بِمَا هُوَ لَهُ وَلَا يَكُونُ اقْتِنَاخُهُ بِمَا لَيْسَ لَهُ ❖

٣٩

كَلْبَانِ ❖

كَلْبٌ مَرَّةً كَانَ فِي دَارِ أَهْلَابِهِ دَعْوَةً فَخَرَجَ إِلَى الشَّهْرِ فَلَقِيَ كَلْبًا آخَرَ فَقَالَ لَهُ أَعْلَمَ أَنَّ
عِنْدَنَا الْيَوْمَ دَعْوَةً فَأَمَضِي بِنَا لِنَقْصِفَ الْيَوْمَ جَمِيعًا فَمَضَى مَعَهُ فَوَدَّخَلَ بِهِ إِلَى الْمَطْبَخِ فَلَمَّا نَظَرُوا
الْخُدَامَ قَبَضَ أَحَدُهُمْ عَلَى ذَنْبِهِ وَرَمَا بِهِ مِنَ الْحَايِطِ إِلَى خَارِجِ الدَّارِ فَوَقَعَ مَغْشِيًا عَلَيْهِ فَلَمَّا أَفْلَحُوا

النَّمُوسُ وَالْذَّجَاجُ ❀

بَلَغَ النَّمُوسُ أَنَّ الذَّجَاجَ قَدْ مَرَضُوا فَلَبِسُوا جُلُودَ الطَّيَاسِ وَأَتَوْا تَزْوَرَّهُمْ فَقَالُوا لَكُمْ السَّلَامُ عَلَيْكُمْ أَيُّهَا الذَّجَاجُ كَيْفَ أَنْتُمْ وَكَيْفَ أَحْوَالُكُمْ فَأَجَابُوا مَا نَحْنُ إِلَّا خَيْرٌ يَوْمَ لَا نَرَى وُجُوهَكُمْ ❀

هَذَا مَعْنَاهُ

مَنْ يَظْهَرُ الْمَحَبَّةَ رِيَاءً وَفِي قَلْبِهِ الدَّغْلُ ❀

الشَّمْسُ وَالرِّيحُ ❀

الشَّمْسُ وَالرِّيحُ تَخَاصِمَا فِيمَا بَيْنَهُمَا مَنْ مِنْهُمَا يَقْدِرُ أَنْ يَجِدَ الْإِنْسَانَ الثِّيَابَ فَاشْتَدَّتِ الرِّيحُ بِأَلْهُبُوبٍ وَعَصَفَتْ جِدًّا فَكَانَ الْإِنْسَانُ إِذَا اشْتَدَّتْ هُبُوبُ الرِّيحِ صَمَّ ثِيَابَهُ إِلَيْهِ وَالتَّفَّ بِهَا مِنْ كُلِّ جَانِبٍ وَارْتَفَعَ النَّهَارُ وَاشْتَدَّ الْحَرُّ فَخَلَعَ الْإِنْسَانُ ثِيَابَهُ وَجَمَلَهَا عَلَى كَتِفَيْهِ مِنْ شِدَّةِ الْحَرِّ ❀

هَذَا مَعْنَاهُ

مَنْ كَانَ مَعَ الْأَتِّصَاعِ وَحُسْنِ الْخُلُقِ يَنَالُ مِنْ صَاحِبِهِ مَا يُرِيدُهُ ❀

دِيكَانُ ❀

دِيكَانُ يُقَاتِلَانِ فِي قَارُورَةٍ فَغَلَبَ الْوَاحِدُ وَالْآخَرُ مَضَى مِنْ وَقْتِهِ فِي بَعْضِ الْأَمَاكِنِ فَأَمَّا الَّذِي غَلَبَ صَعِدَ فَوْقَ سَطْحِ عَالٍ وَجَعَلَ يَصِفُقُ بِجَنَاحَيْهِ وَيَصْبِيحُ وَيَفْتَخِرُ فَنَظَرَهُ بَعْضُ الْجَوَارِحِ فَأَنْقَضَ عَلَيْهِ وَأَخْطَطَفَهُ لَوْقَتِهِ ❀

هَذَا مَعْنَاهُ

أَنَّهُ لَا يَجُوزُ لِلْإِنْسَانِ أَنْ يَفْتَخِرَ بِقُوَّتِهِ ❀

ذِيَابُ ❀

ذِيَابُ أَصَابُوا جُلُودَ بَقَرٍ فِي جَوْرَةِ مَاءٍ يَسِيلُ وَلَيْسَ عِنْدَهُمْ أَحَدٌ فَاتَّقَفُوا عَلَى أَكْلِ كُلِّ جَسِيءٍ

هَذَا مَعْنَاهُ ✽

أَنَّ الْإِنْسَانَ إِذَا سَمِعَ الصَّلَاةَ وَالْوَعظَ يَنَامُ وَمَنْ يَسْمَعِ الطَّبْلَ وَالزَّمْرَ وَالْغِنَاءَ يَجْرِي خَلْفَهُ فَذَلِكَ مِنْ جُمْلَةِ الْجَهْلِ الْأَكْبَرِ وَأَيْضًا مَنْ يَسْمَعُ مَا لَا يُصْلِحُ بِهِ شَأْنَهُ وَيَتَغافلُ عَمَّا فِيهِ مَنَفَعَةٌ ✽

٣٠.

كِلَابٌ وَتَعَلَّبٌ ✽

كِلَابٌ مَرَّةً أَصَابُوا جِلْدَ سَبْعٍ فَأَقْبَلُوا عَلَيْهِ يَنْهَشُوهُ فَتَظَرُّهُمْ التَّعَلَّبُ فَقَالَ لَهُمْ أَمَا لَوْ أَنَّهُ كَانَ حَيًّا لَرَأَيْتُمْ مَخَالِبِيَّهَ أَحَدًا مِنْ أَنْيَابِكُمْ وَأَطْوَلَ ✽

هَذَا مَعْنَاهُ ✽

الَّذِينَ يَشْتُمُونَ بِقَوْمٍ قَدْ مَاتُوا وَلَا يَقْدِرُونَ الْجَوَابَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ ✽

٣١

كَلْبٌ وَآرَنَبٌ ✽

كَلْبٌ مَرَّةً طَرَدَ آرَنَبًا فَلَمَّا أَدْرَكَهُ قَبَضَ عَلَيْهِ وَأَقْبَلَ يَعْضُهُ بِأَنْيَابِهِ فَإِذَا الدَّمُ قَدْ جَرَى لِحْسَهُ يَلْسَانِهِ فَقَالَ الْآرَنَبُ أَرَاكَ تَعْضِي كَأَنِّي عَدُوُّكَ ثُمَّ تَبُوسِي كَأَنَّا صَدِيقِي ✽

هَذَا مَعْنَاهُ ✽

مَنْ يَكُونُ فِي قَلْبِهِ غَشٌّ وَدَغْلٌ وَيُظْهِرُ إِشْفَاقًا وَمَحَبَّةً ✽

٣٢

الْبَطْنُ وَالرَّجْلَانِ ✽

الْبَطْنُ وَالرَّجْلَانِ تَخَاصَمُوا فِيمَا بَيْنَهُمَا أَيُّهُمَا يَحْمِلُ الْجِسْمَ قَالَتِ الرَّجْلَانِ نَحْنُ بِقُوَّتِنَا نَحْمِلُ الْجِسْمَ قَالَ الْجَوْفُ إِنَّ أَنَا لَمْ أَعُدْ مِنَ الطَّعَامِ شَيْئًا فَلَا كُنْتُمَا تَسْتَطِيعَانِ الشَّيْءَ فَصَلَا نَحْمِلَانِ شَيْئًا ✽

هَذَا مَعْنَاهُ ✽

مَنْ يَتَوَكَّلُ أَمْرًا فَإِنْ لَمْ يَعِضْهُ الَّذِي هُوَ أَرْعَ مِنْهُ وَأَشَدَّ مِنْهُ فَمَا لَهُ قُدْرَةٌ عَلَى خِدْمَتِهِ وَلَا مَنَفَعَةٌ لِرُوحِهِ ✽

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

أَنْ سَبِيلَ الْإِنْسَانِ أَنْ يَمَيِّزَ الْخَيْرَ مِنَ الشَّرِّ وَيَدِيرَ لِكُلِّ شَيْءٍ تَدْبِيرًا عَلَى حَدِّهِ ☆

٢٧

حَمَامَةٌ ☆

حَمَامَةٌ مَرَّةً عَطِشَتْ فَأَقْبَلَتْ تَحُومَ فِي طَلَبِ الْمَاءِ فَنَظَرَتْ عَلَى حَائِطٍ صَخْفَةٍ مَمْلُوءَةٍ
مَاءً فَطَارَتْ بِسُرْعَةٍ وَضَرَبَتْ نَفْسَهَا إِلَى تِلْكَ الصُّورَةِ فَانْشَقَّتْ حَوْصَلَتُهَا فَقَالَتْ أَلْوَيْدُ لِي أَنَا
الشَّقِيَّةُ لِأَنِّي أَسْرَعْتُ فِي طَلَبِ الْمَاءِ وَأَهْلَكْتُ رُوحِي ☆

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

أَنْ التَّائِيْدَ وَالتَّائِي عَلَى الْأَشْيَاءِ أَخِيرَ مِنَ الْمُبَادَرَةِ وَالْمُسَارَعَةِ إِلَيْهَا ☆

٢٨

قُطُّ ☆

قُطُّ مَرَّةً دَخَلَ إِلَى دُكَّانٍ حَدَادٍ فَأَصَابَ الْمِيرِدَ الْمَرْمِيَّ فَأَقْبَلَ يُلْحَسُهُ بِلسَانِهِ وَلِسَانُهُ يَسِيلُ
مِنْهُ الدَّمُ وَهُوَ يَبْلَعُهُ وَيَطْنُ أَنَّهُ مِنَ الْمِيرِدِ إِلَى أَنْ فَنِيَ لِسَانُهُ وَمَاتَ ☆

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

مَنْ يَنْفَقُ مَالَهُ بِغَيْرِ الْوَاجِبِ ثُمَّ لَمْ يَحْسُبْ حَتَّى يَفْشَ وَهُوَ لَا يَعْلَمُ وَأَيْضًا الْخَطِيئَةُ حُلُوُّ
وَصَاحِبِهَا يَتَلَذَّذُ فِيهَا وَهُوَ لَا يَعْلَمُ أَنَّهَا نَقْصٌ فِي عُمُرِهِ وَذَلِكَ مِنْ جُمْلَةِ الْجَهْلِ الْأَكْبَرِ ☆

٢٩

حَدَادٌ وَكَلْبٌ ☆

حَدَادٌ كَانَ لَهُ كَلْبٌ وَكَانَ لَا يَزَالُ نَائِمًا مَا دَامَ الْحَدَادُ يَعْمَلُ شُغْلًا فَإِذَا رَفَعَ الْعَمَلَ
وَجَلَسَ هُوَ وَأَخْبَانُهُ لِيَأْكُلُوا خَبْرًا اسْتَيْقِظَ الْكَلْبُ فَقَالَ الْحَدَادُ يَا كَلْبُ الشُّؤْ لَئِي سَبَبُ صَوْتِ
الْمِرْزَبَاتِ الَّتِي يَزْعَرُ الْأَرْضَ لَا يَبْقُظُكَ وَصَوْتُ الْمَصْغِ الْخَفِيِّ إِذَا أَنْتَ سَمِعْتَهُ اسْتَيْقِظْتَ ☆

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ الشَّرِيرَ يَقْدِرُ أَنْ يُفْسِدَ الْخَيْرَ وَأَمَّا الْخَيْرُ لَا يَقْدِرُ أَحَدٌ عَلَى إِضْلَاحِ الشَّرِيرِ ۞

٢٤

خُنْفَسَةُ وَحَلَّةٌ ۞

خُنْفَسَةُ مَرَّةً قَالَتْ لِنَحْلَةِ الْعَسَلِ لَوْ أَخَذْتَنِي مَعَكَ لَعَلْتُ هَسَلًا مِثْلَكَ وَأَعْكَثَرُ فَاجَابَتْهَا النَّحْلَةُ
إِلَى ذَلِكَ فَلَمَّا لَمْ تَقْدِرْ عَلَى مِثْلِ ذَلِكَ صَرَّيْتَهَا النَّحْلَةَ بِحِمَاتِهَا وَفِيمَا فِي تَمُوتُ قَالَتْ فِي نَفْسِهَا لَقَدْ
أَسْتَوْجَبْتُ مَا نَالَنِي مِنَ الْأَسْوَةِ وَلَا يُمْكِنُ لِي عَمَلُ الْوَفِيِّ لِمَاذَا أَلْتَمِسُ عَمَلُ الْعَسَلِ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ نَاسًا كَثِيرًا يَخْصُونَ أَنْفُسَهُمْ بِأَشْيَاءَ كَثِيرَةٍ وَيَدْعُونَ أَنَّهَا بِهَا خَيْرٌ مِنْ فِعْدٍ مَا كُشِفُوا
عَلَيْهَا قَوْلُهُمْ كَذَبَ فَيَكْفَأُوا عَلَى قَدْرِ فَعَلِهِمْ ۞

٢٥

صَيٌّ ۞

صَيٌّ مَرَّةً رَمَى نَفْسَهُ فِي نَهْرٍ مَاءً وَلَمْ يَكُنْ يَعْرِفُ يَسْبَحُ فَاشْرَفَ عَلَى الْغَرَى فَاسْتَعَانَ بِرَجُلٍ
عَابِرٍ فِي الطَّرِيقِ فَاقْبَلَ إِلَيْهِ وَجَعَلَ يُلَوِّمُهُ عَلَى نُزُولِهِ إِلَى النَّهْرِ فَقَالَ لَهُ الصَّيُّ يَا هَذَا خَلَصْنِي أَوَّلًا مِنْ
الْمَوْتِ وَبَعْدَ ذَلِكَ لَوَمْنِي ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ إِذَا وَقَعَ صَدِيقُكَ فِي شِدَّةٍ نَجَّهِ وَخَلَّصَهُ فِيمَا بَعْدَ ذَلِكَ فَيَكُونُ أَحْسَنَ جَمِيلٍ ۞

٢٦

صَيٌّ وَعَقْرَبٌ ۞

صَيٌّ فِي مَرَّةٍ كَانَ يَصِيدُ الْجَرَادَ فَنَظَرَ عَقْرَبًا فَظَنَّ أَنَّهَا جَرَادَةٌ كَبِيرَةٌ فَمَدَّ يَدَهُ لِيَأْخُذَهَا
فَتَبَعَّدَ عَنْهَا فَقَالَتْ لَهُ لَوْ أَنَّكَ قَبَضْتَنِي فِي يَدِكَ لَتَخَلَّيْتَنِي عَنْ صَيْدِ الْجَرَادِ ۞

ذَيْبٌ

ذَيْبٌ مَرَّةً اخْتَطَفَ خِنُوصًا صَغِيرًا وَفِيمَا هُوَ ذَاهِبٌ بِهِ لَقِيَهُ الْأَسَدُ فَأَخَذَهُ مِنْهُ فَقَالَ الدَّيْبُ
فِي نَفْسِهِ اَعْتَجِبْ كَيْفَ شَيْءٌ اَعْتَصَبْتَهُ لَا يَثْبُتُ مَعِيَ
هَذَا مَعْنَاهُ

أَنَّ مَا يُكْسَبُ مِنَ الظُّلْمِ لَا يُقِيمُ مَعَ صَاحِبِهِ وَإِنْ هُوَ أَقَامَ مَعَهُ فَلَا يَتَّهَى بِهِ

الْعُوسَجُ

الْعُوسَجُ قَالَ مَرَّةً لِلْبُسْتَانِ لَوْ أَنَّ لِي مَن يَهْتَمُّ بِي وَيَنْصُبِي فِي وَسْطِ الْبُسْتَانِ وَيَسْقِيَنِي
وَيَخْدُمُنِي لَكَانُوا الْمُلُوكُ يَشْتَهُونِي وَيَنْظُرُونَ زَهْرِي وَتَمْرِي فَأَخَذَهُ وَنَصَبَهُ فِي وَسْطِ الْبُسْتَانِ فِي
أَجْوَدِ الْأَرْضِ وَكَانَ يَسْقِيهِ فِي كُلِّ يَوْمٍ دَفْعَتَيْنِ فَفَشَى وَقَوِيَ شَوْكُهُ وَتَفَرَّعَتْ أَغْصَانُهُ عَلَى جَمِيعِ
الشَّجَرِ الَّتِي حَوْلَهُ فَأَمْتَدَّتْ عُرُوقُهُ فِي الْأَرْضِ وَأَمْتَلَأَ الْبُسْتَانُ مِنْهُ وَمِنْ كَثْرَةِ شَوْكِهِ وَلَمْ يَكُنْ
إِحْدَى يَسْتَطِيعُ أَنْ يَتَقَدَّمَ إِلَيْهِ

هَذَا مَعْنَاهُ

مَنْ يُجَاوِرُ إِنْسَانَ سُوهُ فَإِنَّهُ كُلَّمَا أَكْرَمَهُ كَثُرَتْ شُرُورُهُ وَتَمَرَدَ وَكُلَّمَا أَحْسَنَ إِلَيْهِ أَسَاءَ
هُوَ الْفَعْلُ مَعَهُ

أَسَوْدٌ

أَسَوْدٌ فِي يَوْمٍ نَزَعَ ثِيَابَهُ وَأَقْبَلَ يَأْخُذُ الثَّلْجَ وَيَعْرُكُ بِهِ جِسْمَهُ فَقِيلَ لَهُ لِمَذَا تَعْرُكُ بِجِسْمِكَ
بِالثَّلْجِ فَقَالَ لَعَلِّي أَتَيْضُ فَأَتَى رَجُلٌ حَكِيمٌ قَالَ لَهُ يَا هَذَا لَا تَتَعَبُ نَفْسَكَ فَقَدْ يُمْكِنُ أَنْ
جِسْمَكَ يَسْوَدَ الثَّلْجَ وَهُوَ لَا يَزْدَادُ إِلَّا سَوَادًا

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

أَنَّهُ يَجِبُ أَنْ يُسَدَّ الْمَعْرُوفُ لِأَقْلِهِ وَمُسَاحَقِيهِ وَلَا يَطْرَحُوهُ ☆

١٩

إِنْسَانٌ وَخِزِيرٌ ☆

إِنْسَانٌ مَرَّةً حَمَلَ عَلَى بَهِيمَةٍ كَبِشًا وَعَنْزًا وَخِزِيرًا وَتَوَجَّهَ إِلَى الْمَدِينَةِ لِيَبِيعَ الْجَمِيعَ
فَالْكَبِشَ وَالْعَنْزَ فَلَمْ يَكُونَا يَضْطَرِّيَانِ عَلَى الْبَهِيمَةِ وَأَمَّا الْخِزِيرُ فَانَّهُ كَانَ يُعْرِضُ دَائِمًا وَلَا
يَهْدَأُ— فَهَالَ لَهُ الْإِنْسَانُ يَا أَشَرَّ الْوُحُوشِ لِمَذَا الْكَبِشَ وَالْتَيْسَ سُكُوتٌ لَا يَضْطَرِّيَانِ وَأَنْتَ لَا
تَهْدَأُ وَلَا تَسْتَقِرُّ قَالَ لَهُ الْخِزِيرُ كُلُّ وَاحِدٍ يَعْلَمُ نَفْسَهُ أَنَا أَعْلَمُ أَنَّ الْكَبِشَ لَصُوفِهِ وَالْعَنْزُ
يُطْلَبُ لَلْبَنِيهَا وَأَنَا الشَّقِيُّ لَا صُوفَ لِي وَلَا لَبَنَ أَنَا عِنْدَ وَصُولِي إِلَى الْمَدِينَةِ أُرْسَلُ إِلَى الْمَسْلَحِ
لَا مَحَالَةَ ☆

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

أَنَّ الَّذِينَ يُغْرِقُونَ فِي الْخَطَايَا وَالذُّنُوبِ أَلَّتِي قَدَّمَتْ أَيْدِيَهُمْ يَعْلَمُونَ سُوءَ مُتَقَلِّبِهِمْ إِذَا
يَكُونُ آخِرَتُهُمْ ☆

٢٠

سُلْحَفَاةٌ وَأَرَنْبٌ ☆

سُلْحَفَاةٌ وَأَرَنْبٌ مَرَّةً تَسَابَقَا وَجَعَلَا أَحَدَهُمَا الْجَبَلَ يَسْتَبِقَانِ إِلَيْهِ قَامَا الْأَرَنْبُ لِأَجْلِ
دِقَّتِهِ وَخِفَةِ جَرِيهِ تَوَاتَى فِي الطَّرِيقِ وَنَامَ وَأَمَّا السُّلْحَفَاةُ فَلِعِلْمِهَا ثِقَلُ طَبِيعَتِهَا لَمْ تَكُنْ تَسْتَقِرُّ وَلَا
تَتَوَاتَى فِي الْجَرِيِّ فَكَانَ الْجَبَلَ عِنْدَ مَا اسْتَيْقَظَ الْأَرَنْبُ مِنْ نَوْمِهِ فَوَجَدَ السُّلْحَفَاةَ قَدْ سَبَقَتْ
فَدِمَ حَيْثُ لَا تَنْفَعُ النَّدَامَةُ ☆

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

أَنَّ إِذَا كَانَا اثْنَانِ فِي حَرْبٍ فَكَانَ الْوَاحِدُ ضَعِيفًا وَالْآخَرُ قَوِيًّا فَالضَّعِيفُ لَمْ يَنْمِ مِنْ
خَوْفِهِ عَلَى نَفْسِهِ فَرِيئًا أَنَّ الضَّعِيفَ طَفِرَ بِالْقَوِيِّ لِحَسَبِ تَوَانِيهِ وَيَعُودُ يَنْدِمُ حَيْثُ لَا تَنْفَعُ النَّدَامَةُ

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنْ تَرْقِيَ الْأُمَّ لِلْأَوْلَادِ أَفْضَلَ مِنْ تَرْقِيَ امْرَأَةً أَلَّابٍ ۞

١٦

إِنْسَانٌ وَمَنْمٌ ۞

إِنْسَانٌ كَانَ لَهُ صَنْمٌ فِي بَيْتِهِ يَعْبُدُهُ وَكَانَ يَذْبَحُ لَهُ فِي كُلِّ يَوْمٍ ذَبِيحَةً فَأَفْأَى جَبِيحَ
مَا يَمْلِكُهُ عَلَى ذَلِكَ أَلْصَنَمِ فَشَاخَصَ لَهُ قَائِلًا لَا تُفْنِ مَا لَكَ عَلَى ثَمِّ تَلُومِي لِإِلَهِ آخَرَ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

مَنْ يَنْفَقُ مَالَهُ فِي الْخَطِيئَةِ ثُمَّ يَحْتَجُّ أَنَّ إِلَهَهُ أَفْقَرُهُ ۞

١٧

إِنْسَانٌ أَسْوَدٌ ۞

إِنْسَانٌ مَرَّةً رَأَى رَجُلًا أَسْوَدَ وَهُوَ وَقَفَ فِي الْمَاءِ يَسْتَحِمُّ فَقَالَ لَهُ يَا أَخِي لَا تُعَكِّرِ الْنَهْرَ
فَإِنَّكَ لَا تَسْتَطِيعُ الْبَيَاضَ وَلَا تَقْدِرُ عَلَيْهِ أَبَدَ الدَّهْرِ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ الْمَطْبُوعَ لَا يَغْيِرُ طَبْعَهُ ۞

١٨

إِنْسَانٌ وَفَرَسٌ ۞

إِنْسَانٌ كَانَ يَرْكَبُ فَرَسًا وَكَانَتْ حَامِلًا وَفِيمَا هُوَ فِي بَعْضِ الطَّرِيقِ أَتَتْهُ ابْنًا فَتَبَعَ
أُمَّهُ غَيْرَ بَعِيدٍ ثُمَّ وَقَفَ وَقَالَ لِصَاحِبِهِ يَا سَيِّدِي تَرَانِي صَغِيرًا وَلَا أَسْتَطِيعُ الْمَشْيَ وَإِنْ مَضَيْتُ
وَتَرَكْتَنِي هَاهُنَا فَهَلَكْتُ وَإِنْ مَضَيْتُ أَخَذْتَنِي مَعَكَ وَرَبَّيْتَنِي إِلَى أَنْ أَقْوَى فَحَمَلْتَنِي عَلَى ظَهْرِي
وَأَوْصَلْتَنِي سَرِيعًا إِلَى حَيْثُ تَشَاءُ ۞

أَنَا كَثُرْتُ عَلَفَهَا تَبِيضُ بَيْضَتَيْنِ فَلَمَّا كَثُرَ عَلَفُهَا تَشَقَّتْ حَوَصَلَتُهَا فَمَاتَتْ ۞
هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ نَاسًا كَثِيرًا بِسَبَبِ رِيحٍ يَسِيرُ يَهْلِكُونَ رَأْسَ مَالِهِمْ ۞

١٣

بَعُوضَةٌ وَثَوْرٌ ۞

بَعُوضَةٌ يَعْنِي نَامُوسَةً وَقَعَتْ عَلَى قَرْنِ ثَوْرٍ فَظَنَّتْ أَنَّهَا ثَقُلَتْ عَلَيْهِ فَقَالَتْ لَهُ لَنْ كُنْتُ
قَدْ ثَقُلْتُ عَلَيْكَ أَعْلَمَنِي حَتَّى أَطِيرَ عَنْكَ فَقَالَ الثَّوْرُ يَا هَذِهِ مَا شَعَرْتُ لِمَنْ نَزَلْتُ وَلَا أَدْرِي لِمَنْ
صَرَرْتُ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

مَنْ يَطْلُبُ أَنْ يُجْعَلَ لَهُ ذِكْرًا وَمَجْدًا وَهُوَ ضَعِيفٌ خَفِيرٌ ۞

١٤

إِنْسَانٌ وَالْمَوْتُ ۞

إِنْسَانٌ مَرَّةً حَمَلَ جُرْزَةً حَطَبٍ فَثَقُلَتْ عَلَيْهِ فَلَمَّا أَتَمَّهَا وَضَجَرَ مِنْ جَمَلِهَا رَمَى بِهَا عَنْ كَتِفِهِ
وَدَعَا عَلَى رُوحِهِ بِالْمَوْتِ فَشَاحَصَ لَهُ قَائِلًا هُوَذَا أَنَا لِمَاذَا دَعَوْتَنِي فَقَالَ لَهُ الْإِنْسَانُ دَعَوْتُكَ لَتَرْفَعَ
هَذِهِ جُرْزَةُ الْحَطَبِ عَلَى كَتِفِي ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ الْعَالَمَ بِأَسْرِهِ يُجِبُّ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا وَمَا يَمَلُّ مِنَ الضَّعْفِ وَالشَّقَاءِ ۞

١٥

بُسْتَانِي ۞

بُسْتَانِي يَوْمًا كَانَ يَنْقَى الْبَقْلَ فَحِيلَ لَهُ لِمَاذَا الْبَقْلُ الْبَرِّيُّ يَهْلِكُ الْمُنْظَرُ وَهُوَ غَيْرُ مُخْدَمٍ وَهَلْ
الْهَجْرِيُّ سَرِيعُ الدَّبُولِ وَالْعَطَبُ قَالَ الْبُسْتَانِي لَنْ الْبَرِّيُّ تَرْبِيَهُ أُمُّهُ وَهَذَا تَرْبِيَهُ أُمْرَأَةٌ أَيْبُهُ ۞

غَرَالٌ وَتَعَلَّبٌ ۞

غَرَالٌ مَرَّةٌ عَطِشٌ فَجَاءَهُ إِلَى عَيْنِ مَاءٍ يَشْرَبُ وَكَانَ أَلَمًا فِي جُوبٍ عَبِيفٍ ثُمَّ إِنَّهُ لَمَّا رَأَى عَلَى
الطَّلُوعِ لَمْ يَقْدِرْ فَنَظَرَهُ التَّعَلَّبُ فَقَالَ لَهُ يَا أَخِي أَصَبْتَ فِي فِعْلِكَ إِذْ لَمْ تُمَيِّزْ طُلُوعَكَ قَبْلَ نَزْوِكَ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

مَنْ يَنْقَرُ بِرَأْيِ نَفْسِهِ بِغَيْرِ مَشُورَةٍ ۞

أَرَانِبٌ وَتَعَالِبٌ ۞

الْأَنْسُورُ مَرَّةٌ وَقَعَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْأَرَانِبِ حَرْبٌ فَضَوُّوا الْأَرَانِبَ إِلَى التَّعَالِبِ يَسُومُونَ مِنْهُمْ
الْحِلْفَ وَالْمُعَاصِدَةَ عَلَى الْأَنْسُورِ فَقَالُوا لَمْ نَوْ لَا عَرَفْنَاكُمْ وَتَعَلَّمْنَا مِنْ تَحَارِبُونَ لَفَعَلْنَا ذَلِكَ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنْ سَبِيلَ الْإِنْسَانِ إِلَّا يُحَارِبُ لِمَنْ هُوَ أَشَدُّ بَأْسًا مِنْهُ ۞

أَرَنْبٌ وَلَبِوءٌ ۞

أَرَنْبٌ مَرَّةٌ عَبَّرَ عَلَى لَبِوءٍ قَائِلًا أَنَا أَتْلُجُ فِي كُلِّ سَنَةٍ أَوْلَادًا كَثِيرَةً وَأَنْتِ إِنَّمَا تَلِدِينَ فِي
كُلِّ عَمْرٍكَ وَاحِدًا أَوْ اثْنَيْنِ فَقَالَتْ لَهُ اللَّبِوءُ صَدَقْتَ غَيْرَ أَنَّهُ وَإِنْ كَانَ وَاحِدًا فَهُوَ سَبْعٌ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ وَلَدًا وَاحِدًا مُبَارَكًا خَيْرٌ مِنْ أَوْلَادٍ كَثِيرَةٍ عَاجِزِينَ ۞

أَمْرَأَةٌ وَنَجَاجَةٌ ۞

أَمْرَأَةٌ كَانَتْ لَهَا نَجَاجَةٌ تَبْيِضُ فِي كُلِّ يَوْمٍ بَيَضَةً فَضَةً فَقَالَتْ الْأَمْرَأَةُ فِي نَفْسِهَا إِنَّ

هَذَا مَعْنَاهُ *

أَنَّ الْإِنْسَانَ إِذَا سَمِعَ الصَّلَاةَ وَالْوَعظَ يَنَامُ وَمَنْ يَسْمَعِ الطَّبْلَ وَالزَّمَرَ وَالْغِنَاءَ يَجْرِي خَلْفَهُ فَذَلِكَ مِنْ جُمْلَةِ الْجَهْلِ الْأَكْبَرِ وَأَيْضًا مَنْ يَسْمَعُ مَا لَا يُصْلِحُ بِهِ شَأْنَهُ وَيَتَغافلُ عَمَّا فِيهِ مَنَفَعَةٌ *

٣٠

كِلَابٌ وَتَعَلَّبٌ *

كِلَابٌ مَرَّةً أَصَابُوا جِلْدَ سَبْعٍ فَأَقْبَلُوا عَلَيْهِ يَنْهَشُوهُ فَنَظَرَهُمُ التَّعَلَّبُ فَقَالَ لَهُمْ أَمَا لَوْ أَنَّهُ كَانَ حَيًّا لَرَأَيْتُمْ مَخَالِبِيَهُ أَحَدًا مِنْ أَنْبِيَائِكُمْ وَأَطُولُ *

هَذَا مَعْنَاهُ *

الَّذِينَ يَشْتُمُونَ بِقَوْمٍ قَدْ مَاتُوا وَلَا يَقْدِرُونَ الْجَوَابَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ *

٣١

كَلْبٌ وَأَرْنَبٌ *

كَلْبٌ مَرَّةً طَرَدَ أَرْنَبًا فَلَمَّا أَدْرَكَهُ قَبِضَ عَلَيْهِ وَأَقْبَلَ يَعْصُهُ بِأَنْبِيَائِهِ فَإِذَا الدَّمُ قَدْ جَرَى لِحْسَهُ بِلِسَانِهِ فَقَالَ أَلَا أَرْنَبُ أَرَاكَ تَعْصِي كَلْبِي عَدُوَّكَ ثُمَّ تَبْوُسِي كَأَنَّكَ صَدِيقِي *

هَذَا مَعْنَاهُ *

مَنْ يَكُونُ فِي قَلْبِهِ غشٌّ وَدَغْلٌ وَيُظْهِرُ إِشْفَاقًا وَحُبَّةً *

٣٢

الْبَطْنُ وَالرِّجْلَانِ *

الْبَطْنُ وَالرِّجْلَانِ تَخَاصَمَا فِيمَا بَيْنَهُمَا أَيُّهُمَا يَجْمِدُ الْجِسْمَ قَالَتِ الرِّجْلَانِ نَحْنُ بِقُوَّتِنَا نَحْمِلُ الْجِسْمَ قَالَ الْجَوْفُ إِنَّ أَنَا لَمْ أَغْدُ مِنَ الطَّعَامِ شَيْئًا فَلَا كُنْتُمَا تَسْتَطِيعَانِ الْمَشْيَ فَصَلَا تَحْمِلَانِ شَيْئًا *

هَذَا مَعْنَاهُ *

مَنْ يَتَوَلَّى أَمْرًا فَإِنْ لَمْ يَعِضْهُ الَّذِي هُوَ أَرْفَعُ مِنْهُ وَأَشَدُّ مِنْهُ فَمَا لَهُ قُدْرَةٌ عَلَى خِدْمَتِهِ وَلَا مَنَفَعَةٌ لِرُوحِهِ *

هَذَا مَعْنَاهُ ❖

أَنْ سَبِيلَ الْإِنْسَانِ أَنْ يَمَيِّزَ الْخَيْرَ مِنَ الشَّرِّ وَيَدِيرَ لِكُلِّ شَيْءٍ تَدْبِيرًا عَلَى حَدِّهِ ❖

حَمَامَةٌ ❖

حَمَامَةٌ مَرَّةً عَطِشَتْ فَأَقْبَلَتْ تَحُمُّمٌ فِي طَلَبِ الْمَاءِ فَنَظَرَتْ عَلَى حَائِطٍ مَكْفُةٍ مَمْلُوءَةٍ
مَاءً فَطَارَتْ بِسُرْعَةٍ وَصَرَبَتْ نَفْسَهَا إِلَى تِلْكَ الصُّورَةِ فَأَنْشَقَّتْ حَوْصَلَتُهَا فَقَالَتْ أَلْوَيْدُ لِي أَنَا
الشَّيْئَةُ لِأَنِّي أَسْرَعْتُ فِي طَلَبِ الْمَاءِ وَأَهْلَكْتُ رُوحِي ❖

هَذَا مَعْنَاهُ ❖

أَنْ التَّائِيْدَ وَالتَّائِي عَلَى الْأَشْيَاءِ أَخْبِرُ مِنَ الْمُبَادَرَةِ وَالْمُسَارَعَةِ إِلَيْهَا ❖

قَطْ ❖

قَطْ مَرَّةً دَخَلَ إِلَى دُكَّانٍ حَدَادٍ فَأَصَابَ الْبَيْرِدَ الْمَرْمِيَّ فَأَقْبَلَ يَلْكُسُهُ بِلِسَانِهِ وَلِسَانُهُ يَسِيلُ
مِنْهُ الدَّمُ وَهُوَ يَبْلَعُهُ وَيَطْنُ أَنَّهُ مِنَ الْبَيْرِدِ إِلَى أَنْ فَنِيَ لِسَانُهُ وَمَاتَ ❖

هَذَا مَعْنَاهُ ❖

مَنْ يَنْفَقُ مَالَهُ بِغَيْرِ الْوَاجِبِ ثُمَّ لَمْ يَحْسُبْ حَتَّى يَبْلُغَ وَهُوَ لَا يَعْلَمُ وَأَيْضًا الْخَطِيئَةُ حُلُوهَا
وَصَاحِبُهَا يَتَلَذَّذُ فِيهَا وَهُوَ لَا يَعْلَمُ أَنَّهَا نَقْصٌ فِي عُمُرِهِ وَذَلِكَ مِنْ جُمْلَةِ الْجَهْلِ الْأَكْبَرِ ❖

حَدَادٌ وَكَلْبٌ ❖

حَدَادٌ كَانَ لَهُ كَلْبٌ وَكَانَ لَا يَرَأُ نَائِيًا مَا دَامَ الْحَدَادُ يَعْمَلُ شُغْلًا فَإِذَا رَفَعَ الْعَمَلُ
وَجَلَسَ هُوَ وَآخِبَاهُ لِيَأْكُلُوا خُبْرًا اسْتَبَقَطَ الْكَلْبُ فَقَالَ الْحَدَادُ يَا كَلْبُ أَلَسَوْدَ لَائِي سَبَبُ صَوْتِ
الْمِرْزَبَاتِ أَلَدَى يَزْعَرُ الْأَرْضَ لَا يَبْقُظُكَ وَصَوْتُ الْمَصْغِ الْخَفِيُّ إِذَا أَنْتَ سَمِعْتَهُ اسْتَبَقَطْتَ ❖

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ الشَّرِيرَ يَقْدِرُ أَنْ يُفْسِدَ الْكَبِيرَ وَأَمَّا الْكَبِيرُ لَا يَقْدِرُ أَحَدٌ عَلَى إِضْلَاحِ الشَّرِيرِ ۞

٢٤

خُنْفَسَةُ وَحَلَّةٌ ۞

خُنْفَسَةُ مَرَّةً قَالَتْ لِنَحْلَةَ الْعَسَلِ لَوْ أَخَذْتَنِي مَعَكَ لَعَلْتُ هَسَلًا مِثْلَكَ وَأَكْثَرَ فَاجَابَتْهَا النَّحْلَةُ إِلَى ذَلِكَ فَلَمَّا لَمْ تَقْدِرْ عَلَى مِثْلِ ذَلِكَ صَرِيَّتْهَا النَّحْلَةَ بِحِمَانِهَا وَهَيْمًا فِي تَمَوُّتِ قَالَتْ فِي نَفْسِهَا لَقَدْ اسْتَوْجَبْتُ مَا نَالَنِي مِنَ السُّوءِ وَلَا يُمْكِنُ لِي عَمَلُ الْوَفِيِّ لِمَاذَا التَّمِسُ عَمَلُ الْعَسَلِ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ نَاسًا كَثِيرًا يَحْصُونَ أَنْفُسَهُمْ بِأَشْيَاءَ كَثِيرَةٍ وَيَدْعُونَ أَنَّهَا بِهَا خَيْرٌ مِنْ خَيْرِهَا فَيَعْبُدُونَ مَا كُشِفُوا عَلَيْهَا قَوْلُهُمْ كَذِبٌ فَيَكْفَأُوا عَلَى قَدْرِ فَعْلِهِمْ ۞

٢٥

صَبِيٌّ ۞

صَبِيٌّ مَرَّةً رَمَى نَفْسَهُ فِي نَهْرٍ مَاءٍ وَلَمْ يَكُنْ يَعْرِفُ يَسْبَحُ فَاشْرَفَ عَلَى الْغَرَى فَاسْتَعَانَ بِرَجُلٍ غَابِرٍ فِي الطَّرِيقِ فَأَقْبَلَ إِلَيْهِ وَجَعَلَ يُلَوِّمُهُ عَلَى نَزْوِلِهِ إِلَى النَّهْرِ فَقَالَ لَهُ الصَّبِيُّ يَا هَذَا خَلَصَنِي أَوَّلًا مِنَ الْمَوْتِ وَبَعْدَ ذَلِكَ لَوَمْنِي ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ إِذَا وَقَعَ صَدِيقُكَ فِي شِدَّةٍ نَجَّهِ وَخَلَّصَهُ وَهَيْمًا بَعْدَ ذَلِكَ فَيَكُونُ أَحْسَنَ جَمِيلٍ ۞

٢٦

صَبِيٌّ وَعَقْرَبٌ ۞

صَبِيٌّ فِي مَرَّةٍ كَانَ يَصِيدُ الْجَرَادَ فَنَظَرَ عَقْرَبًا فَظَنَّ أَنَّهَا جَرَادَةٌ كَبِيرَةٌ فَمَدَّ يَدَهُ لِيَأْخُذَهَا فَتَعَبَّدَ عَنْهَا فَقَالَتْ لَهُ لَوْ أَنَّكَ قَبَضْتَنِي فِي يَدِكَ لَتَخْلَيْتَنِي عَنْ صَيْدِ الْجَرَادِ ۞

ذَيْبٌ

ذَيْبٌ مَرَّةً أَخْتَطَفَ خِنُوصًا صَغِيرًا وَفِينَا هُوَ ذَاهِبٌ بِهِ لَقِيَهُ الْأَسَدُ فَأَخَذَهُ مِنْهُ فَقَالَ الدَّيْبُ
 فِي نَفْسِهِ اأَعْتَجِبْ كَيْفَ شَيْءٌ اأَعْتَصَبْتَهُ لَا يَثْبُتُ مَعِيَ
 هَذَا مَعْنَاهُ

أَنَّ مَا يُكْسَبُ مِنَ الظُّلْمِ لَا يُقِيمُ مَعَ صَاحِبِهِ وَإِنْ هُوَ أَقَامَ مَعَهُ فَلَا يَنْتَهَى بِهِ

الْعَوْسَجُ

الْعَوْسَجُ قَالَ مَرَّةً لِلْبُسْتَانِ لَوْ أَنَّ لِي مَن يَهْتَمُّ بِي وَيَنْصُبُنِي فِي وَسْطِ الْبُسْتَانِ وَيَسْقِيَنِي
 وَيَخْدُمُنِي لَكَانُوا أَلْمُلُوكُ يَشْتَهُونَنِي وَيَنْظُرُونَ زَهْرِي وَتَمْرِي فَأَخَذَهُ وَنَصَبَهُ فِي وَسْطِ الْبُسْتَانِ فِي
 أَجْوَدِ الْأَرْضِ وَكَانَ يَسْقِيهِ فِي كُلِّ يَوْمٍ دَفْعَتَيْنِ فَفَشَى وَقَوِيَ شَوْكُهُ وَتَفَرَّعَتْ أَغْصَانُهُ عَلَى جَمِيعِ
 الشَّجَرِ الَّتِي حَوْلَهُ فَاْمْتَدَّتْ عُرُوقُهُ فِي الْأَرْضِ وَامْتَلَأَ الْبُسْتَانُ مِنْهُ وَمِنْ كَثْرَةِ شَوْكِهِ وَلَمْ يَكُنْ
 أَحَدٌ يَسْتَطِيعُ أَنْ يَنْتَقِدَ إِلَيْهِ

هَذَا مَعْنَاهُ

مَنْ يُجَاوِرُ إِنْسَانَ سُوهُ فَإِنَّهُ كُلَّمَا أَكْرَمَهُ كَثُرَتْ شُرُورُهُ وَتَمَرَدَ وَكُلَّمَا أَحْسَنَ إِلَيْهِ أَسَاءَ
 هُوَ الْفِعْلُ مَعَهُ

أَسْوَدٌ

أَسْوَدٌ فِي يَوْمٍ نَزَعَ ثِيَابَهُ وَأَقْبَلَ يَأْخُذُ الثَّلْجَ وَيَعْرُكُ بِهِ جِسْمَهُ فَعِيلٌ لَهُ لِمَاذَا تَعْرُكُ جِسْمَكَ
 بِالثَّلْجِ فَقَالَ لَعَلِّي أَتَيْضُ فَأَتَى رَجُلٌ حَكِيمٌ قَالَ لَهُ يَا هَذَا لَا تُتْعِبْ نَفْسَكَ فَقَدْ يُمْكِنُ أَنْ
 جِسْمَكَ يَسْوَدَ الثَّلْجَ وَهُوَ لَا يَبْزُدُ إِلَّا سَوَادًا

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

أَنَّهُ يَجِبُ أَنْ يُسَدَّ الْمَعْرُوفُ لِأَهْلِهِ وَمُسْتَحَقِّهِ وَلَا يَطْرَحُوهُ ☆

١٩

إِنْسَانٌ وَخِنْزِيرٌ ☆

إِنْسَانٌ مَرَّةً حَمَلَ عَلَى بَهِيمَةٍ كَبْشًا وَعَنْزًا وَخِنْزِيرًا وَتَوَجَّهَ إِلَى الْمَدِينَةِ لِيَبِيعَ الْجَمِيعَ
فَالْكَبْشَ وَالْعَنْزَ فَلَمْ يَكُونَا يَصْطَرِيَانِ عَلَى الْبَهِيمَةِ وَأَمَّا الْخِنْزِيرُ فَإِنَّهُ كَانَ يُعْرِضُ دَائِبًا وَلَا
يَهْدَأُ - فَقَالَ لَهُ الْإِنْسَانُ يَا أَشَرَّ الْوُحُوشِ لِمَذَا الْكَبْشَ وَالْتَبِيسَ سَكُوتٌ لَا يَصْطَرِيَانِ وَأَنْتَ لَا
تَهْدَأُ وَلَا تَسْتَقِرُّ قَالَ لَهُ الْخِنْزِيرُ كُلُّ وَاحِدٍ يَعْلَمُ نَفْسَهُ أَنَا أَعْلَمُ أَنَّ الْكَبْشَ لَصُوفِهِ وَالْعَنْزَ
يُطْلَبُ لِلْبَنِيهَا وَأَنَا الشَّقِيُّ لَا صُوفَ لِي وَلَا لَبَنَ أَنَا عِنْدَ صُوفِي إِلَى الْمَدِينَةِ أُرْسَلُ إِلَى الْمَسْلَحِ
لَا مَحَالَةَ ☆

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

أَنَّ الَّذِينَ يُعْرِقُونَ فِي الْخَطَايَا وَالذُّنُوبِ الَّتِي قَدِمَتْ أَيْدِيهِمْ يَعْلَمُونَ سُوءَ مَقْلَبِهِمْ وَمَاذَا
يَكُونُ آخِرَتُهُمْ ☆

٢٠

سُلْحَفَاةٌ وَأَرَنْبٌ ☆

سُلْحَفَاةٌ وَأَرَنْبٌ مَرَّةً تَسَابَقَا وَجَعَلَا الْوَحْدَ بَيْنَهُمَا الْجَبَلَ يَسْتَبِقَانِ إِلَيْهِ فَأَمَّا الْأَرَنْبُ لِأَجْلِ
دِقَّتِهِ وَخِفَةِ جَرِيهِ تَوَاتَى فِي الطَّرِيفِ وَنَامَ وَأَمَّا السُّلْحَفَاةُ فَلِعِلْمِهَا ثِقَلُ طَبِيعَتِهَا لَمْ تَكُنْ تَسْتَقِرُّ وَلَا
تَتَوَاتَى فِي الْجَرِيِّ فَبَلَغَا إِلَى الْجَبَلِ عِنْدَ مَا اسْتَبَقَطَ الْأَرَنْبُ مِنْ نَوْمِهِ فَوَجَدَ السُّلْحَفَاةُ قَدْ سَبَقَتْ
فَنَدِمَ حَيْثُ لَا تَنْفَعُ النَّدَامَةُ ☆

هَذَا مَعْنَاهُ ☆

أَنَّ إِذَا كَانَا اثْنَانِ فِي حَرْبٍ فَكَانَ الْوَاحِدُ ضَعِيفًا وَالْآخَرُ قَوِيًّا فَالضَّعِيفُ لَمْ يَنْمَ مِنْ
خَوْفِهِ عَلَى نَفْسِهِ قَرِيبًا أَنَّ الضَّعِيفَ طَفَرَ بِالْقَوِيِّ لِحَسْبِ تَوَانِيهِ وَيَعُودُ يَنْدِمُ حَيْثُ لَا تَنْفَعُهُ النَّدَامَةُ

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنْ تَرَى الْأُمَّ لِلْأَوْلَادِ أَفْضَلُ مِنْ تَرَى امْرَأَةً أَلَّابٍ ۞

١٦

إِنْسَانٌ وَصَنَمٌ ۞

إِنْسَانٌ كَانَ لَهُ صَنَمٌ فِي بَيْتِهِ يَعْبُدُهُ وَكَانَ يَذْبَحُ لَهُ فِي كُلِّ يَوْمٍ ذَبِيحَةً فَأَفْنَى جَمِيعَ مَا يَبْلُكُهُ عَلَى ذَلِكَ الصَّنَمِ فَشَخَّصَ لَهُ قَائِلًا لَا تُفْنِ مَا لَكَ عَلَى ثُمَّ تَلَوْنِي لِإِلَهِ آخَرَ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

مَنْ يَنْفَقُ مَالَهُ فِي الْخَطِيئَةِ ثُمَّ يَجْتَرِحُ أَنَّ إِلَهَهُ أَفْقَرُ ۞

١٧

إِنْسَانٌ أَسْوَدٌ ۞

إِنْسَانٌ مَرَّةً رَأَى رَجُلًا أَسْوَدَ وَهُوَ وَقَفَ فِي الْمَاءِ يَسْتَحِمُّ فَقَالَ لَهُ يَا أَخِي لَا تُعَكِّرِ أَلْنَهَ فَإِنَّكَ لَا تَسْتَطِيعُ الْبَيَاضَ وَلَا تَقْدِرُ عَلَيْهِ أَبَدَ الدَّهْرِ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ الْمَطْبُوعَ لَا يَغَيِّرُ طَبْعَهُ ۞

١٨

إِنْسَانٌ وَقَرَسٌ ۞

إِنْسَانٌ كَانَ يَرْكَبُ فَرَسًا وَكَانَتْ حَامِلًا وَفِيمَا هُوَ فِي بَعْضِ الطَّرِيقِ أَتَتْهُ أُمُّهُ غَيْرُ بَعِيدٍ ثُمَّ وَقَفَ وَقَالَ لِصَاحِبِهِ يَا سَيِّدِي تَرَانِي صَغِيرًا وَلَا أَسْتَطِيعُ الْمَشْيَ وَإِنْ مَضَيْتُ وَتَرَكْتَنِي هَاهُنَا فَهَلَكْتُ وَإِنْ مَضَيْتُ أَخَذْتَنِي مَعَكَ وَرَبَّيْتَنِي إِلَى أَنْ أَقْوَى فَحَمَلْتَنِي عَلَى طَهْرِي وَأَوْصَلْتَنِي سَرِيعًا إِلَى حَيْثُ نَشَاءُ ۞

أَنَا كَثَرْتُ عَلَفَهَا تَبِيضُ بَيِّضَتَيْنِ فَلَمَّا كَثُرَ عَلَفُهَا تَشَقَّتْ حَوَاصِلُهَا فَمَاتَتْ ۞
هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ نَاسًا كَثِيرًا بِسَبَبِ رِيحٍ يَسِيرُ يَهْلِكُونَ رَأْسَ مَالِهِمْ ۞

بُعُوضَةٌ وَثُورٌ ۞

بُعُوضَةٌ يَعْنِي نَامُوسَةً وَقَفْتُ عَلَى قَرْنِ ثُورٍ فَظَنَنْتُ أَنَّهَا ثَقُلْتُ عَلَيْهِ فَقَالَتْ لَهُ لَنْ كُنْتُ
قَدْ ثَقُلْتُ عَلَيْكَ أَعْلِمْنِي حَتَّى أَطِيرَ عَنْكَ فَقَالَ الثُّورُ يَا هَذِهِ مَا شَعَرْتُ لِمَنْ نَزَلْتُ وَلَا أَدْرِي لِمَنْ
صَرَرْتُ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

مَنْ يَطْلُبُ أَنْ يَجْعَلَ لَهُ نِكَرًا وَمَجْدًا وَقُوَّ ضَعِيفٌ حَقِيرٌ ۞

إِنْسَانٌ وَالْمَوْتُ ۞

إِنْسَانٌ مَرَّةً حَمَلَ جُرْزَةً حَطَبٍ فَثَقُلَتْ عَلَيْهِ فَلَمَّا أَغْيَا وَصَاحَرَ مِنْ جَمَلِهَا رَمَى بِهَا عَنْ كَتِفِهِ
وَدَعَا عَلَى رُوحِهِ بِالْمَوْتِ فَشَخَصَ لَهُ قَائِلًا هُوَذَا أَنَا لِمَآذَا دَعَوْتَنِي فَقَالَ لَهُ الْإِنْسَانُ دَعَوْتُكَ لِيَتَرَفَّعَ
هَذِهِ جُرْزَةُ الْحَطَبِ عَلَى كَتِفِي ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ الْعَالَمَ بِأَسْرِهِ يُحِبُّ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا وَمَا يَدُلُّ مِنَ الضَّعْفِ وَالشَّقَاءِ ۞

بُسْتَانِي ۞

بُسْتَانِي يَوْمًا كَانَ يُنْقَى الْبَقْلُ فَهَبِلَ لَهُ لَمَّاذَا الْبَقْلُ الْبَرِّيُّ يَهْلِكُ الْمَنْظَرُ وَقُوَّ غَيْرُ مَخْدُومٍ وَهَلْ
الْجَهْوَى سَرِيعُ الدُّبُولِ وَالْعَطْبُ قَالَ الْبُسْتَانِي لَأَنَّ الْبَرِّيَّ تُرَبِّبُهُ أُمُّهُ وَهَذَا تُرَبِّبُهُ أُمِّيرَاةُ أَبِيهِ ۞

غَزَالٌ وَتَعَلَّبُ ۞

غَزَالٌ مَرَّةً عَطِشَ فَجَاءَهُ إِلَى عَيْنِ مَاءٍ يَشْرَبُ وَكَانَ الْكَلْبُ فِي جُحٍّ عَمِيقٍ ثُمَّ إِنَّهُ لَمَّا رَأَى عَلَى
الطَّلُوعِ لَمْ يَقْدِرْ فَنَظَرَهُ التَّعَلَّبُ فَقَالَ لَهُ يَا أَخِي أَسَيِّتَ فِي فِعْلِكَ إِنَّ لَمْ تُمَيِّزْ طُلُوعَكَ قَبْلَ نَزُولِكَ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

مَنْ يَنْفَرِدُ بِرَأْيِ نَفْسِهِ بِغَيْرِ مَشُورَةٍ ۞

أَرَانِبٌ وَتَعَالِبُ ۞

الْأَنْسُورُ مَرَّةً وَقَعَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْأَرَانِبِ حَرْبٌ فَصَوَّ الْأَرَانِبُ إِلَى التَّعَالِبِ يَسْؤُمُونَ مِنْهُمْ
الْحِلْفَ وَالْمُعَاصَدَةَ عَلَى الْأَنْسُورِ فَقَالُوا لَمْ نَوْ لَا عَرَفْنَاكُمْ وَنَعْلَمُ مِنْ تَحَارِبُونَ لَفَعَلْنَا ذَلِكَ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنْ سَبِيلَ الْإِنْسَانِ إِلَّا يُجَارِبُ لِمَنْ هُوَ أَشَدُّ بَأْسًا مِنْهُ ۞

أَرَنْبٌ وَلَبِوةٌ ۞

أَرَنْبٌ مَرَّةً عَمَرَ عَلَى لَبِوَةٍ فَأَيَّلَا أَنَا أَنْتُجِي فِي كُلِّ سَنَةٍ أَوْلَادًا كَثِيرَةً وَأَنْتِ إِنَّمَا تَلِدِينَ فِي
كُلِّ عَمْرٍ وَاحِدًا أَوْ اثْنَيْنِ فَقَالَتْ لَهُ اللَّبِوَةُ صَدَقْتَ غَيْرَ أَنَّهُ وَإِنْ كَانَ وَاحِدًا فَهُوَ سَعٍ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ وَلَدًا وَاحِدًا مُبَارَكًا خَيْرٌ مِنْ أَوْلَادٍ كَثِيرَةٍ عَاجِزِينَ ۞

أَمْرَأَةٌ وَنَجَاجَةٌ ۞

أَمْرَأَةٌ كَانَتْ لَهَا نَجَاجَةٌ تَبِيضُ فِي كُلِّ يَوْمٍ بَيْضَةً فَصَبَتْ فَقَالَتْ أَلَا مَرَأَةٌ فِي نَفْسِهَا أَنْ

كَتَمَارَضَ وَأَلْقَى نَفْسَهُ فِي بَعْضِ الْمَغَايِرِ وَكَانَ كَلِمًا أَنَاهُ شَيْءٌ مِنَ الْوُحُوشِ لِيَعُودَهُ أَفْتَرَسَهُ دَاخِلَ
 الْمَغَارَةِ وَأَكَلَهُ فَاتَى الثَّعْلَبُ إِلَيْهِ فَوَقَفَ عَلَى بَابِ الْمَغَارَةِ مُسَلِّمًا عَلَيْهِ قَائِلًا لَهُ كَيْفَ حَالُكَ يَا
 سَيِّدَ الْوُحُوشِ فَقَالَ لَهُ الْأَسَدُ لِمَ إِذَا لَا تَدْخُلُ يَا أَبَا الْحَصِينِ فَقَالَ لَهُ الثَّعْلَبُ يَا سَيِّدُ قَدْ
 كُنْتُ عَوَّلْتُ عَلَى ذَلِكَ غَيْرَ أَنِّي أَرَى عِنْدَكَ آثَارَ أَقْدَامٍ كَثِيرَةٍ قَدْ دَخَلُوا وَلَا أَرَى أَنْ خَرَجَ
 مِنْهُمْ وَلَا وَاحِدٌ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ مَا سَبِيلَ الْإِنْسَانِ أَنْ يَهْجِمَ عَلَى أَمْرِ إِلَّا حَتَّى يَمِيزَهُ ۞

أَسَدٌ وَإِنْسَانٌ ۞

أَسَدٌ مَرَّةً وَجَدَ إِنْسَانًا عَلَى الطَّرِيقِ فَجَعَلَا يَتَشَاوَرَانِ بِالْكَلَامِ عَلَى الْقُوَّةِ وَشِدَّةِ الْبَأْسِ
 الْأَسَدُ يُطِنُّ فِي شِدَّتِهِ وَبَأْسِهِ فَنَظَرَ الْإِنْسَانُ عَلَى حَائِطِ صُورَةِ رَجُلٍ وَهُوَ يَخْشَفُ الْأَسَدَ فَصَحَّحَ
 الْإِنْسَانُ فَقَالَ لَهُ الْأَسَدُ لَوْ كَانَ السَّبْعُ مُصَوِّرِينَ مِثْلَ بَنِي آدَمَ لَمْ يَقْدِرِ الْإِنْسَانُ يَخْشَفُ سَبْعَ
 بَلٍ كَانَ السَّبْعُ يَخْشَفُ الْإِنْسَانُ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ مَا يَرْكَبِي الْإِنْسَانُ بِشَهَادَةِ أَهْلِ بَيْتِهِ ۞

غَزَالٌ وَأَسَدٌ ۞

غَزَالٌ مَرَّةً مِنْ خَوْفِهِ مِنَ الصَّيَّادِينَ أَنَّهُمْ إِلَى مَغَارَةٍ قَدْ دَخَلَ إِلَيْهِ الْأَسَدُ فَأَفْتَرَسَهُ فَقَالَ فِي
 الْوَيْلِ لِي أَنَا الشَّقِيُّ الَّذِي قَوَّيْتُ مِنَ النَّاسِ وَوَقَعْتُ فِي يَدِ مَنْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُمْ بَأْسًا ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

مَنْ يَفِرُّ مِنْ خَوْفٍ يَسِيرُ يَقَعُ فِي بَلَاءٍ عَظِيمٍ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

مَنْ كَثُرَ أَهْلُهُ كَثُرَتْ أَحْزَانُهُ ۞

٤

أَسَدٌ وَتَعَلَّبَ ۞

أَسَدٌ مَرَّةً أَشْتَدَّ عَلَيْهِ حَرُّ الشَّمْسِ فَدَخَلَ إِلَى بَعْضِ الْمَغَايِرِ يَتَطَلَّلُ بِهَا فَلَمَّا رَئَى إِلَى إِلَيْهِ جَرَدُونَ يَمْشِي عَلَى ظَهْرِهِ فَوَثَبَ قَائِلًا فَنَظَرَ يَمِينًا وَيسَارًا وَهُوَ خَائِفٌ مَرْعُوبٌ فَنَظَرَهُ التَّعَلَّبُ فَتَضَحَّكَ عَلَيْهِ فَقَالَ لَهُ الْأَسَدُ لَيْسَ مِنَ الْجَرَدُونَ خَوْفِي إِنَّمَا أَكْبَرُ عَلَى احْتِقَارِي ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ الْهَوَانَ عَلَى الْعَاقِلِ أَشَدُّ مِنَ الْمَوْتِ ۞

أَسَدٌ وَثُورٌ ۞

أَسَدٌ مَرَّةً أَرَادَ يَغْتَرِسُ ثَوْرًا فَلَمْ يَجْسُرْ عَلَيْهِ لِشِدَّتِهِ فَمَضَى إِلَيْهِ لِيَحْتَالَ عَلَيْهِ قَائِلًا إِعْلَمْ أَنَّنِي قَدْ نَبَّحْتُ خَوْفًا سَمِينًا أَشْتَهِي أَنْ تَأْكُلَ عِنْدِي فِي هَذِهِ اللَّيْلَةِ خُبْرًا فَأَجَابَهُ إِلَى ذَلِكَ فَلَمَّا وَصَلَ إِلَى الْمَوْضِعِ وَنَظَرَهُ إِذَا قَدْ اسْتَعَدَّ الْأَسَدُ حَطْبًا كَثِيرًا وَخَلَائِنَ كِبَارًا فَوَلَّى الثَّوْرُ هَارِبًا لَمَّا رَأَى ذَلِكَ فَقَالَ لَهُ الْأَسَدُ لَمَّاذَا وَلَّيْتَ بَعْدَ مَا جِئْتَكَ إِلَى هَاهُنَا قَالَ لَهُ الثَّوْرُ لِأَنِّي عَلِمْتُ أَنَّ هَذَا الْأَسَدَ إِذَا لَمَّا هُوَ أَكْبَرُ مِنَ الْخُرُوفِ ۞

هَذَا مَعْنَاهُ ۞

أَنَّ مَا سَبِيلُ الْعَاقِلِ أَنْ يُصَدِّقَ عَدُوَّهُ وَلَا يَأْنِسُ إِلَيْهِ ۞

٥

أَسَدٌ وَتَعَلَّبَ ۞

أَسَدٌ مَرَّةً شَاخَ وَضَعَفَ وَلَمْ يَقْدِرْ عَلَى شَيْءٍ مِنَ الْوُحُوشِ فَأَرَاهُ أَنْ يَحْتَالَ لِنَفْسِهِ فِي الْمَعِيشَةِ

❖ امثال لقمان الحكيم ❖

❖ أسد وثوران ❖

أَسَدٌ مَرَّةً خَرَجَ عَلَى ثَوْرَيْنِ فَاجْتَمَعَا جَمِيعًا وَكَانَا يَنْطَحَانِ بِقُرُونِهِمَا وَلَا يُمْكِنَانَهُ مِنَ الدُّخُولِ
بَيْنَهُمَا فَانْفَرَدَ بِأَحَدِهِمَا وَخَدَعَهُ وَوَعَدَهُ إِلَّا يُعَارِضُهُمَا وَإِنْ تَخَلَّى أَحَدُهُمَا عَنْ صَاحِبِهِ فَتَخَلَّى
أَحَدُهُمَا وَافْتَرَسَهُمَا جَمِيعًا ❖

❖ هذا معناه ❖

أَنَّ مَدِينَتَيْنِ إِذَا اتَّفَقُوا عَلَى رَأْيٍ وَاحِدٍ أَقْلَهُمَا فَإِنَّهُ لَا تُمْكِنُ مِنْهُمَا عَدَوَاتٌ فَإِذَا افْتَرَسَ
هَلِكَا جَمِيعًا ❖

❖ غزال ❖

أَيُّدٌ يَبْعِي غَزَالَ مَرَّةً عَطِشَ فَأَتَى إِلَى عَيْنٍ مَاءٍ يَشْرَبُ فَنَظَرَ خَيْالَهُ فِي الْمَاءِ فَحَزَنَ لِدِقَّةِ قُوَّةِ
وَسَرٍّ وَأَبْتَنَهُمْ لِعِظَمِ قُرُونِهِ وَكِبَرِهَا وَفِي الْحَالِ خَرَجَ عَلَيْهِ الصَّيَّادُونَ فَلَانْهَزَمَ مِنْهُمْ فَأَمَّا وَهُوَ فِي الْإِلْ
فَلَمْ يَدْرِكُوهُ فَلَمَّا دَخَلَ فِي الْجَبَلِ وَعَبَّرَ بَيْنَ الشَّجَرِ فَلَحِقُوهُ الصَّيَّادُونَ وَقَتَلُوهُ فَقَالَ عِنْدَ
الْوَيْلِ لِي أَنَا الْبَاسِكِينَ الَّذِي أَرْدَيْتُ فِيهِ هُوَ خَلَصَنِي وَالَّذِي رَجَوْتُهُ أَهْلَكَنِي. ❖

❖ غزال ❖

غَزَالَ مَرَّةً مَرِضَ فَكَانَ أَصْحَابُهُ مِنَ الْوُحُوشِ يَأْتِي إِلَيْهِ وَيَعُوذُ وَيَرْتَعَى مَا حَوْلَهُ مِنَ الْأَعْشَابِ
وَالْعُشْبِ فَلَمَّا فَاتَى مِنْ مَرَضِهِ اتَّبَعَتْهُ شَيْءٌ لِيَأْكُلَهُ فَلَمْ يَجِدْ فَهَلَكَ جَوْعًا ❖

Manila.

March 24. 1872.



Dear Sir,

For the right sounding both of Arabic vowels and consonants, the best authority is Lane, in his preface to his "Modern Egyptians." *For*

The best book for rendering one familiar with the most usual words, is the Arabian Nights, or "A Thousand and One Nights," Boston edition.

And the best city, I think, for living in Germany, where reside the certainly best Arabic professors.

I am with much regard,

To S. A. D. Z. readwell, Yours faithfully
W. J. Calverton.

امثال لقمان الحكيم

ترجمها العبد الفقير المحتاج الى رحمة الغنى

كارولوس شير

طبع

في مدينة لفسيا المحروسة

سنة ١٨٣٠ المسيحية

39. Why نَزَّاز in present? what means?

41. why is عَاجِزٌ when it means & the other signifier

32. ... not ...

33. I see they don't ...

34. with perfect = perfect only

35. why is قَاتِلٌ in present?

35. What effect has this on the pronunciation of the word?

33. does this mark ever hinder it from being an accent?

35. with this ... where ...

36. why in present?

6. is the ...

36. ...

... the ...

38. ...

... to give to himself
... Al mura'ah to himself
... what is the meaning of ...

... where does ^{come} ^{from} ...
... ^{where} ...
... ^{where} ...

... who is the subject? all he had
... ^{the} ^{subject} ...
... ^{the} ^{subject} ...
... why not in accusative?
... ^{the} ^{subject} ...

why not ^{the} ^{subject} ...
... ^{the} ^{subject} ...
... ^{the} ^{subject} ...
... ^{the} ^{subject} ...
... ^{the} ^{subject} ...
... ^{the} ^{subject} ...

Passive of I & IV alike in the
(part)

Wally Arabisches Drama
2nd edition

Wahmmid A. Praktische Hand-
buch der neuarabischen Sprache
4 vol; 24 line also Handwörter buch
of same language

Caliph

5
7
8
has-
line

IX intensive of I ^{& causative} & transitive _{of it}
III endeavor to do first
IV causative & transitive of I
V reflexive of IX
VI reflexive of III
VII passive of I
VIII reflexive of I (t)
X reflexive of IV
& Begging

Caliph
form

reciprocal

dist

... to give to himself
 ... Al manna "to himself"
 ... يَجْعَلُ ... why does he make to ... يَجْعَلُ

5. مِنْهُ ... where does مِنْهُ come from
 ... مِنْهُ ... same in 378
 ... مِنْهُ ...

... why not ... all he had
 ... فَاَجَابَ اِلَيْهِ ذَاكُ ...
 ... اِنْكَارِ الْفَعْلِ ...
 ... وَلَقَدْ ... why not in accusative?
 ... فَعَدَ ...

why اَنْكَ? why not 3
 ... 2 for
 ... it don't he needs
 ... who just I need?
 ... does I need to waste
 ... make with ...
 ...

Passive of I & IV alike in 20th (parts)

Wally Archibald's Grammar

Wahmann A. Praktische Hand-
buch der neuarabischen Sprache
4 vol; 24 lire each Handwörter buch
of same language

Calligraphy

Calligraphy
form for

5
3
has-
line

- II intensive of I & transitive of it ^{causative}
- III endeavor to do first
- IV causative & transitive of I
- V reflexive of II
- VI reflexive of III
- VII passive of I
- VIII reflexive of I (t)
- X reflexive of IV & Begging

Heilfroh

do not

